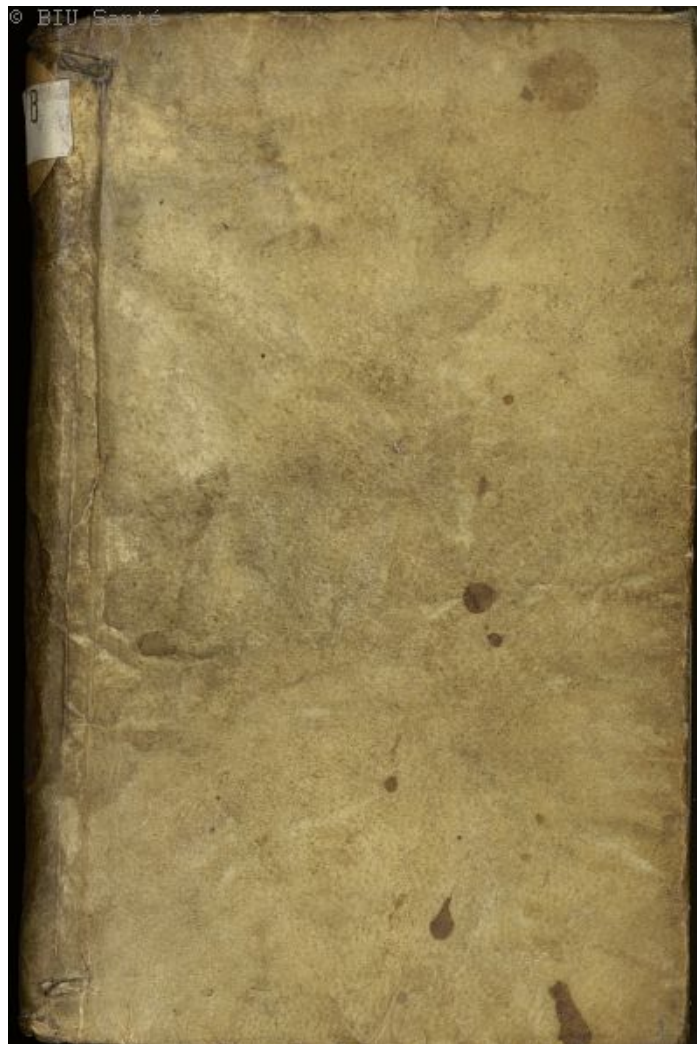


Bibliothèque numérique

medic@

**May, Mey, Philip. La chiromancie
medicinale. Accompagnée d'un Traité
de la physionomie, & d'un autre des
marques qui paroissent sur les ongles
des doigts...trad. par Philippe Henry
Treusches**

*A La Haye, chez Levijn Van Dyyck, 1665.
Cote : 39878*







14.187

CHIROMANCIE MEDICINALE.

Accompagnée d'un Traité de la Physio-
nomic, & d'un autre des marques qui
paroissent sur les ongles des doigts.

Le tout composé en allemand

P A R

PHILIPPE MAY, de Franconie.

Et traduit en François

P A R

PHILIPPE HENRY TREUCHES

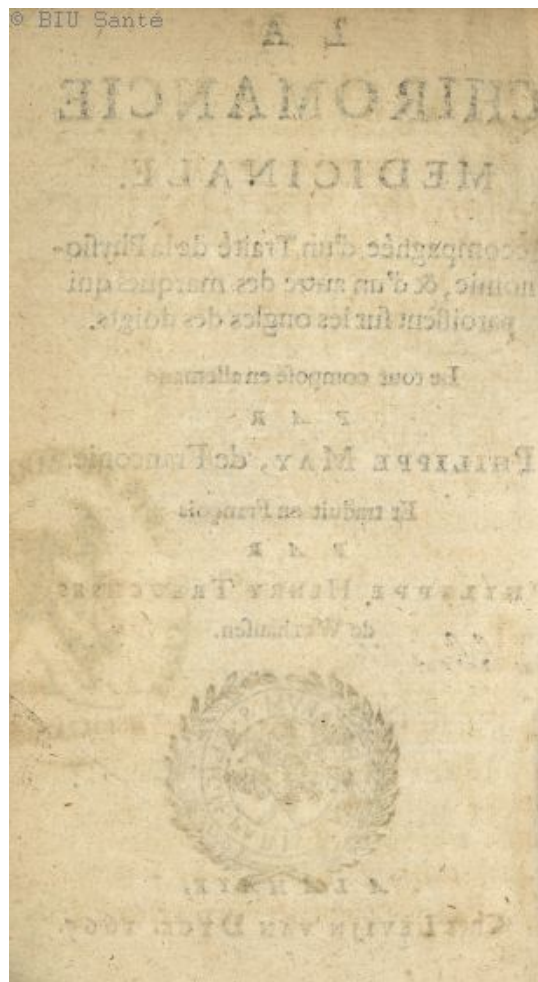
de Wezhausen.

Ex libris Philippi...



'A LA HAYE,

Chez LEVIJN VAN DYCK. 1665.



A son Altesse
SERENISSIME
Mon Seigneur le PRINCE
Auguste FREDERIC,
Heritier de Norwegue. Duc de
Sleswich, Holstein, & Ditmarsie.
Coadjuteur de l'Evesché de Lu-
beck; & Comte d'Oldenbourg
& Delmenhorst, &c.

ET
A son Altesse
SERENISSIME
Mon Seigneur le PRINCE
J E A N Auguste,
Heritier de Norwegue. Duc de
Sleswich, Holstein, Stormarie &
Ditmarsie. Comte d'Olden-
bourg & Delmenhorst, &c.

MES SEIGNEURS,
LEs arts & les sciences pour excellen-
tes

EPISTRE

tes & augustes qu'elles soient, sont sujettes aux mêmes disgraces des hommes, & sont quelquefois ensevelies dans un même tombeau de l'oublie avec eux. Si nous prenons la peine de consulter les siècles passés, nous y verrons la preuve de cette vérité, & que celles qui ont esté autrefois dans le plus haut degré de l'estime, sont aujourd'huy presque reduites dans le rang des choses qui n'existent plus, puisqu'à peine se trouve-t'il encore quelqu'un qui ayt, je ne diray pas quelque veneration pour elles, mais mesme qui en ayt conservé quelque souvenir; de sorte que tout ce qui nous reste de tant de hautes & sublimes sciences qui ont autrefois paru avec tant d'éclat, & qui ont esté placées si avantageusement dans l'estime & approbation des hommes; ce qui nous en reste, dis-je, c'est le seul nom qui se trouve encore dans quelques Anciens Autheurs. La cause de cette disgrace, à mon advis, n'est autre que l'influence des Astres, qui

DEDICATOIRE.

qui fait que la plupart conçoivent une aversion si grande pour les sciences, qu'ils n'en peuvent seulement souffrir le nom, bien loing de les cherir & de les vouloir apprendre. Mais nous ne devons pas tellement rejeter cette cause sur l'influence des astres, que nous ne puissions dire qu'elle procede aussi en partie de du peu d'estat qu'en font les Souverains, les Princes, Magistrats, & Chefs des Republiques, qui ne pensans bien souvent qu'à estendre les bornes & les limites de leurs Domaines; méprisent l'Empire des lettres, & sont cause quelquefois que les belles sciences se perdent & s'anneantissent, faute de fournir les moyens nécessaires pour les entretenir, & de rechercher des personnes capables de les bien cultiver. C'est (MES SEIGNEURS) la disgrâce dans laquelle est tombée nôtre Chyromancie, que je prens la hardiesse d'offrir à V. A. S. Dans les siècles passés elle a eu un très-grand nombre de Partisans &

EPISTRE

Sectateurs qui en ont fait un estat si particulier , qu'ils n'ont pas fait de difficulté de la preferer aux autres sciences naturelles , à cause des secrets merveilleux , & des mystères qu'elle nous découvre , jusque là que le Docte Teisnerus se vante de n'avoir jamais fait de jugement par le secours de cette science, qui n'a t esté suivi de son effect.

L'observation qu'Aristote a rapportée dans son histoire des animaux nous montre l'estime qu'il en a fait ; car dans cet ouvrage incomparable où l'on peut dire que la nature s'est découverte , & s'est expliquée elle même , il assure que dans la main il y a principalement trois lignes sçavoir celle du cœur , du chef , & des entrailles , qui selon qu'elles sont longues ou courtes, marquent la longueur ou la brieveté de la vie.

Et comme c'est là une des premieres regles de la Chyromancie, il est à croire qu'elle ne luy estoit pas inconnue , & que cet admirable esprit n'eust pas voulu

lu

DEDICATOIRE.

lu faire entrer dans une histoire qui devoit estre un des plus beaux portraits de la nature, une chose douteuse, & de la verité de laquelle il n'eust pas esté bien assuré. Que si elle est certaine, comme l'experience l'a depuis confirmée, il n'y a point de personne raisonnable qui ne juge que la main doit avoir, une liaison plus forte avec les principes de la vie, que toutes les autres parties exterieures, où ces marques ne se trouvent point; que ces marques sont des effects qui doivent faire connétre la bonne ou mauvaise disposition des principes d'où ils procedent; Et qu'enfin il y a dans cette partie des merveilles, qui ne sont pas bien connuës à tout le monde. Les Disciples de Pytagore ont tousjours jugé des mœurs & de l'esprit des hommes par les lineamens des mains & du visage. Et le fameux & excellent Philippe de Melancton en a fait de même, car son histoire nous fait foy que l'an 1550. il pronostiqua voyant la main de la femme de

EPISTRE

Sebastien Redingerus Docteur en Médecine appelée Catherine Landschuckin, qu'elle ne passeroit pas trente ans, ce qui arriva effectivement; car elle mourut en travail d'enfant précisément la 30 année de son âge.

On peut adjouster à toutes ces considérations l'antiquité de la Chyromancie qui doit avoir esté en usage long temps devant Aristote, puisque ce qu'il dit des lignes de la main est une des observations & de ses regles; l'employ qu'elle a donné à tant de sçavans hommes qui s'y sont occupez, & qui l'ont même honorée de leurs escrits, & les jugemens admirables que l'on a fait selon ses maximes. Car c'est une chose qui va jusqu'à l'estonnement que de 45 personnes que Cocles avoit preveu par elle devoir mourir de mort violente; Cardan remarque qu'il n'en restoit que deux qui de son temps estoient encore en vie à qui ce mal-heur ne fut arrivé.

D'où vient donc que cette science ayant esté

DEDICATOIRE.

esté si hautement estimée dans les siècles passés, semble estre l'object du mépris de la pluspart des hommes de celuy où nous vivons ? C'est (MESS-SEIGNEURS) parceque cette science est fondée sur la verité de laquelle la plus-part des hommes estans ennemis, ils ne peuvent souffrir ceux qui l'a pratiquent, parce qu'elle les oblige estroittement de la dire sans deguisement à tout le monde ; Et certe celuy qui dans cette science craindrait à dire la verité, ou qui seroit preoccupé de quelque passion, comme d'amour, de crainte de haine, ou inimitié, il luy seroit absolument impossible de pouvoir faire un jugement veritable. Enfin comme l'abus qu'on fait des sciences les plus utiles & profitables, cause le plus souvent le mépris qu'on en fait ; c'est ce qui est arrivé à celle cy qui n'est devenuë méprisable, que depuis qu'on en a abusé, & qu'on s'est ingeré d'y entre-méler une infinité de bagatelles, & de choses ridicules & superstitieuses, dont je me suis effor-

A s

effor-

EPISTRE

efforcé de la purger, en même temps que j'ay fait mes efforts pour la retirer du tombeau de l'oublie & du mépris tout ensemble où elle est demeuré si long temps ensevelie; c'est à sa recherche que je me suis appliqué, l'espace de plusieurs années, avec soin & diligence, par mes Colleges que j'en ay tenus à Witentberg; c'est elle que j'ay pris peine de disposer & mettre en ordre, afin de luy rendre une partie du lustre & de l'estime qu'elle possédoit autrefois. Mais (MES SEIGNEURS) je n'ay pas creu pouvoir réussir heureusement dans mon entreprise, si je ne luy trouvois quelque protecteurs sur l'autorité desquels estant appuyé, je la puisse faire parétre de nouveau aux yeux du public, revétuë de tous les ornemens & de tous les charmes, dont la malice & l'envie l'avoient dépoüillé; c'est pourquoy j'ay pris la hardiesse de la mettre en lumiere sous Vos Noms Illustres, n'ayant pas creu en pouvoir trouver de plus puissans, & plus affectionnés

en-

DEDICATOIRE.

envers elle. Ce qui m'a donné cette confiance (MES SEIGNEURS) c'est l'accès favorable que V. A. S. m'ont fait l'honneur de m'accorder souvent auprès d'elles & la loüable curiosité que je leurs ay veu témoigner pour cette science. Accordez luy donc la même faveur que vous m'avez accordée, & la recevez avec les mêmes tesmoignages de bontés, que vous avez souvent fait parétre à son auteur. C'est une pauvre esclave, qui traine peut estre encore les chaines de son esclavage, je veu dire du mespris qu'on en a fait jusqu'a present, & qui se vient jetter aux pieds de V. A. pour y reprendre un nouveau lustre, & y retrouver sa liberté : C'est une nouvelle ressuscité : qui sorte du tombeau, & qui porte encore le funeste portrait de la mort gravé sur son front ; mais qui sera bien tost vivifiée, si vous daignez seulement luy jetter un regard favorable, & l'honorer de vôtre protection. C'est de quoy je vous conjure de tout mon cœur. Je sçay bien

EPISTRE

bien (M E S S E I G N E U R S) que c'est la coustume de la pluspart de s'estendre bien au long dans ces sortes d'Epistres sur les loüanges de ceux auxquelles elles s'adressent ; mais outre l'aveu que je fais de mon insufficance en ce point : Je sçay d'ailleurs que cette façon d'agir ne vous est pas la plus agreable : Joint que ce seroit une chose superflüe de mettre en avant le meritte & les vertus de deux personnes , qui ne peuvent estre ignorées que de ceux qui ignorent leurs noms , ou qui sont d'un autre monde , ou qui n'ont jamais consulté les histoires. Je les passeray donc sous silence, & l'aisseray par ce moyen à l'imagination de ceux qui prendront la peine de lire ceste petite Epitre, la liberté de concevoir de que ie n'ay pas voulu exprimer, de peur d'offencer vostre modestie. Recevez donc (M E S S E I G N E U R) ces premices de mes labeurs, est n'ayez pas tant d'égard à la petitesse de l'ouvrage que ie vous presente, qu'à la sincerité de
mon

DEDICATOIRE

mon intention, qui est de vous faire pa-
rêtre avec combien de zele & de passion
le souhaite estre honoré de la qualité.

MES SEIGNEURS.

DE

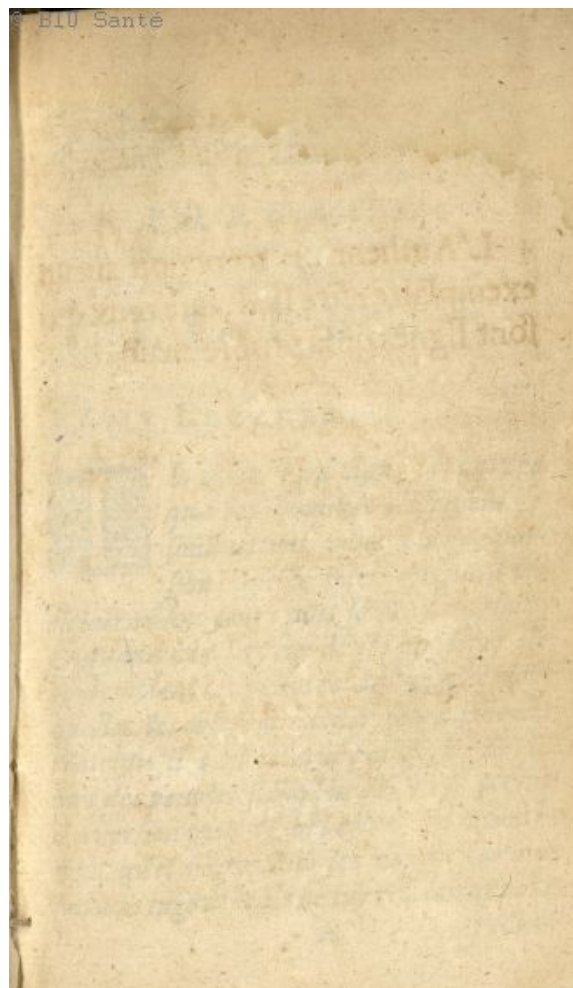
Vos Alteſſe

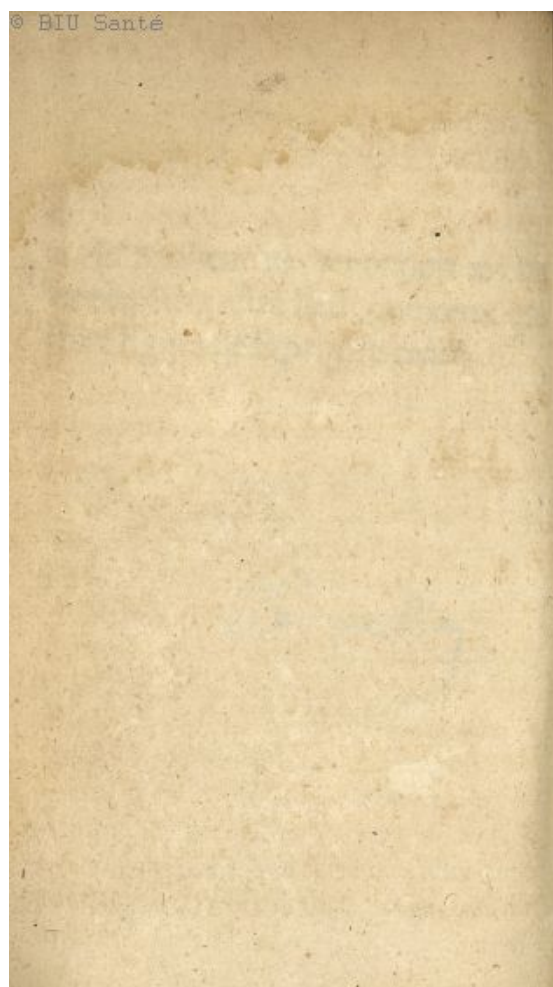
*Le très humble très obeis-
ſant, & très fidele
ſerviteur.*

PHILIPPE MAY,

L'Auteur ne reconnoit aucun
exemplaire estre sien, que ceux qui
sont signés de sa propre main.

Philippe May







P R E F A C E
A U
L E C T E U R.

AMY LECTEUR,

L*n'y a rien dans la nature
que les hommes cherissent &
souhaittent avec plus de pas-
sion que le soleil quand il les
esclaire dans leurs plus sérieux emplois,
& quand à la faveur de ses lumieres ils
contemplant les beautés de l'univers les-
quelles les obligent à louer son auteur:
toutefois il s'est trouvé parmy les hom-
mes des peuples si barbares, & si pleins
d'aversion pour ce bel astre, qu'inconti-
nent qu'il répandoit ses rayons sur ces
nations ingrates, ils ne luy rendoient pour*
A recom-

recompences que des injures & des blasphemes, parcequ'il banissoit d'entre eux par ses lumieres & ses clartés, les plaisirs & les voluptés infames dont ils jouissoient durant les tenebres de la nuit; de sorte que ne pouvans monter jusqu'au ciel pour l'emprisonner, ils faisoient de foibles & de vains efforts pour crever & esteindre ce bel oiel du monde, luy lançans pour cét effect une infinité de coups de fleches, accompagnés d'autant de blasphemes & execrations.

L'extravagance de ces peuples se voit encore parfaitement bien representee en nos jours en la personne des ignorans, qui se comportent de la même façon, & avec autant d'insolence à l'endroit des sciences qui sont comme autant de soleils que l'auteur de la nature a ordonné pour éclairer au firmament du petit monde, je veu dire dans l'entendement de l'homme, & pour en chasser par leur clarté,
les

les espoisses tenebres d'erreurs & d'ignorance dont il est naturellement enue-
loppé. Cependant le siecle ou nous vivons
est rempli d'une infinité de funestes Hi-
bous, qui preferent la nuit & les tene-
bres de leurs ignorance à la beauté du
jour que produisent les sciences, & qui
ayans les yeux trop chasteux pour sup-
porter la splendeur & l'esclat de tant de
brillantes lumieres qu'elles meinent à
leur suite, lancent, de dépit contre el-
les, les traits & les flèches envenimées
de leurs calomnies & médisances: Car
c'est une verité constante, & qui n'est que
trop connue aujourd'hui que toutes les
sciences n'ont d'ennemys & de persecu-
teurs, que ceux qui les ignorent, & qui ne
les pouvans comprendre, cherchent dans
les espoisses tenebres de leurs entende-
mens des raisons, ou plustost des ca-
lomnies, pour ternir la beauté de leur lu-
stre. Or, Mon cher Lecteur, cette dis-
grace estant commune à toutes les
scien-

A 2

sciences, il ne faut pas esperer que nôtre Chiromancie en soit exempte. Elle est exposée comme les autres à la fureur d'un monde d'ennemis qui ayans l'esprit trop grossier & trop enfoncé dans la matiere pour penetrer dans les beaux secrets qu'elle nous descouvre, s'efforcent par leur calomnies, non seulement de la rendre odieuse & contempnible aux esprits qui tesmoignent quelque curiosité pour elle, & de la mettre au rang des bagatelles & des pures folies; mais encore poussant leur malice jusques au bout, ils pretendent la faire passer pour une science diabolique, & entierement injurieuse à la parole de Dieu, & qui pour cét effect alleguent quantité de raisons, mais qui ressentent assez la corruption de la source d'où elles ont esté puisées. Pour éviter la prolixité, je me contenteray d'en produire deux au jour & de les mettre au frontispice, je veu dire dans le premiere chapitre de cepe-

tit

tit traité, ou je m'efforceray de les combattre & refuter par une comparaison si palpable & si sensible, qu'il sera facile aux moins judicieux de la comprendre, & tout ensemble de reconnaître que les raisons des adversaires, n'ont point d'autre principe que leur malice, ni d'autre appuy & fondement que leur ignorance qui les portent au mépris des choses qui sont élevées au dessus de la portée de leur esprit.

Je n'ignore pas, MON CHER LECTEUR] Le commun proverbe qui porte qu'il ne faut jamais jeter les perles devant les pourceaux, parce que ces animaux sordides, qui ne se plaisent que dans la fange & la corruption, ne connoissans ni la beauté ni la valeur de ces pierres précieuses, les méprisent & les foulent aux pieds. La connoissance parfaite que j'ay de cette vérité, s'est toujours opposée jusqu'à

A 3

pre-

6 P R E F A C E

present au dessein que j'avois peu avoir de faire part au public des lumieres particulieres (& je puis dire sans vanité extraordinaires) que Dieu m'a communiqué dans cette charmante science, que je puis appeller une perle precieuse; j'avois toujours esté dans le sentiment de m'en réserver la possession, & de ne la point estaller aux yeux des pourçaux, c'est à dire des ignorans, sçachant très bien qu'ils la fouleront sous les pieds de leur calomnies. Toutefois je me suis laissé aller aux instantes prières de plusieurs grands Princes, Potentats, & personnes de Condition de l'un & de l'autre sexe, qui en connoissans la beauté & le prix, m'ont puissamment sollicité de la mettre au jour, m'assurant qu'ils seroient sa protection & sa deffence contre la malice de tous ceux qui la voudroient opprimer. C'est dans cette confiance que je presente desja par avance ce petit traité de la Chiromancie

cie medicinale, qui sera bien tost suivi de celui des points & des tasches qui paroissent souvent sur les ongles des doigts & d'un autre de la phisionomie; en attendant que je te donne la Chirromancie curieuse, qui se peut appeller à bon droit le chef d'œuvre de la curiosité même. Après avoir refuté dans le premier chapitre de ce petit traité les raisons de ceux qui pretendent aneantir & condamner cette science, tu apprendra dans le second sa definition & sa nature, avec les noms des lignes & montagnes de la main. Les suivans t'enseigneront la methode & maniere qu'il faut tenir pour mesurer lesdites lignes & montagnes, afin de pouvoir faire un pronostique & jugement solide & assuré, & enfin les derniers te descriront la nature & les propriétés desdites lignes & montagnes, comme aussi du triangle, & j'ose me promettre que si tu lis ces choses avec un peu d'attention, & avec

*un esprit desintereffé, & qui ne soit pre-
venu d'aucune aversion pour cette il-
lustre science, que tu y trouvera toute
la satisfaction que tu sçavrois desirer.
Adieu.*

De la Chiromancie
MEDICINALE,
CHAPITRE PREMIER.

Contenant

La refutation des raisons qu'on allegue pour combattre cette science.

CE feroit perdre le temps inutilement si je voulois entreprendre de refuter toutes les raisons qu'on allegue ordinairement pour combattre cette science, c'est pourquoy (pour satisfaire à ma promesse) je me contenteray d'en proposer deux, & passeray les autres sous silence pour éviter la prolixité.

Premierement donc, parceque les lignes de la main changent quelque fois, & ne demeurent pas tousjours dans un même estat, il y en a qui inferent que la Chiromancie est une science frivole, par laquelle on ne peut rien dire de certain, ni faire aucun pronostique assuré.

Secondement il y en a d'autres qui soustienent que cette science doit estre absolument condamnée & bannie d'entre les hommes, à

A 5

cause

cause des inconveniens qu'elle traine à sa suite; car, disent-ils, ou la Chiromancie promet à l'homme une longue vie, ou elle le menace d'une vie de courte durée; si elle l'assure de vivre une longue suite d'années, elle luy ouvre, peut-estre, en même temps la porte à toute sorte de libertinage; car il se peut faire que dans cette assurance, il oubliera son Dieu, foulera aux pieds la crainte de ses jugemens, & méprisant les reigles qu'il nous a prescrites de sa sainte loy pour nous retenir dans les bornes de nôtre devoir & nous empêcher d'outrepasser les limites du respect & de l'obeissance que nous luy devons, se vautrera impunément dans toutes sortes de desbauches & dissolutions, & preferera insolemment la maniere de viure des Epicuriens, à celle, je ne diray pas seulement des Chrestiens, mais mesme des creatures raisonnables. Si tout au contraire cette science luy pronostique une vie de courte durée, cette assurance sera capable de le plonger dans une melancolie extreme, qui alterant peu à peu sa santé, & minant petit à petit les forces de son corps, le privera de tous les plaisirs, & delices de la vie, & luy causera enfin quelque maladie funeste, qui sera causé de sa perte & de sa ruine totale.

Voyla donc les deux principales raisons, que
les

les ennemis de cette science alleguent ordinairement pour la condamner, & la rendre odieuse à tout le monde.

Mais comme ces raisons sont foibles & sans fondement, il sera facile de les renverser par une comparaison familiere & palpable qui en fera voir la fausseté. Je dis donc que la vie humaine se peut justement & à bon droit comparer à vne lampe ardente qui breule sans cesse & sans interruption, tandis qu'on a le soin de l'entretenir de ce qui luy est necessaire; il en est de mesme de la vie de l'homme, elle se conservera indubitablement jusqu'au terme ordonné de Dieu & de la nature, pourveu qu'on luy fournisse ce qui luy est necessaire pour son entretien, & les lignes qui auront fait ce pronostique, demeureront toujours heureuses & constantes, tandis qu'on suivra vn juste regime de vivre, & qu'on n'outragera pas les reigles & limites de la temperance & sobriété.

Si on met dans une lampe une mesche trop grosse & de l'huyle à proportion, la lampe, à la verité, rendra une clarté plus grande, mais aussi se consumera-t'elle plus tost, & si au contraire la mesche est trop petite, ou qu'il y ait quelque peu d'eau meslée avec l'huyle, elle donnera une clarté fort mediocre, ou mesme peut-estre, s'esteindra t'elle tout à fait : de
mes-

mesme si la constitution d'un homme est trop chaude ou trop humide, il pourra tomber en quelque maladie causée par l'une de ces extrémités, comme Hydropisie ou Phtisie, quoy que sa nature n'y ait aucune disposition, si tant est qu'il augmente par trop la chaleur naturelle, ou à force de trop voyager, ou en se laissant emporter inconsidérément dans les excez du vin, ou dans les desbauches des femmes, où si au contraire il diminue par quelque moyen l'humidité qui luy est naturelle & nécessaire pour la conservation de sa santé.

Il peut aussi alterer sa santé, par quelques cheutes, blessures, querelles, craintes, frayeurs, melancolie, ou en se precipitant de propos deliberé dans les perils & les dangers, d'où il arrive aussi que les lignes se changent quelque fois selon la nature de ces accidens.

Ce mesme changement des lignes se trouve dans les mains des petits enfans qui sont en nourrice, lesquels ne sont pas seulement heritiers des maladies, mais aussi de l'esprit & de l'humeur de leurs nourrices. Tandis que l'enfant est à la mamelle, il ne faut que considerer les yeux de sa Mere, ou de sa nourrice s'ils sont bons ou mauvais, & l'on verra sans doute que ceux de l'enfant seront de mesme; d'où on pourra en suite juger de la santé ou des maladies de l'enfant

fant en general ; mais pour juger de sa santé , ou des maladies particulieres qui luy pourroit arriver en tel ou tel temps, il faut prendre garde aux signes & aux tâches qui parétront sur les ongles ; car c'est le propre de ces signes de les indiquer.

Cependant quoy que l'enfant soit quelque fois rendu participant des maladies & de l'esprit de la nourrice , il ne paroitra toutefois aucun signe ni aucune ligne qui indique cela. Par exemple supposons que quelques lignes indiquent que la nourrice est travaillée de la gravelle ; si elle en est attaquée, l'enfant le sera pareillement pour un certain temps, & cependant il ne parétra aucun mauvais signe, ni aucune ligne qui l'indique, jusqu'à ce que les forces de l'enfant commenceront à se diminuer , pour lors l'on trouvera combien de temps il sera travaillé de cette maladie, quand elle diminuera , ou se changera , & la ligne qui indique les forces & les foiblesses de la partie malade , deviendra alors plus heureuse, ou plus foible.

De là on peut voir evidemment qu'il est impossible qu'un theme Astrologique fait sur la vie, la mort , ou l'esprit d'une personne qui a esté élevée en nourrice, puisse estre certain & assuré.

Il arrive en outre qu'une infinité d'enfans sont negligés de leurs propres meres lors qu'estans grosses ou nourices, elles ne se peuvent empescher de certains desirs desreglés, ou quand elles s'effroyent pour la moindre chose; dans ce rencontre, on ne peut aussy faire un jugevent Astrologique assuré: mais retournons à nôtre comparaïson.

Tiercement, il est constant qu'une lampe estant negligée s'esteint facilement, & il en va de mesme de la vie de l'homme. Il y en a tels qui pourroient parvenir à un grand âge & vivre une longue suite d'années, suivant la pronostication des lignes, s'ils vivoient selon les reigles de la sobriété & temperance; mais leurs desbauches & dissolutions, abregent le terme destiné de Dieu & de la nature, ce qui peut aussy arriver par les raisons susdittes, lors qu'ils negligent leur vie, en voyageant, tombant, &c. & ne sont pas soigneux de bien ménager les forces de leur corps, & pour ce qui concerne les filles, cela leur peut arriver, lors qu'elles se marient trop tost.

Finalement, comme une lampe brusle très mal lors qu'elle s'en va en decadance, ou quand elle est mal entretenue d'huile & de mesche, & comme au contraire estant fournie à temps & heure de ce qui luy est necessaire,
&

& estant mise à l'abry du vent & de tous autres accidens ; non seulement elle atteint son heure destinée , mais en outre elle rend une clarté plus grande.

De même les forces del'homme se diminuent ou naturellement , ou par accident & par les desbauches ; mais si de bonne heure il a recours aux medicamens & qu'il veuille suivre un juste regime dans sa façon de vivre & ne point passer les limites de la sobriété , il est indubitable qu'il recouvrira la santé , & que son corps affoibli & debilité , reprendra ses premières forces.

De tout ce que dessus , il est facile de juger qu'il faut necessairement que les lignes se changent , & que tant s'en faut que cette charmante & excellente science soit fausse , comme le pretendent les adversaires par les raisons qu'ils alleguent , que plustost elle devient par ce moyen plus certaine , & plus digne de foy.

De plus les raisons & argumens susdits verifient & font voir que celuy qui est d'une nature bien disposée , & auquel cette science promet une longue vie , ne doit pas se fier sur cela , ni s'abandonner au libertinage & à une vie desbauchée & dissoluë , parce que le plus petit malheur , ou accident , peut facilement trancher le fil , & racourcir le ter-

me

me de sa vie. Enfin ces raisons monstrent évidemment que celuy qui est d'une nature foible, ou qui se voit menacé par les lignes malheureuses & infortunées d'une vie de courte durée, ou de quelque malheur, ces raisons, dis je, monstrent qu'il ne doit pas pour cela se tourmenter & affliger, ni se laisser emporter à un excez de tristesse & de melancolie, parce qu'il peut détourner ces malheurs, ou par des prieres ardentes, ou en suivant les reigles de la sobriété, ou bien en se servant des moyens & remedes naturels. Il ne faut donc pas estimer avec les adversaires que la Chiromancie Medicinale soit une science frivole, ou superstitieuse, ou de nulle valeur; mais plustost il faut conclure qu'elle est utile & profitable, non seulement aux malades, mais encore à ceux qui sont sains & bien disposés; à ceux cy pour conserver le precieux thresor de la santé, & à ceux la pour remettre leur corps en sa premiere santé & reparer ses forces debilitées par la maladie. Pour ce qui concerne les raisons pour lesquelles les lignes des mains se changent quelquefois, & causent du changement dans la fortune, & par fois mesme une mutation d'esprit, nous en traiterons dans un autre traité qui suivra celuy cy.

CHA-

CHAPITRE SECOND.

LA Chiromancie Medicinale est une science qui enseigne, par les lignes de la main, les moyens de conserver le corps humain dans l'estat d'une santé parfaite jusqu'au terme ordonné de Dieu & de la nature, ou de le restablir dans sa premiere force & vigueur, lorsqu'il en est descheu par quelque accident ou maladie, & par laquelle aussi on peut juger probablement de la mort naturelle & de ses circonstances.

Mais les esprits curieux qui voudront penetrer dans les secrets de la vie, & les decouvrir à la faveur de cette noble & illustre science, doivent sçavoir premierement les noms propres qui sont attribués aux lignes qui denotent la vie & la santé.

2. Les noms des Planetes auxquelles, les montagnes & colines de la main, qui signifient aussi la santé, sont attribuées.

3. Que toutes les lignes de la main ont leurs vertus & propriétés qui leurs sont adjoinctes. Quant à la nature & aux propriétés des Planetes, il en fera traité dans l'adjoinction de la Chiromancie Medicinale, autant qu'il sera necessaire pour une claire intelligence de cette science.

B

Les

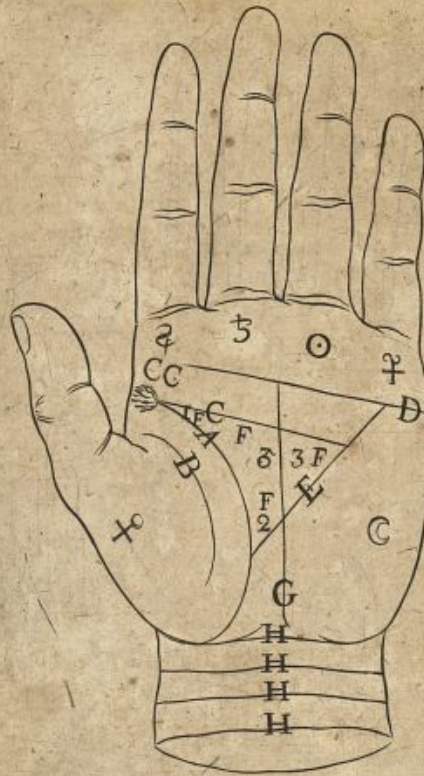
Les noms des lignes & des montagnes se trouveront dans la premiere figure.

Les noms des lignes.

- A. Denote la ligne du cœur, ou de la vie. B. La sœur de la ligne de la vie, ou la ligne de Mars.
- C. La ligne du chef appelée media naturalis. D. La ligne des entrailles qu'on appelle, mensalis, parcequ'elle semble faire comme une table, ou quadrangle avec la ligne du chef.
- CC. Rami prosperitatis, les branches de la prosperité.
- E. La ligne des poulmons, du foye, & de l'estomac. F. Le trian-
 { Le 1. } Angle
 { 2. Le droit. } du
 { 3. Le gauche } trian-
 { ou le dernier. } gle.
- H. Denote 1. la ligne qu'on appelle Rasscetta. & en suite toutes les autres qu'on nomme, Restrictæ.
- G. La ligne heurieuse, ou de Saturne.

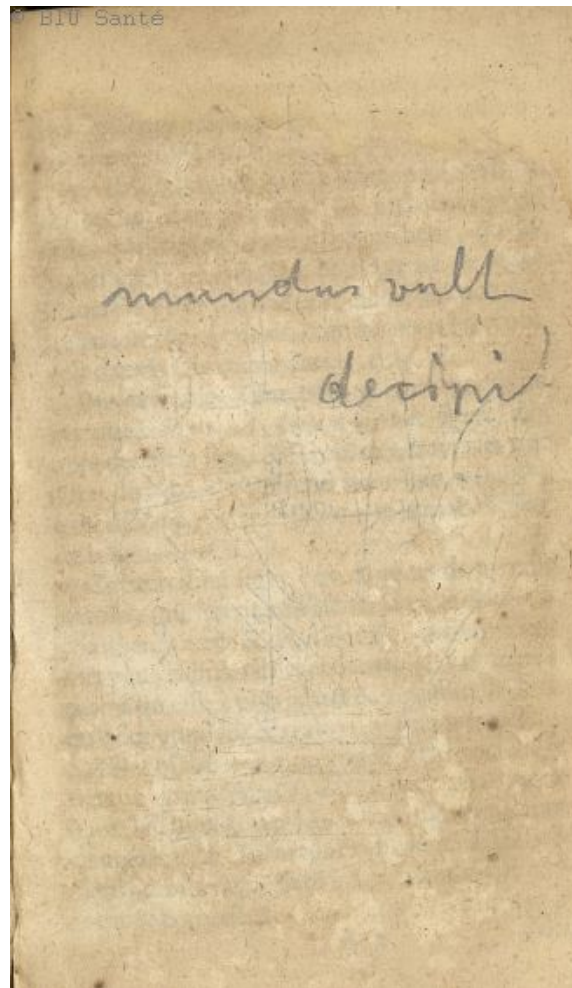
Les noms des montagnes.

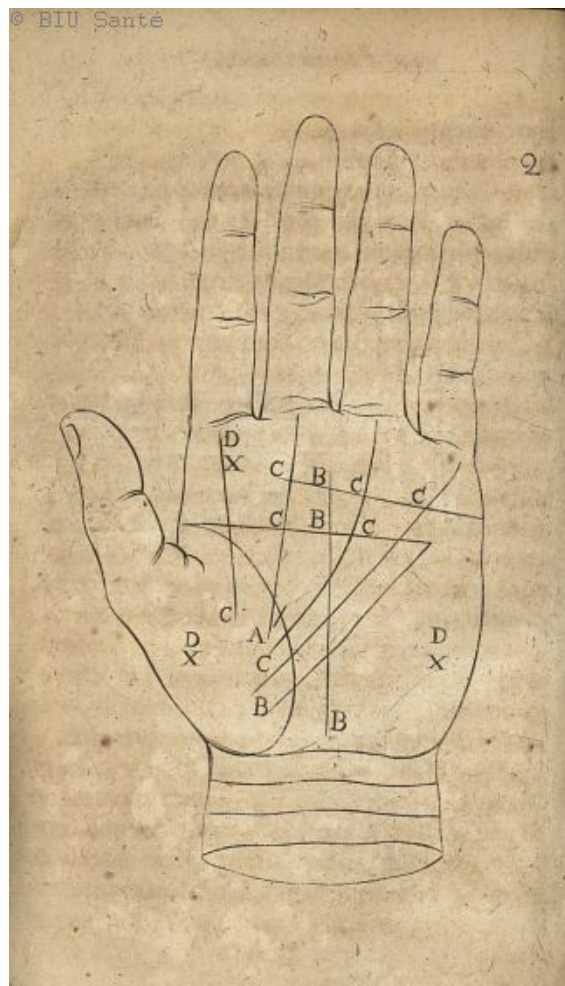
- de Venus.
 de Jupiter.
 de Saturne.
 du Soleil.
 de Mercure.
 de la Lune.
 de Mars.
- La montagne
- Le creux



Daniel Drapentier. Fecit. Haghe.







4. Il faut soigneusement remarquer où les lignes prennent leur origine, & pareillement où elles aboutissent.

5. Il faut prendre garde de ne pas confondre les lignes qui denotent les maladies, avec celles qui pronostiquent du bon-heur, ou du mal-heur, selon la nature & propriété de leurs Planetes; car il y a une notable difference entre les unes & les autres, comme nous le ferons voir dans la Chiromancie curieuse.

Par exemple. Une petite ligne (comme marque la lettre, *A*, dans la seconde figure) denote des maladies, & si venant à traverser une autre ligne, elle s'étend bien loin au delà, c'est une marque infaillible que la maladie sera de longue durée.

Cette mesme ligne, ou d'autres de pareille nature, indiquent aussi des maladies dans leur commencement & dans leur fin; mais qui sont fort peu considerables; toutefois elles menacent d'un effect plus grand & plus funeste, lorsqu'elles coupent & traversent une autre ligne.

Il faut faire le mesme jugement lorsqu'il se trouve une $+$, un \square , ou quelqu'autre signe dans les lignes; parceque ces signes ne sont dangereux & infortunés en leurs effects & significations, que dans les endroits où ils coupent & traversent.

B 2

Mais

Mais quand les lignes principales, comme la ligne de Saturne, des poulmons, du foye, ou de l'estomac traversent quelqu'autre ligne; ou quand celles qui signifient du mal-heur, ou du bon-heur, selon la conjunction des Planetes traversent les suivantes, sçavoir la ligne de la vie, du chef, de l'estomac, & des entrailles; elles ne sont point infortunées pour cela, & ne pronostiquent aucunes maladies, voyez la lettre B, & C.

6. Quoy qu'entre ces lignes il y en ait qui se traversent l'une l'autre, neantmoins elles ne font point de croix, ni de triangle, ni de quadrangle, parceque ces figures doivent estre composées de lignes esgales en grandeur, comme indique la lettre, D.

7. Les points qui resultent des lignes qui se traversent l'une l'autre, ne sont point de consideration.

8. Il faut prendre garde en jugeant de la vie, de ne pas s'arester seulement à la ligne du cœur, mais si l'on trouve quelque mauvaise signification, ou quelque signe infortuné dans une ligne, pour lors il faut chercher l'harmonie de toutes les autres lignes qui concernent la vie, & voir si elles sont aussi renduës infortunées par l'aspect, ou par la rencontre de quelque signe infortuné, & par ce moyen on pourra

poura juger de la bonne ou mauvaïse disposition des membres du corps. Que s'il y en a quelqu'un qui soit menagé de quelqu'accident ou maladie, le mal sera de peu de consideration, pourveu qu'on soit soigneux d'y appliquer promptement le remede necessaire : mais si on neglige de le faire, les membres qui sont sains, seront indubitablement endommagés par les indisposés.

Par exemple. Si la ligne de la vie estoit longue & fortunée, & pronostiquoit conséquemment une longue & heureuse vie, & qu'au contraire les autres lignes ne s'accordassent point avec elle, & fussent courtes & infortunées; en ce cas on ne sçavroit faire un jugement favorable de la vie, ni conclure assurément qu'elle sera longue & heureuse. Car l'experience Journalliere nous fait voir des personnes qui durant le cours de leur vie sont assaillies & affligées de diverses sortes de maladies longues & fâcheuses, & qui souffrent une infinité de maux dans les autres parties & membres de leur corps, qui après avoir exercé long temps leur patience, les precipite enfin dans le tombeau par une mort violente qu'ils leurs font souffrir, lesquelles neantmoins ont toujours le cœur sain & bien disposé.

Au contraire, quand la ligne de la vie ou du

B 3

cœur

cœur se trouve courte & mal-heureuse toute seule en une personne, comme cela se rencontre souvent, & comme l'expérience l'a fait voir en la ville de Dresde en la personne d'un criminel âgé de dixneuf ans; il ne faut pas inférer de là, que cette personne moura bien tost, pourveu que de bonne heure on ait recours aux remèdes propres pour conforter le cœur: que si on les neglige, cette ligne presage sans doute que sa vie sera exposée en quelque peril, par évanouissement, apoplexie, epilepsie, ou fièvre chaude qui la mettront en danger de mort. Mais si elle use de remèdes pour fortifier son cœur foible & debile, & qu'elle vive de regime, très assurément elle ne souffrira point, ou peu de mal durant ce temps mal-heureux qui la menace; parceque la vie subsiste aussi bien dans la teste & le foye, que dans le cœur.

Le criminel dont nous avons fait mention cy dessus, nous peut servir d'exemple & de preuve pour la confirmation de cette verité; Il avoit la ligne du cœur extrêmement courte, & par conséquent sembloit le menacer d'une vie courte & infortunée: & en effect il tomba en plusieurs mal-heurs qui luy ayoient esté pronostiqués, mais il ne mourut pas si tost pour cela, en sa dix neuvième année, il reçut un

un

un coup fatal d'une pierre qui luy causa une maladie très dangereuse, & le mit à deux doigts de la mort; neantmoins estant tombé par bonheur entre les mains de bons Medecins & de Chirurgiens très experts, ils l'arracherent pour cette fois des mains de cette cruelle, & luy rendirent sa premiere santé: & il estoit facile de juger qu'il éviteroit ce peril, parceque quoy que la ligne du cœur fut courte & malheureuse, toutes les autres lignes de sa main & de son front estoient bonnes & fortunées, exceptè la ligne de Mars, & quelqu'autres signes mal-heureux qui se rencontroient dans sa main, & ne luy promettoient que des malheurs, & enfin une mort cruelle & infame qu'en effect il n'a sçeu éviter: Dans sa vingt quatrième année, il courut risque de se noyer. Dans sa vingt huitième, s'estant engagé dans le jeu avec un autre, & ayant reconnu qu'il avoit usé de quelque tromperie, il voulut luy porter un coup de couteau, & l'abattre sans vie à ses pieds, mais il se mit en danger luy mesme de perdre la sienne. Dans sa trentième & demy, il fut accusé & convaincu de larcin, à raison de quoy il fut mis en prison, de laquelle toutefois il fut eslargi peu de temps après par l'intercession de quelqu'amys qui obtinrent son élargissement. Enfin il vescu

B 4

jusqu'à

jusqu'à l'âge de trente deux ans & neuf mois, au bout desquels il finit misérablement & honteusement sa vie sur un gibet qui luy fut adjugé pour salaire de ses mauvaises actions, & notamment d'un vol dans lequel il estoit retombé. Toutefois si cet infortuné eut encore peu éviter ce mal-heur, il auroit pu vivre jusqu'à l'âge de cinquante six ans, mais il n'auroit pas fait une fin plus heureuse, car la nature le menaçoit encore en ce temps là d'une mort cruelle & ignominieuse. D'ou il est aisé de conclure que quoy que la ligne de la vie soit courte, ce n'est pas toujours une marque infallible d'une vie courte & de peu de durée, puisque si cet homme se fut maintenu dans les bornes de son devoir, & se fut efforcé de se corriger des habitudes vicieuses qu'il avoit contractées, il auroit peu prolonger sa vie jusqu'à la soixantième année selon la prédiction des autres lignes.

Je dis plus, quand toutes les lignes de la main qui signifient la vie sont mal-heureuses, & s'accordent dans leur infortune, ou sont remplies de caractères mal-heureux (ce qui se pourra connoître en les mesurant exactement avec le compas) c'est une chose indubitable, qu'elles indiqueront & causeront une maladie dangereuse & mortelle : toutefois si les lignes du

front

front sont bonnes, il y aura encore esperance que celuy auquel cela arrivera, pourra conserver sa vie, & vaincre la violence de cette maladie. Cette ligne favorable du front dediée à une certaine Planete, fera son effect durant la maladie par un signe, ou petite marque blanche qu'elle produira & fera parétre sur l'ongle dedié au mesme Planete, lequel signe indiquera infailliblement le jour auquel le malade recouvrera sa santé, en suite de quoy, il pourra esperer de vivre aussy long temps que ces lignes du front dureront, & se monstrent heureuses & fortunées.

Tout ce que dessus montre évidemment, que les anciens se sont grandement abusés lors qu'ils ont voulu juger de la vie par la seule ligne du cœur, qu'ils ont pour cét effect appelée la ligne de la vie, & quand ils se sont persuadés, qu'il estoit impossible qu'un homme püst vivre vn moment, manquant de cette ligne.

Nous pourrions alleguer & produire un grand nombre de personnes pour exemples, auxquelles la ligne de la vie s'est fort peu montrée, & s'est à peine estendue jusqu'à cinq ou six ans, lesquelles cependant n'ont pas laissé de vivre un grand âge, après avoir souffert de longues maladies; mais parceque je me suis

B 5

pro-

proposé d'éviter la prolixité autant qu'il m'e seroit possible dans ce petit ouvrage, je passeray sons silence tous ces exemples qui sont assez connus de ceux, qui ont quelque connoissance en cette science.

9. De plus il faut sçavoir que souvent, on ne trouve aucune ligne infortunée, ni aucun caractère mal-heureux, comme croix, entre-coupures, &c. & que neantmoins celui qui est exempt de ces signes, ne laisse pas de tomber malade, voire mesme quelque fois de mourir; ce qui luy peut arriver par quelques frayeurs, cheutes, querelles, & blessures, ou se precipitant par malice & de propos deliberé, dans quelque peril, & dangereuse rencontre. Mais pour obvier à tous ces mal-heurs & accidens, on les trouvera tousiours marqués sur les ongles des doigts par des signes & des tâches qui indiqueront le mois, la semaine, & le jour du mal-heur, ce qu'enseignera l'adionction de cette Chiromancie Medicinale.

10. Ceux qui seront curieux de faire, par la Chiromancie, un jugement certain & infail-
lible, doivent pareillement estre curieux & faire en sorte de practiquer leur science le matin, & le soir devant le s'ouper, sçavoir quand les viandes sont bien digerées, parce qu'alors ils pourront aisément & ponctuellement voir
les

les plus petites & subtiles lignes, qui ne se montrent pas si bien quand on a mangé & qu'on a l'estomac rempli de viandes, que quand on est à jeun, ou que la digestion est faite, il faut pareillement qu'ils choisissent, s'il est possible, un jour serain, & un lieu bien clair.

11. Le Chiromancien doit aussi prendre garde en exerçant sa science, de se mettre toujours à la main droite d'une personne lors qu'il examine la droite, & la mesure avec son compas, & de se mettre à sa gauche, lors qu'il considère la gauche, & que la personne de laquelle il veut porter jugement tienne toujours sa main étendue toute droite, particulièrement lors qu'il mesure les lignes du cœur, du chef & des entrailles; car s'il méprise la pratique de ces deux observations, il se trompera infailliblement de quelques années, dans le jugement qu'il fera.

12. Parce qu'il arrive souvent que quelques uns ont envie de sçavoir l'estat de leur disposition, qui toutefois ne sçavent pas, & même ne veulent pas quelque fois sçavoir leur âge; Il faut en ce rencontre examiner exactement toutes les lignes depuis le commencement jusqu'à la fin, & chercher le temps auquel les forces du corps se sont augmentées,

ou

ou diminuées ; & pour lors on pourra facilement supputer, & trouver l'année en laquelle ils sont tombés malades, si tant-est qu'ils ayent esté attaqués de quelque maladie, comme aussy celle en laquelle ils en ont esté delivrez, & combien d'années se sont escoulées depuis la maladie.

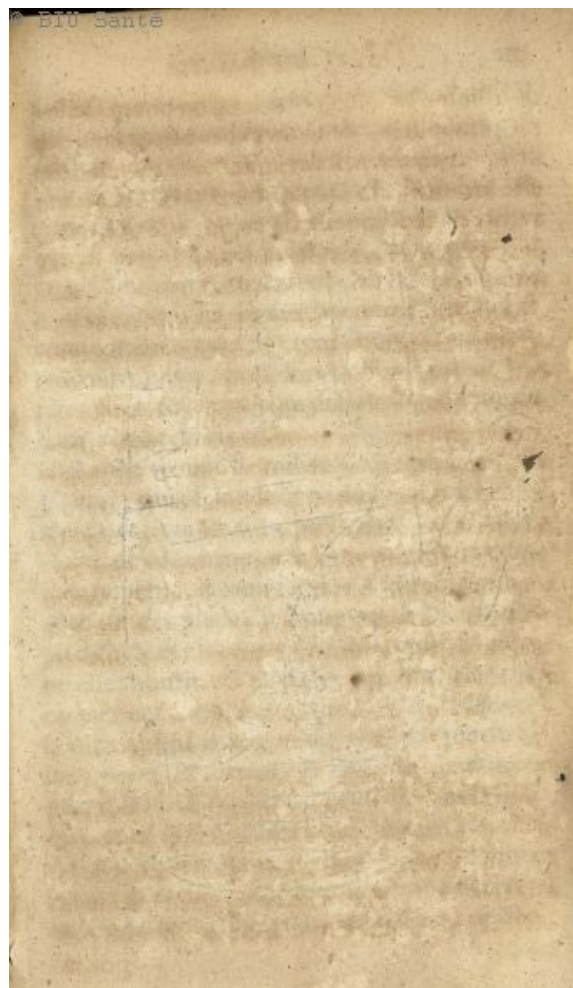
13. Il faut pour bien juger, observer exactement la proportion de la main, du visage, & du corps.

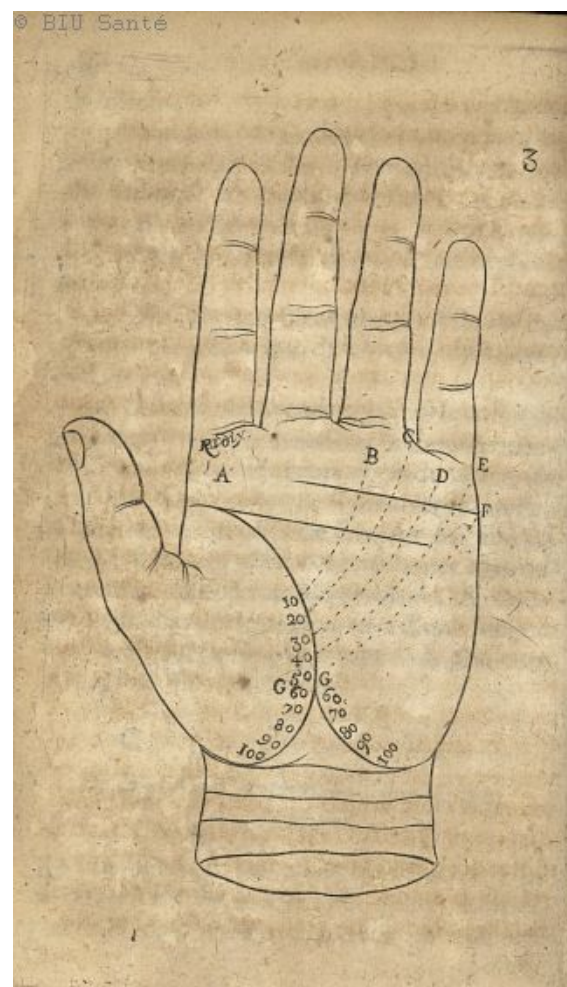
14. Il faut aussy prendre garde si les montagnes & colines de la main sont heureuses ou infortunées. Quand la proportion du visage, de la main, & du corps ne se trouveroit point, & que les montagnes ne seroient pas en leur sieges ; si neantmoins toutes les lignes estoient heureuses, elles pronostiqueroient, & donneroient bien quelque esperance d'une longue vie, mais qui seroit accompagnée de plusieurs maux, foiblesses, & catarres.

C H A P I T R E III.

*De la façon de mesurer la ligne du cœur
ou de la vie.*

P Our bien juger, d'une année à l'autre, de la santé, ou des maladies du cœur, & de la poitrine, & combien d'années un homme
poura





poura vivre selon les forces de son cœur, il faut avec le compas proceder en la maniere qui s'ensuit.

Premierement il faut chercher le milieu de la montagne de Jupiter, *comme montre la lettre, A, en la troisieme figure*, montagne qui prend son commencement dans la racine, & se termine où les lignes du cœur & du chef se conjoignent; que si cette conjunction ne se rencontre point, pour lors la montagne de Jupiter finit & aboutit au dessous de son milieu dans la ligne du cœur.

Ayant trouvé le milieu de la montagne de Jupiter, qui, selon la ligne du cœur, est le terme *à quo*, comme on parle dans les escoles, c'est à dire le terme ou la ligne prend son commencement, il faut demeurer immobilement avec un des pieds du compas, & avec l'autre pied chercher le terme *ad quem*, qui est celuy où elle aboutit. C'est à dire, pour parler plus clairement, qu'il faut tirer un des pieds du compas jusqu'au milieu de la montagne du soleil, *voyez la lettre B.* & en suite conduire & porter le mesme pied du compas dans la ligne du cœur, & cette espace qui est entre le milieu de laditte montagne & laditte ligne, donnera les dix premieres années. En suite de cela, il faut avec le mesme pied du compas qui estoit dans

dans le milieu de la montagne du soleil mesurer jusqu'à la fin de la racine du doigt du soleil, & de là descendre pareillement dans la ligne du cœur, & l'espace qui se trouvera entre l'un & l'autre, donnera derechef dix années. Mais il faut icy remarquer qu'en mesurant la deuxième espace qui denote un terme des dix ans, il faut mettre le compas fort proche du doigt du soleil, *comme denote la lettre C.* & faire en forte en le retirant, de le reconduire dans le mesme point où il estoit auparavant.

De plus, il faut derechef placer un des pieds du compas dans le milieu de la montagne de Mercure, & de là le conduire dans la ligne du cœur, & cette espace denotera encore le terme de dix autres années, *comme montre la lettre D.*

Si on fait avancer le compas jusqu'à la fin de la racine du doigt de Mercure, pour lors on trouvera la quarantième année dans la ligne du cœur, *comme indique la lettre E.* & enfin si on tire le compas jusqu'au commencement de la ligne des entrailles (*comme denote la lettre F.*) on trouvera la cinquantième année, & parcé moyen la ligne du cœur depuis son commencement jusques icy, denotera cinquante ans.

Il faut observer en outre, que la proportion geometrique se doit rencontrer dans la mesure de la ligne du cœur jusqu'à la cinquantième

an-

année parceque une espace d'un terme de dix ans, est plus grande que l'autre; C'est pourquoy en mesurant cette ligne, il faut faire un point avec de l'ancre, ou autre chose dans l'endroit où l'on trouvera un terme de dix ans, & faire en sorte que la premiere dixaine finisse dans ce point, & que l'autre y recommence.

De plus, il se faut servir dans chaque dixaine de la proportion Arithmetique. & la partager en deux autant de fois qu'il en sera besoin.

Il la faut pareillement observer dans la ligne du cœur, quand on veut trouver la soixantième année après la cinquantième, &c. parceque les espaces qui comprennent un terme de dix ans sont d'une mesme grandeur.

L'espace qui doit tousjours montrer le terme de dix ans après la cinquantième année, c'est le costé de la main (quand on la ferme bien fort) depuis la racine de Mercure, jusqu'au commencement de la ligne des entrailles, comme enseignent les lettres E & F, dans la troisième figure.

Lorsqu'on a trouvé l'espace avec le compas, on peut avec le mesme compas conter tousjours dix ans autant que dure la ligne de vie. Voyez la lettre G, dans la troisième figure.

On peut semblablement passer outre & conter dix ans, quand une branche de la ligne s'estend

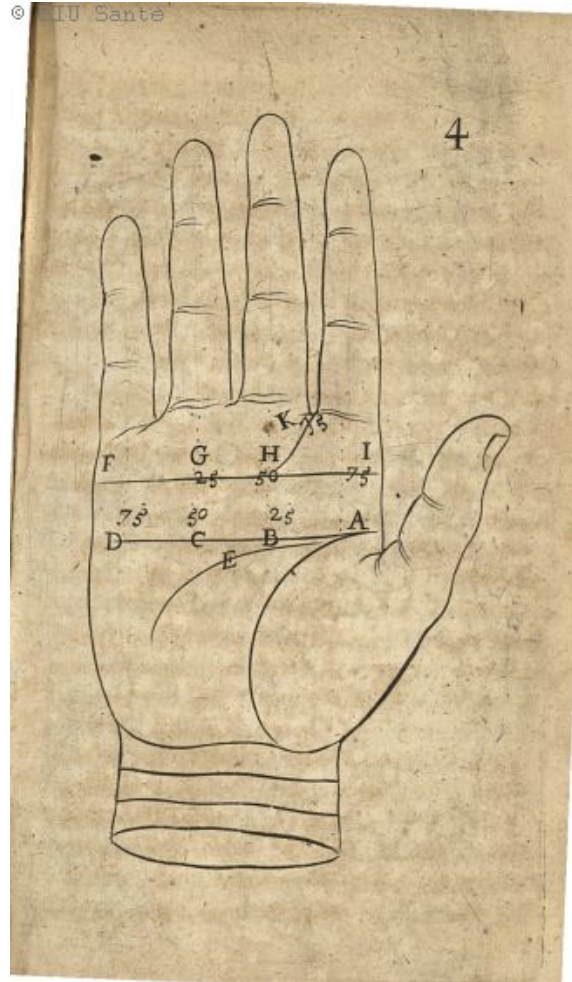
s'estend dans la montagne de la lune, ou jusqu'à la Rasfette. Ce qui montre que l'opinion des Anciens est fausse, quand ils disent qu'on peut conter quatre vingt ans depuis la ligne de la vie, & qu'il faut mettre le compas dans le milieu de la racine de Jupiter, comme si le terme, à quoy, estoit là, & non pas dans la montagne de Jupiter; que si on en veut faire l'expérience, on trouvera sans doute manque de quelques années dans chaque dixaine.

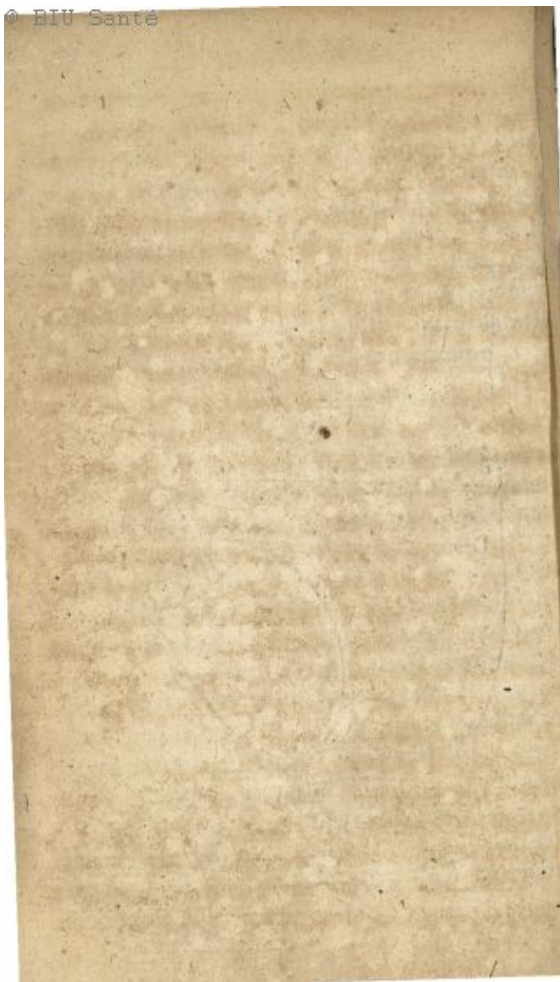
CHAPITRE IV.

De la façon de mesurer la ligne du chef, qui est celle qui indique la santé, ou les maladies, blessures, & autres accidens de la teste.

PRemierement il faut faire un point avec de l'ancre, ou autre chose auprès de la conjonction des lignes du chef & de la vie; après cela, il faut chercher le milieu de la montagne de Saturne & l'ayant trouvé tirer le compas perpendiculairement, & le conduire directement dans la ligne du chef, & l'espace qui se trouvera depuis le milieu de laditte montagne jusqu'à laditte ligne, donnera vingt cinq années. Cette espace est denoté depuis la lettre A, jusqu'à la lettre B, dans la quatrième figure.

2. Ayant





2. Ayant trouvé le premier nombre de vingt cinq dans la ligne du chef il y faut encore faire un point, & chercher en suite le milieu de la montagne du Soleil, *comme montre la lettre, C.* & en tirant le compas directement depuis le milieu de laditte montagne jusque dans la ligne du chef; *la lettre B, jusqu'au C,* donnera aussi vingt cinq années, qui jointes avec les precedentes feront cinquante.

3. Ayant trouvé la cinquantième année de la sorte, il y faut faire de nouveau un point, & chercher en suite le milieu de la montagne de Mercure, *comme montre la lettre D.* & de là tirer pareillement le compas depuis le milieu de laditte montagne jusque dans la ligne du chef, & cette espace donnera de-rechef vingt cinq années qui avec les precedentes feront septante cinq.

4. Il faut remarquer que si cette ligne se trouvoit courbée, *comme enseigne la lettre E, dans la quatrième figure,* & qu'on la voulut mesurer; il faudroit en ce rencontre prendre & mesurer la dernière espace qui se rencontre depuis le milieu de la montagne de Mercure jusque dans la ligne du chef; & en suite mesurer la ligne du chef, pour voir si elle est aussi longue, ou plus longue, ou plus courte que cette espace; si elle se trouve aussi longue, cela

C

n'em-

n'empêchera point qu'on ne puisse conter aussi bien septante cinq années, comme si elle s'estendoit jusque dans la montagne de la Lune.

5. La proportion Geometrique se recon- tre dans cet alignement, parce qu'une espace est plus grande que l'autre, comme l'esper- ience le fait voir; mais il faut que la propor- tion Arithmetique se trouve aussi dans chaque espace, parcequ'un chacun se peut partager en deux autant de fois qu'il en sera besoin.

6. Quand la ligne du chef ne se conjoint pas avec la ligne du cœur, il faut, en mesu- rant cette ligne, mettre le compas dans la montagne où elle prend son commencement.

7. Il arrive souvent que la ligne du chef commence seulement au dessous du milieu de la montagne de Saturne, & quelquefois aussi presque au dessous de la montagne du Soleil, comme indique la douzième figure: mais, nonobstant cela, il faut mettre le compas au- près de la ligne du cœur au dessous du milieu de la montagne de Jupiter, & là se commen- cera la première année, lorsqu'il s'agira de la santé, ou des maladies de la teste.

CHA-

CHAPITRE V.

De la façon de mesurer la ligne des entrailles.

Cette ligne indiquera premierement aux esprits curieux la santé des entrailles. 2. Des parties destinées à la generation. 3. Une nature feconde. 4. Quand la nature est debilitée par un excez d'amour, sçavoir si elle pourra estre guérie, ou non? 5. s'Il y aura esperance pour les femmes de concevoir & enfanter. 6. Si les femmes ou filles seront sujettes aux maladies ordinaires à ce sexe, ou non, & en qu'elle année elle en seront delivrées. 7. Quand elles cesseront d'avoir des enfans. 8. Enfin cette ligne indiquera si une personne a esté travaillée de la colique, ou hernie, ou si elle en fera attaquée à l'avenir & en quel temps. Mais celuy qui voudra avoir une pleine connoissance de ces choses, & rechercher par cette ligne tout ce qui concerne la santé ou les maladies des entrailles, doit proceder en la maniere quis'ensuit.

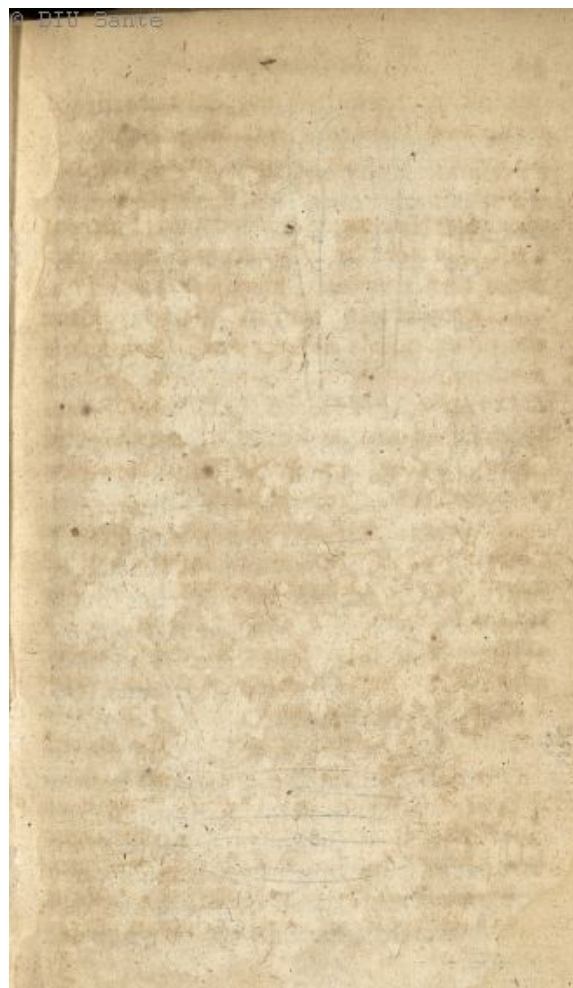
Premierement le terme *à quo* se trouve au costé de la main où la ligne commence, *comme enseigne la lettre E, dans la quatrième figure.* Ce terme estant trouvé, il faut chercher le milieu de la montagne du Soleil, & l'espace
C 2 qui

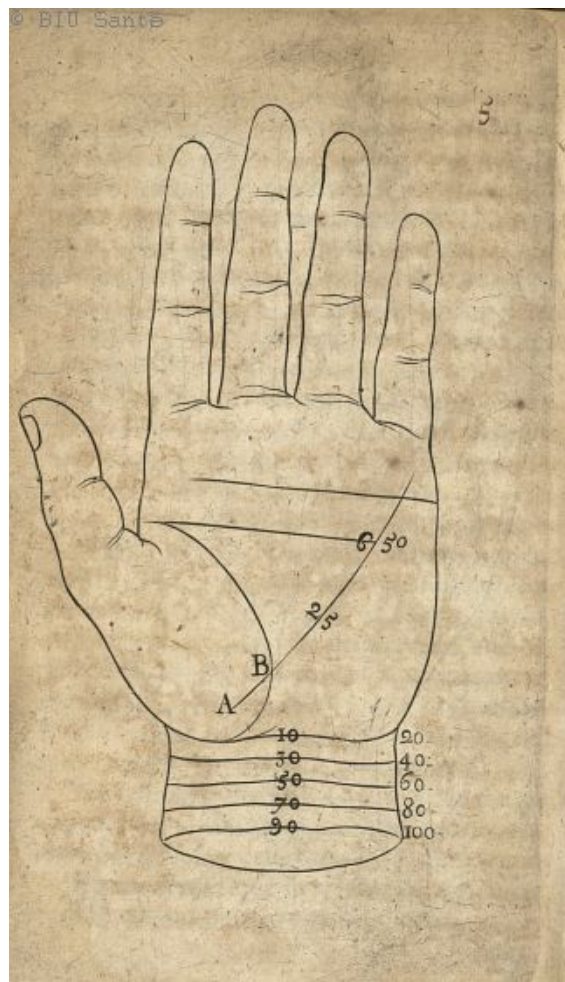
qui se trouvera entre l'un, & l'autre, denotera, *comme denote la lettre G.* vingt cinq années. En suite, il faut faire un point où se terminent ces vingt cinq premières années, & chercher le milieu de la montagne de Saturne, *voyez la lettre H.* de là, tirant le compas directement en bas dans la ligne du chef, on trouvera derechef vingt cinq années. Il y faut faire encore un point, & chercher le milieu de la montagne de Jupiter, *comme indique la lettre I.* & l'ayant trouvée, il faut tirer le compas dans la ligne des entrailles, & cette espace indiquera de nouveau vingt cinq années, qui jointes avec les precedentes feront septante cinq.

De plus, il faut sçavoir que cette ligne ne s'estend pas tousjours jusqu'à la montagne de Jupiter; mais qu'il arrive quelque fois qu'une de ses branches seulement s'estend jusqu'à cette montagne, où se va rendre entr'elle & celle de Saturne; c'est pourquoy dans cette occurrence, il faut prendre la dernière espace avec le compas, & mesurer la branche de cette ligne, *comme indiquent les lettres H & I.*

Tiercement, il faut que la proportion Geometrique soit observée dans cette ligne aussi bien que dans celle du chef, & que la proportion Arithmetique se trouve dans chaque espace, comme nous avons dit cy dessus.

Enfin,





Enfin, comme on ne demeure pas constamment & immobilement dans le terme à *quo*, en mesurant la ligne du chef; aussy n'y faut-il pas demeurer en mesurant celle cy, c'est pourquoy il n'y a point de difference dans la façon de mesurer ces deux lignes.

CHAPITRE VI.

De la façon de mesurer la ligne du foye, des poulmons & de l'estomac.

PRemierement il faut mettre un des pieds du compas dans le commencement de cette ligne, c'est à dire dans l'endroit où elle prend son origine, *comme enseignet les lettres A & B, dans la cinquième figure*, & en suite conduire l'autre pied du compas jusqu'à la ligne du chef avec laquelle cette ligne fera l'angle gauche; & cette espace indiquera cinquante ans, *comme indique la lettre C.*

Secondement il faut remarquer que la seule proportion Arithmetique se rencontre dans la mesure de cette ligne laquelle se peut diviser en deux parties autant de fois que l'on voudra, par exemple, si on la divise en deux, on trouvera vingt cinq années; & si on partage derechef ce nombre en deux, on trouvera deux fois douze & demy, & ainsy en suivant.

C 3

D'avant-

D'avantage quand cette ligne s'estend au delà de la ligne du chef, il faut garder la mesure du compas qui a auparavant indiqué une année, & conter avec la mesme mesure aussi loin que dure la ligne.

CHAPITRE VII.

De la façon de mesurer les lignes qu'on appelle Rascettæ, & celles qu'on nomme Restrictæ.

Lors que ces lignes sont heureuses & fortunées, elles pronostiquent du bon-heur & une vie longue & heureuse; mais quand elles sont infortunées, elles indiquent le contraire.

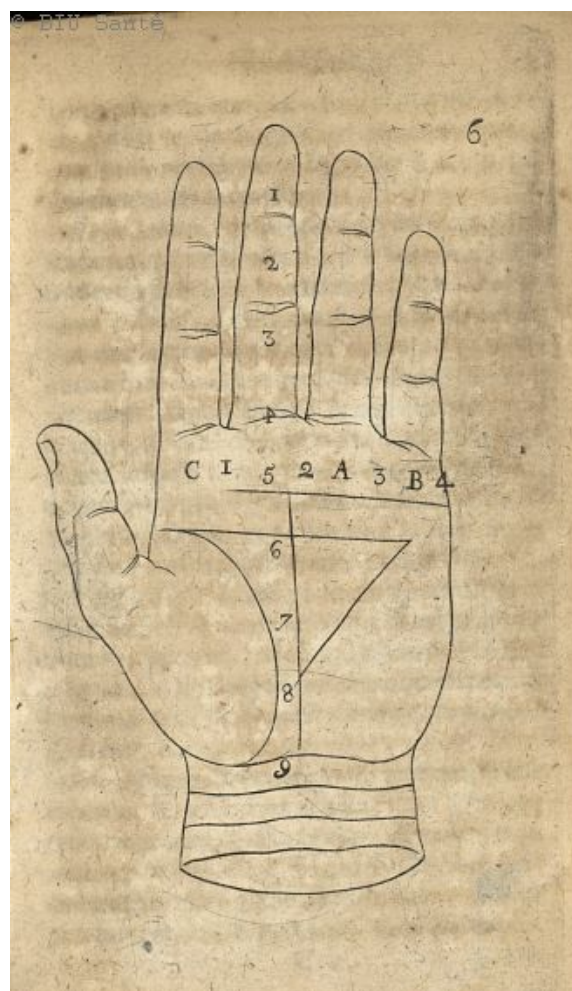
La façon de mesurer ces lignes est facile, parcequ'une chacune comprend vingt années de sorte que si elles se rencontrent au nombre de cinq, elles denotent cent ans, *comme monstre la lettre E, dans la cinquième figure.*

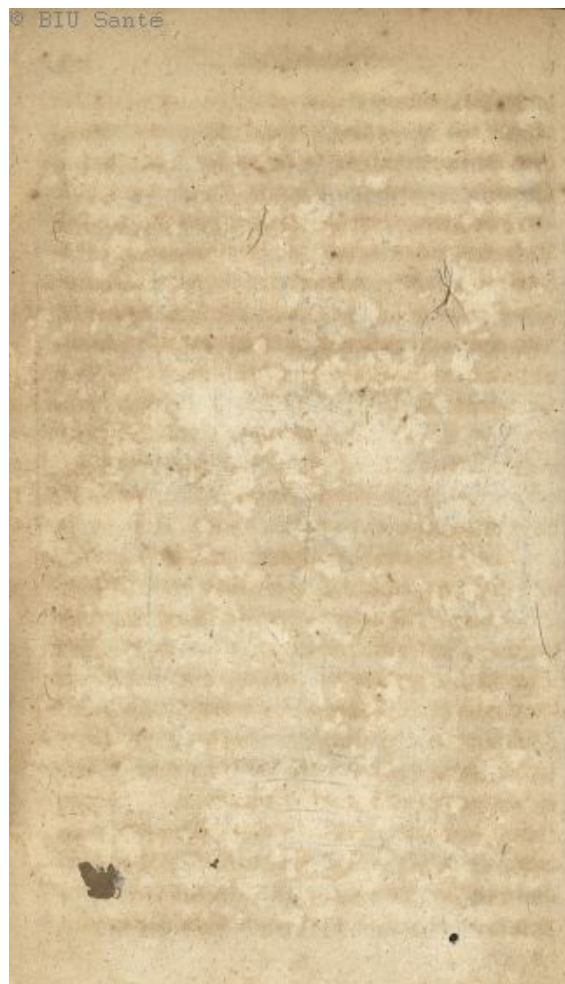
La mesure des lignes qui signifient du bon-heur, comme de l'honneur, des richesses, &c. ou de l'esprit; se trouvera dans la Chiromancie curieuse, où nous en ferons mention.

CHAPITRE VIII.

De la proportion de la main & des doigts.

Il y a une proportion si admirable, & une égalité si grande entre tous les membres du corps





corps humain, que l'un ne surpasse pas l'autre en grandeur de la grosseur d'un cheveu, comme l'expérience le fera voir à celui qui sera curieux de les mesurer.

Pour mesurer la proportion de la main, il faut commencer par les deux milieu des montagnes du Soleil & de Mercure, *comme indiquent les lettres A & B, dans la sixième figure, & faut que la grandeur de cette espace se trouve quatre fois dans la largeur de la main (c'est à dire dans les montagnes) & neuf fois dans la longueur, (c'est à dire depuis la fin du doigt du milieu jusqu'à la Raslette) la proportion des doigts se trouve depuis la lettre E jusqu'au B. Le petit doigt & le pouce sont d'une égale grandeur, mais il faut conter, du premier article du pouce. L'index est aussi grand que le doigt du Soleil, pourveu qu'ils soient proportionnés à la main, & s'estend depuis la lettre B, jusqu'au D. Le doigt du milieu doit estre aussi long que la distance qu'il y a entre la lettre C & la lettre E.*

Or où cette proportion se rencontre elle indique. 1. Une bonne santé. 2. Un bon temperament. 3. Un homme de cœur, courageux, & vertueux. Mais où elle ne se rencontre pas, elle signifie. 1. Un mauvais temperament. 2. Une nature foible & debile.

C 4

3. Des

3. Des cataras, 4. Un homme superbe, lasche, effeminé & paresseux.

Lors que cette proportion se rencontre dans les femmes, elle y produit les mesmes effets, & encore plus grand que dans les hommes, car elle leur promet un bon-heur particulier dans leur enfantement; & au contraire sa privation les menace d'enfanter avec d'extremes douleurs, & mesme quelque fois avec d'anger de mort. Quand la main se trouvera plus large qu'elle ne doit estre, elle aura aussy une signification plus importante, & particulierement quand il s'agira de l'esprit des femmes, cette proportion produira sans doute un effect qui ne leur sera pas favorable; mais quand il sera question de leur enfantement, les mains inegales, plus grandes, & plus larges qu'elles ne doivent estre, leurs pronostiqueront plus de profit que de dommage, & s'il arrive aussi alors que le triangle soit bon, il indiquera à une femme qu'elle sera très heureuse dans toutes ses couches.

Il faut icy curieusement prendre garde en jugéant, aux différentes significations de la proportion, car elle signifie beaucoup de choses. Elle indique quelquefois une longue vie, une santé parfaite, du bon-heur dans la guerre; mais d'ailleurs peu ou point d'esprit, point de

de courage ni de generosité ; c'est pourquoy il faut dans ce rencontre chercher l'harmonie.

Par exemple , lors que toutes les lignes qui signifient la vie sont heureuses & fortunées , que la main & les doigts sont proportionnés , la main & le visage d'une mesme grandeur (car il faut que la main & le visage soient d'une mesme longueur) le creux , & les lignes de Mars dans la main & au front heureuses , pour lors cette proportion donnera un jugement favorable & avantageux pour celuy qui aura inclination de suivre la guerre , & il est indubitable qu'il y acquerera de l'honneur & des richesses & y recevra fort peu de blessures : quand mesme il se trouveroit dans la meslée , & au milieu des coups ; ses vestemens seront plustost endommagés que son corps. Mais si les lignes qui concernent la vie sont bonnes & fortunées , & que d'ailleurs il n'y ait point de proportion entre la main & le visage , cela indiquera à la verité , une nature bien disposée ; mais peu d'esprit , & encore moins de generosité & de courage , & si celuy en qui cette disproportion se trouvera prend les armes , il y fera sans doute forcé , ou par les interets de sa propre reputation , ou par necessité.

On trouve souvent aux hommes de guerre une bonne nature & une esprit genereux &

rempli de courage; mais parceque Mars ne se trouve point fortuné dans leur main, ni dans leur front, ils n'auront point de bonheur dans les armes, & n'y acquereront point de richesses, ou si par hazard ils y font quelque butin & en remportent quelque argent, ou autre chose, ils n'en feront pas long temps les possesseurs.

Si l'on trouve en une personne que la proportion soit favorable, & indique quelque chose de bon pour l'esprit, & qu'au contraire les lignes & les montagnes qui signifient la vie, soient mauvaises, pour lors il n'y aura rien à espérer que des maladies.

Enfin lors que les doigts passent les bornes de leur juste proportion & sont plus long qu'ils ne doivent estre, ils denotent. 1. Une nature foible & debille. 2. Un homme timide & sans courage, mais d'ailleurs fort liberal, & propre pour apprendre quelque chose en peu de temps: mais au contraire quand ils sont plus courts qu'ils ne doivent estre, ils denotent un homme avare & qui n'est propre à rien.

CHA-

C H A P I T R E I X.

De la ligne du cœur, ou de la vie.

Puisque le cœur est la plus noble & principale partie du corps humain, il me semble que la raison veut que nous parlions de la ligne qui indique la bonne ou mauvaise disposition d'une pièce si importante & précieuse, avant que nous fassions mention d'aucune autre. Nous disons donc que cette ligne prend son origine & commencement au dessous du milieu de la montagne de Jupiter, & va finir dans la Raffette.

Il y en a au contraire qui soutiennent qu'elle commence dans la Raffette, & allèguent pour fondement & pour raison, que la ligne du cœur est semblable à un arbre, & que comme un arbre tire sa naissance & son commencement des racines, & finit dedans les branches; qu'ainsy la ligne du cœur ayant ordinairement beaucoup de petites lignes à l'entour de la Raffette, & plusieurs de ses branches qui se dilatent & s'étendent jusques aux montagnes; il faut nécessairement, (disent ils) qu'elle commence dans la Raffette.

Mais si nous considérons attentivement les branches du bon-heur, *rami prosperitatis*, qui denotent ordinairement les vertus & propriétés

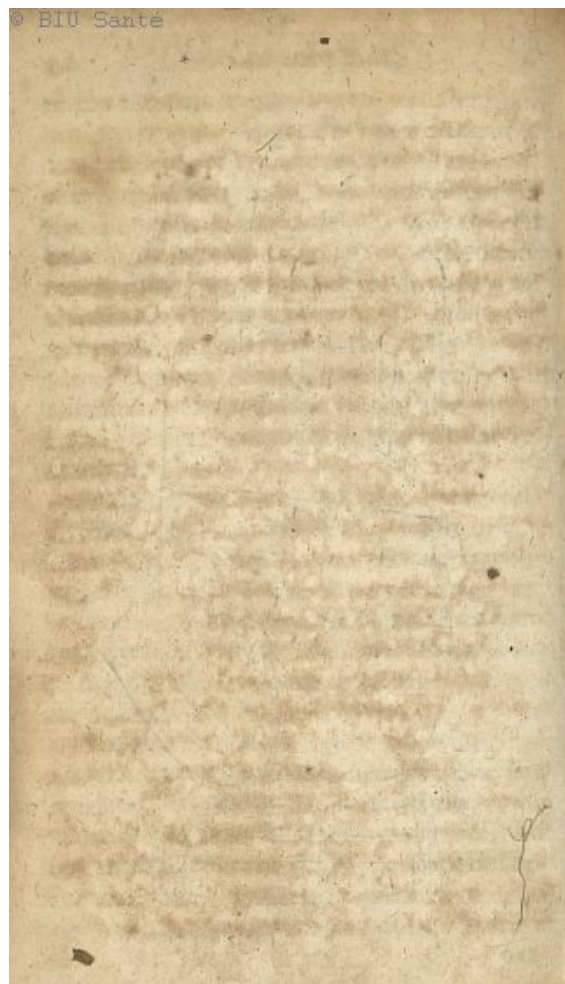
tés

tés des principaux membres du corps humain, & prennent leur origine des lignes du cœur & du chef. Si (dis-je) nous considérons ces branches & qu'elles indiquent non seulement des forces corporelles & de la vie, mais aussi du bonheur, que ces deux lignes, s'étendent comme un arbre, & que la ligne du cœur a ces branches en la plus part des hommes dans son milieu & dans sa fin; il nous sera facile de conclure (puis que l'expérience le fait voir) que la ligne du cœur prend son commencement au dessous de la montagne de Jupiter, & aboutit dans la Rate.

Premièrement lors que la ligne du cœur est heureuse, il faut qu'elle se conjoigne avec la ligne du chef au dessous du milieu de la montagne de Jupiter, *comme montre la lettre A, en la septième figure.* 2. Que les branches du bonheur s'y trouvent pareillement. *Voyez la lettre B.* 3. Qu'elle soit longue. 4. Large. 5. Droite. 6. De vive & bonne couleur.

Si la ligne du cœur se rencontre en un homme telle que nous venons de dire, elle sera sans doute favorable, & indiquera une bonne nature & bien disposée, & quoy que cet homme soit mélancolique, il luy sera facile de surmonter ce mal, principalement s'il tire son origine de la rate, pourveu qu'il ne préfère
pas





pas la vie solitaire aux divertissemens qui se recontrent dans la conversation & la compagnie, & qui sont les souverains remedes pour guerir ceux qui sont atteints de melancolie.

Cette signification d'un cœur sain & bien disposé sera encore plus considerable & plus avantageuse, si la sœur de cette ligne, je veu dire la ligne de Mars, se presente avec elle, & s'il se trouve dans la ligne du cœur beaucoup de petits points, & très subtils.

Lors que la ligne du cœur est malheureuse & infortunée, c'est à dire. 1. Quand elle est courte, ou qu'elle ne se conjoint pas avec la ligne du chef. 2. Quand les branches du bonheur nes'y rencontrent pas. 3. Quand elle est passe. 4. Par trop rouge. 5. Lors qu'en dedans il y a des veruës, macules, ou des fosses grandes & profondes. 6. Quand elle est rompuë. 7. Tortuë. 8. Quand elle paroist comme une chaîne, ou qu'elle est remplie de petits cercles. 9. Quand elle est coupée d'une petite ligne, ou d'une croix, d'un cercle, d'un quadrangle, ou de quelqu'autre caractere inconnu. Pour lors elle ne presage que du mal & menace le cœur & la poitrine de plusieurs incommodités, comme battemens de cœur, évanouissement, Apoplexie, Epilepsie & fièvres chaudes.

Il faut icy remarquer que s'il y a des veruës dans le visage, qui pour l'ordinaire menacent la poitrine de quelque mal, pour lors le mal, dont la poitrine droite sera menacée, paroistra dans la main gauche, & reciproquement celui de la gauche dans la main droite.

D'avantage le temperament estant melancolique, & cette ligne malheureuse & infortunée, indiquera des maladies à la rate qui troubleront le cœur, ce que les yeux indiqueront pareillement.

3. Pour juger heureusement, il faut observer les exceptions suivantes.

1. La ligne de la vie estant courte, s'il y a de l'harmonie entr'elle & les autres, elle indique une vie courte; mais si les autres lignes se rencontrent heureuses, la petitesse de cette ligne signifie seulement des maladies, ou foiblesse de cœur.

2. Si cette ligne paroist dans la main des hommes & se monstre tousjours rouge, cela denote un esprit chaud & martial; mais si cela arrive seulement quelquefois, cela indique quelque changement au sang.

Il faut dire la mesme chose des femmes; toutefois la trop grande rougeur d'une femme grosse, donne à connoistre qu'elle est grosse d'un fils, & la raison est parceque les garçons
font

sont placés en haut fort proche du cœur, & que le cœur pour cet effect est comme forcé de donner plus de sang qu'il n'a de coustume, ce qui cause en suite la rougeur dans la ligne du cœur & dans le visage.

Il faut observer derechef que la rougeur du visage dans les femmes n'est pas tousjours un signe infallible de ce que dessus, si on n'observe ce qui s'ensuit.

Premierement il faut que la rougeur du visage se monstre plus grande durant la grossesse d'une femme, qu'elle n'estoit auparavant.

2. Si elle est grosse d'un garçon, elle sera portée & plus encline à l'amour, que devant sa grossesse. 3. Elle ne souffrira point ou peu de mal à la teste ni aux dents durant ce temps, parceque les femmes sont plus saines & plus robustes estant grosses d'un fils que d'une fille.

4. Il paroistra sur le nombril de celle qui sera grosse d'un garçon, une coline ou petite peau qui peu à peu deviendra grande, & on pourra juger des femmes & des filles qu'elles auront autant de garçons qu'il y paroistra de petites colines sur leur nombril, & au contraire autant de filles, qu'il y aura de petites fosses. 5. Il est faux qu'on puisse juger, à la seule demarche des femmes, de quoy elles sont grosses.

6. Mais pour ne se point tromper dans ces si-

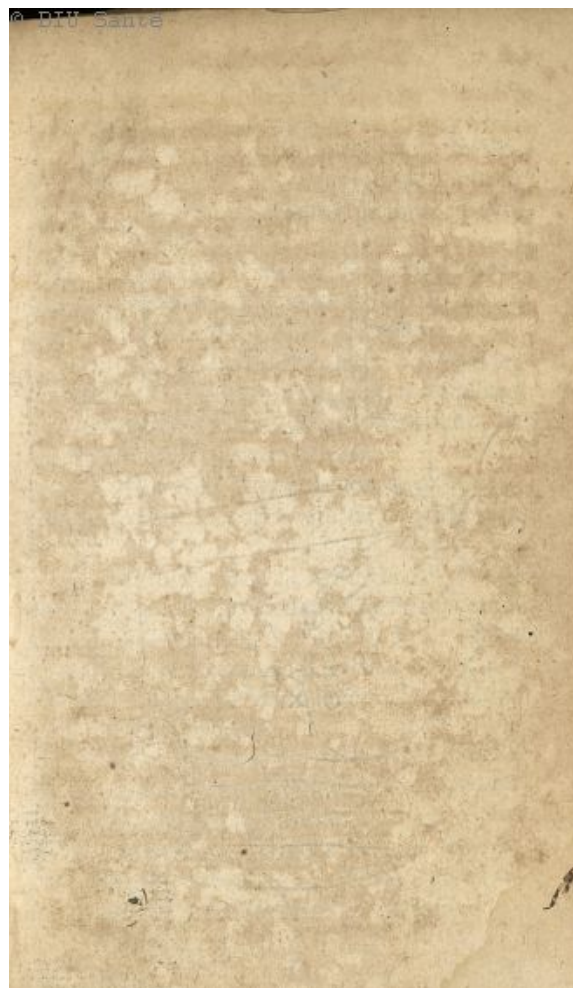
gnes

gnes naturels, je conseille à ceux qui seront curieux de le sçavoir, d'examiner diligemment tous les signes d'une fille qui se trouvent dans la ligne du chef.

3. Lors qu'il y a des veruës, taches ou autres signes sur la ligne du cœur, ils font un grand effect, & indiquent des grandes maladies; que si ils sont proches de la lignes, ils denotent aussy des maladies, mais peu considerables. Lors que les veruës & les taches sont dans la montagne de Venus proche de la ligne du cœur (*comme indique la lettre C.*) elles menacent de quelques maladies; mais qui ne sont pas mortelles, & signifient aussi qu'un homme delaissera sa femme de sa pleine volonté, ou qu'il y sera contraint, ou pour le moins qu'il tombera en quelque mal-heur & infortune pour sa consideration.

4. Une petite fosse profonde, indique aux jeunes gens, & quelquefois aussy aux vieillards, des maladies d'enfans, comme la rougeolle, petite verolle, &c. & à ceux qui sont desja avancé en âge, évanouissement, Apoplexie, Epilepsie, & principalement mal de rate procedant de melancolie; Et s'il se trouve un petit cercle dans le point, il denotera quelque mal, ou accident aux yeux.

5. Si la ligne du cœur est rompuë, elle indique





que des maladies *comme marque la lettre DD.* & si elle avancé trop dans la montagne de Venus, elle menace d'une mort violente & cruelle, & la poitrine de quelque funeste accident, *voyez la lettre E.*

6. Quand elle est tortuë, *comme indique la lettre F.* elle menace le cœur & la poitrine de quelque legere indisposition & maladie.

7. Quand elle paroist comme une chaine, ou remplie de petits cercles, aussi long temps que ces cercles paroissent, ils denotent un homme foible. *Voyez la lettre G.*

8. La seconde figure fera voir de quelle façon doit estre une ligne qui en traverse une autre.

9. Les croix, cercles, demi-cercles, triangles, & quadrangles, dedans la ligne du cœur. *Voyez la lettre A, dans la huitième figure,* font trois effects. Le premier dans leur commencement. Le second dans leur milieu. Et le troisième dans leur fin.

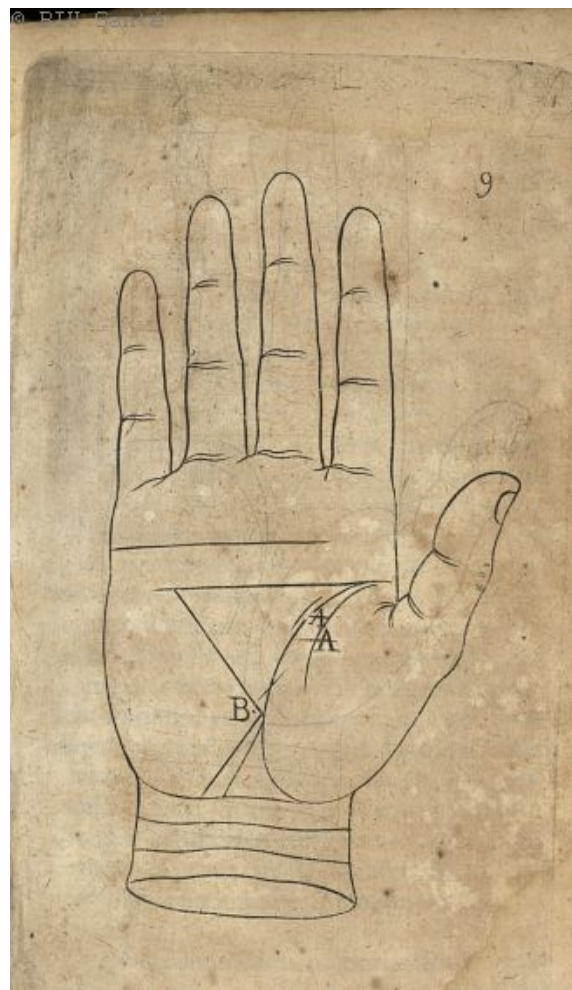
10. Une croix, cercle, ou triangle proche de la ligne dans la montagne de Venus (*comme indique la lettre B.*) signifie des blessures : & les croix & triangles proches de la ligne dans le creux de Mars, *comme remarque la lettre C.* indiquent des pertes de biens par larcin, ou par quelqu'autre accident.

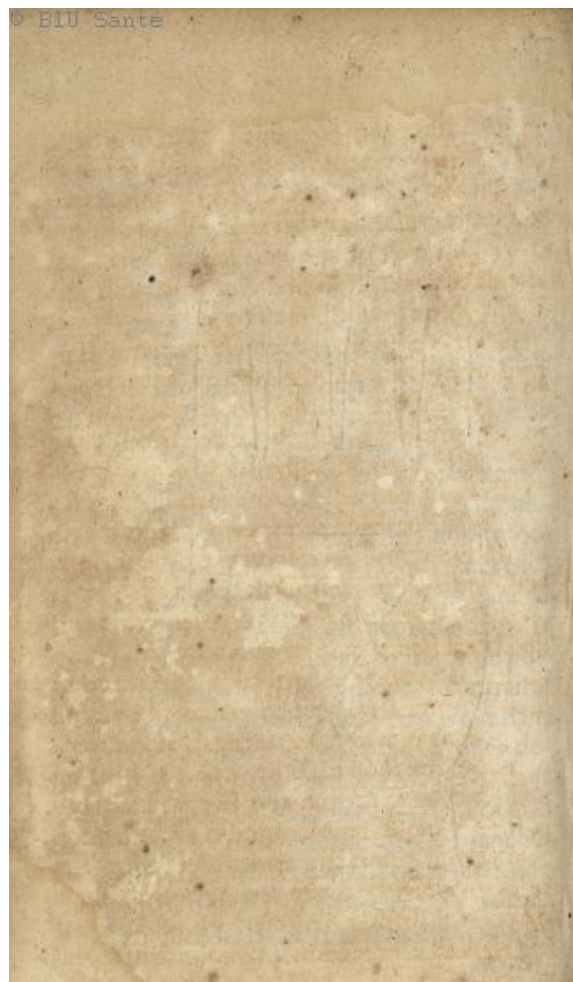
11. Un quadrangle signifie des maladies en pays estrangers, ou meline la mort, si tant est que les autres lignes soient d'intelligence avec luy.

12. Quand la ligne du cœur est infortunée, ou qu'elle est renduë telle par l'aspect ou par la rencontre de quelque signe malheureux, & que d'ailleurs sa sœur, sçavoir la ligne de Mars ou du moins ses branches sont heureuses, pour lors les maladies ou autres perils dont on est menacé sont peu considerables. *Voyez la lettre A, dans la neuvième figure.*

13. Quand cette ligne est mal-heureuse dans son commencement, forte dans le milieu, & encore plus forte en sa fin, elle denote un homme mal sain & indisposé en sa jeunesse, & fort & robuste dans l'âge viril, & dans la vieillesse. Que si la ligne est heureuse dans la premiere dixaine, & devient en suite de plus foible en plus foible; elle indique le contraire.

14. Lors que les branches se trouvent dans cette ligne, *comme denote la lettre B.* elles denotent la santé, & que le corps de celuy dans la main duquel elles paroissent deviendra gras & puissant; & si auparavant que les branches parussent la ligne estoit desja bonne, c'est une marque qu'il deviendra encore plus sain & plus fort: mais si elle a esté mal-heureuse auparavant,





ravant, les branches indiquent pour lors que les esprits vitaux deviendront milleurs & se corrigeront, & qu'en suite (comme nous venons de dire) le corps deviendra gras & replet.

15. Tous les Chiromanciens ont presque esté d'opinion que les branches se rencontrans à la fin de cette ligne, denotoient la pauvreté; mais l'expérience journaliere tesmoigne le contraire; car on juge ordinairement de la pauvreté & des richesses par le quadrangle, par la ligne mensale, par celle de Saturne, par la Raffette & par les restreintes; & pour preuve de cette verité, lors qu'apres les rigeurs d'un fascheux hyver, on voit un arbre raverdir au printemps, qu'il pousse de nouvelles branches, de nouvelles feuilles & des fleurs, on juge facilement que ses racines sont bonnes & sa disposition; de mesme lors qu'on aperçoit des branches proche la ligne du cœur d'un homme, on peut inferer qu'il est d'un bon temperamment, & que si sa santé a esté alterée par quelque maladie, elle se corrigera infailliblement & que son corps deviendra plus fort & plus robuste qu'il n'estoit auparavant, & on pourra sçavoir l'année en laquelle ce changement arrivera, en mesurant la ligne du cœur.

De plus, comme les branches qui se trouvent

D 2

proche

proche la ligne du cœur denotent la santé & une augmentation de forces corporelles, au contraire, où ces branches aboutissent, ou quand elles deviennent mal-heureuses, elles indiquent diminution des mêmes forces; & cela d'autant plus si la ligne du cœur & les autres se trouvent infortunées avec elles.

D'avantage si une branche bien forte vient à parétre auprès de la ligne du cœur quand elle est mal-heureuse, & que nonobstant cela, cctte ligne persiste dans son infortune c'est une marque que la disposition de l'homme auquel cela se rencontre se corrigera, mais qu'il n'y a encore aucune apparence d'esperer une santé parfaite & entiere, jusqu'à ce que la ligne devienne plus forte & reçoive une couleur plus vive.

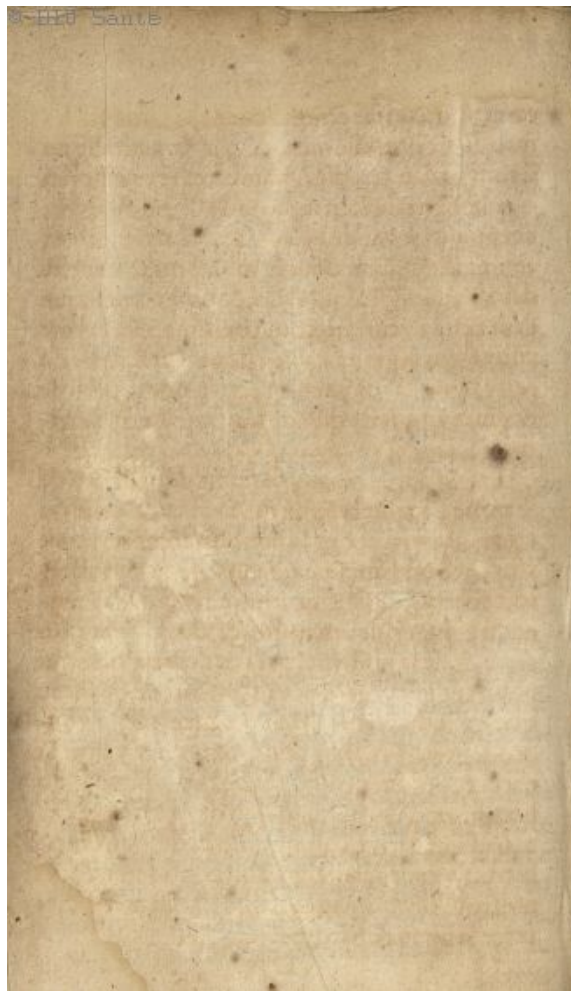
16. Lors que la ligne de la vie est heureuse, & que celle de Saturne se conjoint avec elle; cette conjonction denote un homme fort & robuste, & dont le cœur est sain & bien disposé. *Voyez la lettre A, dans la 10. figure.*

Il faut faire le même jugement lors que la ligne du foye, des poulmons & de l'estomac se trouve si parfaitement unie avec la ligne du cœur, que ces deux lignes semblent n'en faire qu'une. *Voyez la lettre B, dans la 10. figur.*

C'est pourquoy combien que la ligne du

cœur





cœur soit courte & infortunée; toutefois les maladies dont elle menacé par sa petitesse ne seront ni dangereuses, ni mortelles, pourveu que la ligne de Saturne, ou la ligne du foye, des poulmons & de l'estomac, se rencontrent auprès d'elle, ou pour le moins que l'une des deux s'estende jusqu'à elle, & il est certain que dans cette occurrence, un homme après avoir effuyé quelque maladie, dont la petitesse de cette ligne l'avoit menacé, deviendra plus fort & plus vigoureux qu'auparavant. *Voyez la lettre A, dans la 10. figure.*

17. Si après la conjonction de la ligne de Saturne, ou de la ligne du foye avec celle du cœur, il arrivoit que la ligne du cœur ne parut plus, ou bien mesme quand elle se montreroit encore; il faut neantmoins dans ce rencontre juger des maladies & de la santé du cœur & de la poitrine, par ces deux lignes, qui pour cet effect se doivent mesurer de mesme que celle du cœur. Mais les curieux qui voudront juger par la ligne de Saturne & selon la nature, & les propriétés de cette ligne, du bon-heur d'un homme, ou de la santé & des maladies du foye, poulmons & de l'estomac; se trouveront satisfaits, s'ils considerent dans nostre Chiromancie curieuse, la façon de mesurer la ligne de Saturne.

D 3

18. Mais

18. Mais si la ligne de Saturne se conjoignoit avec la ligne du cœur *comme monstre la lettre A, dans la 11. figur.* cela denote du mal-heur, comme on verra à l'advenir dans un autre traité.

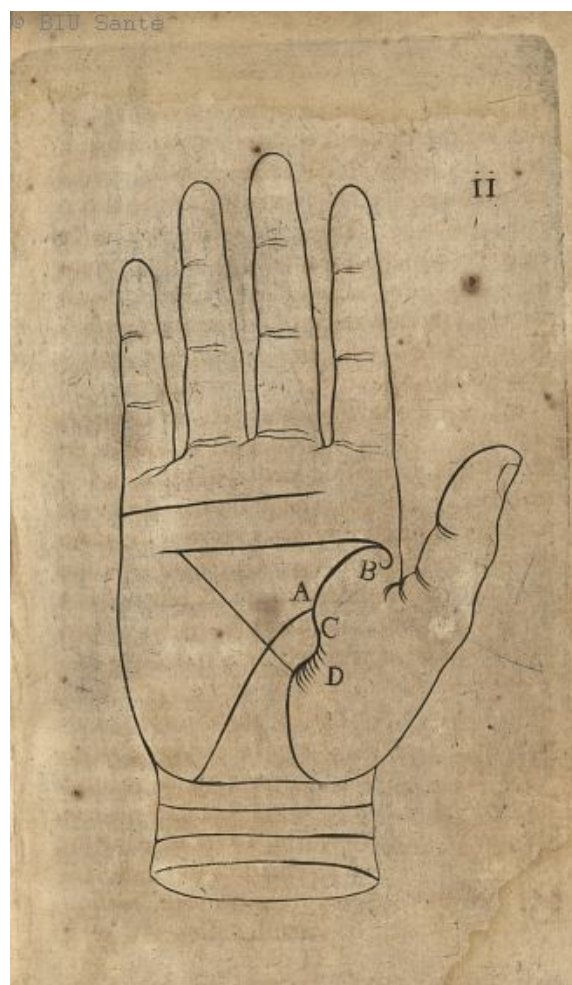
19. Si la ligne de la vie se monstre tortuë en son commencement, elle indique un homme enclin à une mélancolie qui luy peut causer quelque incommodité à la rate. *Voyez la lettre B, dans la 11. figure, laquelle indique cette tortuosité.*

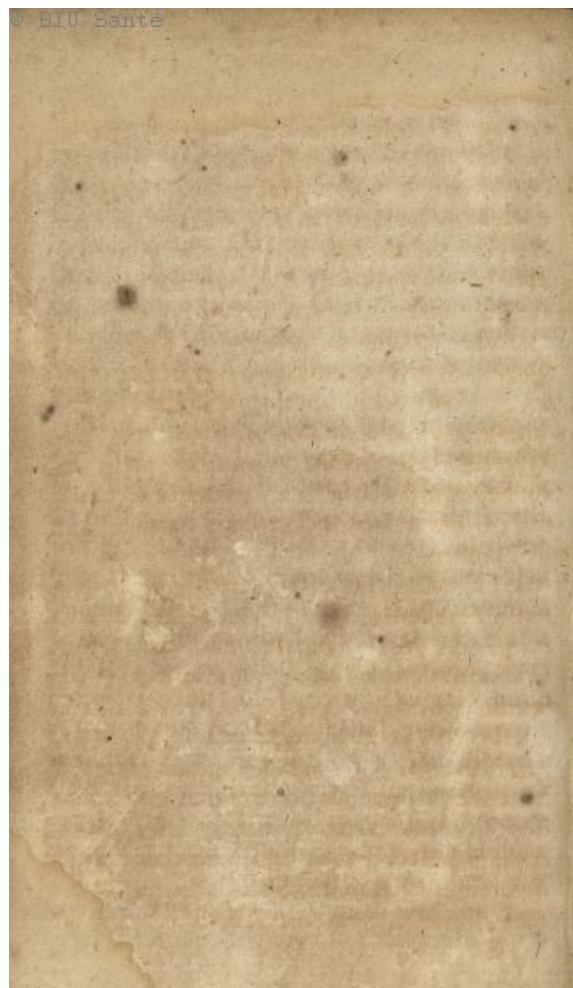
20. La ligne du cœur estant tortuë ou brancheuë *comme indiquent les lettres C. & D.* vers la montagne de Venus, signifie. 1. Des maladies chaudes & venimeuses. 2. Elle menace de poison & d'animaux venimeux. 3. Elle denote des philtres. 4. Quelque mal-heur par enchantement & sortilege, & la mesure de la ligne du cœur, indiquera le temps auquel tels mal-heurs arriveront.

CHAPITRE X.

De la ligne du chef, qui traite de la tête & de toutes ses parties, sçavoir du cerveau, de la mémoire, de l'esprit, de l'ouïe, des yeux, des oreilles & des dents.

LA plus part des Autheurs qui ont escrit & fait profession de cette science, ont esté dans





dans ce sentiment que la ligne du chef & celle du foye n'estoient qu'une seule & mesme ligne : Mais l'experience fait voir le contraire & que quand la teste est menacée de quelque douleur ou accident, cela se voit absolument dans la ligne du chef. Il est bien vray qu'il y a une grande sympatie & correspondance entre l'estomac & la teste; car aussy tost que l'estomac souffre quelque féblesse & debilité, il envoie des vapeurs au cerveau qui sans doute, causent quelque douleur à la teste; & d'abord que la ligne de l'estomac se trouve malheureuse, celle du chef est pareillement infortunée, & si tost que la teste souffre quelque mal, il n'y a aucune harmonie dans la ligne de l'estomac.

La ligne du chef prend son origine au dessous de la montagne de Jupiter, où elle se va joindre avec la ligne du cœur, & de là s'en va aboutir dedans, ou pour le moins auprès de la montagne de la Lune.

Lors que cette ligne se trouvera longue, large, droite, & d'une couleur vive, elle sera heureuse & fortunée, & indiquera une bonne disposition de la teste & de toutes ses parties, comme du cerveau, de la memoire, de l'ouïe, des yeux & des dents; & si les autres lignes sont d'intelligence avec elle, & longues de

D 4

mesme,

mesme, elles indiqueront de compagnie une longue vie. La longueur de cette ligne denotera aussi des longs cheveux. Sa signification & sa vertu sera encore plus grande, si sa sœur se joint & se presente avec elle, ou bien si en dedans on apperçoit plusieurs petits points & subtils, lesquels denoteront en mesme temps un homme extremement fertile. Nous ferons voir dans la Chiromancie curieuse la signification de la sœur de cette ligne & en traiterons plus amplement.

Mais une chose est icy digne de remarque qui est que cette ligne (qui comprend toutes les parties de la teste) peut estre heureuse & fortunée, encore qu'une des parties de la teste soit malade & indisposée. Par exemple, il se peut faire qu'un homme aura la ligne du chef longue, & sera doué d'une excellente memoire, qui souffrira toutefois beaucoup de mal à la teste, parceque la ligne de l'estomac ne se trouvera point, ou parce qu'elle sera renduë mal-heureuse par l'aspect ou la rencontre de quelques signes mal-heureux. Pareillement s'il se trouve quelque verruë sur une des parties de la teste, cette seule partie sera menacée de quelque mal-heur; & quoy que la ligne soit longue, cela n'empesche pas qu'un signe mal-heureux ne se puisse rencontrer, ou dans quel-

quelques unes des parties, ou mesme dans la ligne, ou aux environs.

Lors que la ligne du chef ne paroist pas, ou qu'elle est courte, rouge, passe, rompuë, tortuë, ou coupée, ou qu'il y a des cercles, demicercles, des croix ou fossettes, des verruës ou des taches; tous ces signes menacent la teste de quelque maladie ou accident, principalement de branlement & tournoyement de teste.

Mais il faut remarquer qu'encore que cette ligne ne parut point, ou qu'elle fut courte & mal-heureuse; il ne s'ensuit pas pour cela que toutes les lignes soient mal-heureuses (comme nous avons desja dit) c'est pourquoy dans ce rencontre, il faut rechercher l'harmonie, & on trouvera sans doute la partie qui sera menacée de quelque maladie ou indisposition. Par exemple, si les autres lignes estoient bonnes, & que la seule ligne du chef fut mal heureuse, ou que les montagnes ne fussent pas dans les lieux ou elles doivent estre; c'est une marque que la teste de celuy auquel cela se trouvera ainsi, sera seulement menacée & affligée de quelques catharres. Mais il faut bien prendre garde aux exceptions suivantes.

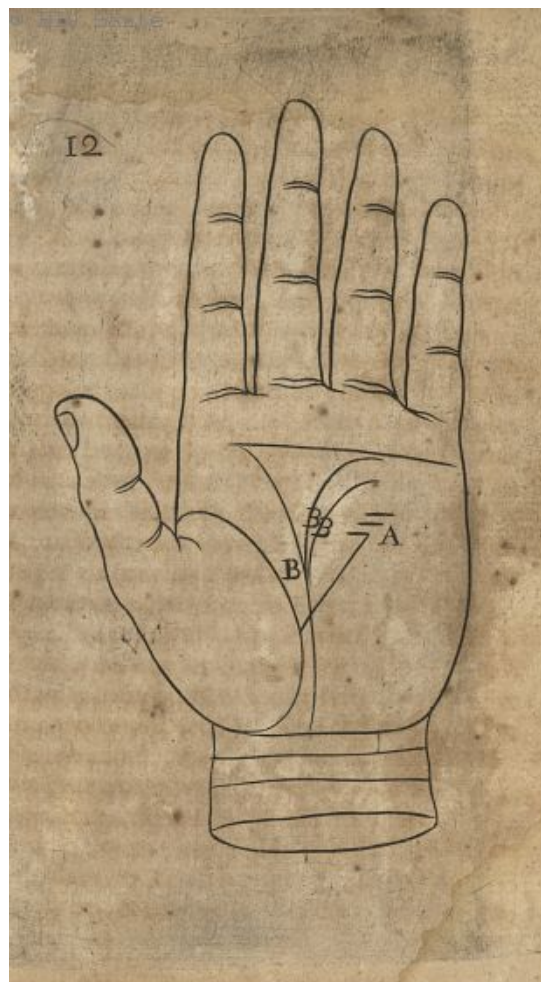
Premierement quand la ligne du chef ne se trouve point, c'est un signe évident d'un petit esprit, & de grandes douleurs de teste. Je

D 5

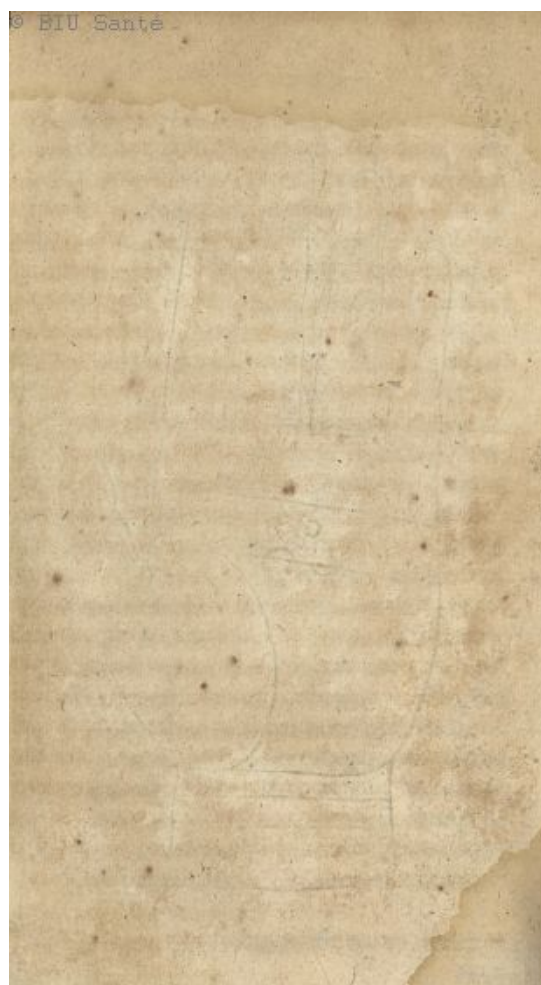
pour-

pourrois allaguer, pour preuve de cette verité, l'exemple de plusieurs hommes dans la main desquels cette ligne ne se rencontre point, & qui pour ce fuit, quoy qu'ils soient eslevés dans les charges & dignités auprès des Roys & des Princes, & qu'ils ayent l'administration de leurs affaires & de leurs Estats, ne laissent pas de commettre quelque fois des fautes si lourdes & si grandes, que si c'estoient des personnes de petite condition, ils seroient estimés insensés & sans jugement; mais parceque je sçay que la verité engendre ordinairement la Hayne j'ayme mieux les passer sous silence.

Ce jugement perd beaucoup de sa force & mesme quelquefois est absolument inutile quand l'angle droit du triangle est fermé, ou quand le gauche est composé de petites lignes, qui signifient des biens hereditaires, voyez la lettre A. dans la douzième figure. Cette onzième figure s'est trouvée dans la main d'un gentil homme de merite dans la pais de Misnie, qui est asseurement doué d'un excellent esprit, mais toujours travaillé du mal des yeux. On verra dans la Chiromancie curieuse que la ligne du chef fait quelquefois un quadrangle, ou une table avec la ligne des entrailles, ce qui indique ordinairement les richesses; c'est pourquoy









quoy la ligne du chef ne se trouvant point dans la main de ce gentil-homme, & ne faisant point ce quadrangle avec la ligne des entrailles, il n'a point possédé beaucoup de richesses dans sa jeunesse. mais parce que la ligne de Saturne, qui indique les biens paternels & les heritages, les parens & aliez de sang, *comme monstre la lettre B.* parce, dis-je, que cette ligne paroissoit dans la main bonne & fortunée, & s'y estendoit à guise d'un arbre; la fortune s'est montrée plus favorable en son endroit, & par la mort de ses parens & de ses sœurs, la fait heriter de tant de biens, qu'il se voit aujourd'hui presque le plus riche de tous ceux de sa parenté.

2. Quand la ligne du chef ne se trouve point au commencement, ou quand elle est infortunée, *comme montre la lettre A, dans la treizième figure*: cela denote. 1. Un homme simple dans sa jeunesse. 2. Peu de mémoire, & lors que cela se rencontrera aux enfans, il faudra avec peine & assiduité leur faire apprendre ce que l'on pourra, jusqu'à ce que cette ligne vienne à parétre, à mesure qu'elle commencera de se montrer, la simplicité se changera en jugement, la mémoire se fortifiera de plus en plus, & les maux & douleurs de teste s'en iront & prendront fin.

3. Lors que cette ligne se trouve courte

avec

avec les autres, cela denote une vie courte: mais quand les autres lignes sont heureuses, pour lors la brieveté de cette ligne signifie diminution de memoire & d'esprit, & menace en mesme temps de maux & douleurs de teste. Si cétte ligne subsiste seulement pour un temps, par exemple, jusqu'à la cinquantième années; On peut juger que la personne en laquelle cela se rencontrera deviendra foible de memoire & de jugement durant tout ce temps là: mais au contraire si elle demeure droite, & n'est pas rendue mal-heureuse, par quelques signes infortunés; c'est une marque indubitable que cette personne aura la memoire heureuse & le jugement excellent jusqu'à la fin de ses jours.

4. Quand la ligne du chef paroist tousjours rouge, elle denote un esprit belliqueux: Si elle n'a pas tousjours esté rouge & que sa rougeur dure seulement pour un temps, elle indique changement de sang, & des maux & douleurs de teste durant le temps de cette rougeur, & si cette ligne est d'une rougeur excessive aux femmes grosses, c'est une marque qu'elles sont grosses d'une fille, ce qui s'enfuit pareillement quand elle est passée; la raison c'est que les filles sont placées plus bas que les garçons, ce qui fait que l'estomac est pressé & que

que la teste souffre des douleurs.

D'avantage les femmes qui ont ordinairement le visage rouge hors de leur grossesse, l'auront plus palle estans grosses qu'auparavant; ce qui ne se remarquera pas si facilement en une femme qui est tousjours incommodée de l'estomac, & qui hors sa grossesse est tousjours palle; si ce n'est qu'auparavant on eut exactement remarqué la palleur de son visage, & qu'elle est devenuë plus palle durant sa grossesse qu'elle n'estoit avant qu'elle fut grosse.

De plus estant grosse d'une fille, l'estomac ne digere pas si bien les viandes, & n'a pas assez de force pour les retenir. Elle a une petite fosse sur le nombril qui devient plus grande durant sa grossesse.

5. Quand cette ligne est rompuë, elle denote non seulement des maux & douleurs de teste; mais aussy que les os & les bras courront risque d'estre brisés & rompus.

6. Quand elle est tortuë, elle menace la teste de quelque leger accident & signifie dislocation de membres. La deuxième figure m'ontre quelles doivent estre les ruptures & la tortuosité du la ligne du chef, & quelles sont les lignes qui s'entrecoupent.

7. Lors qu'il s'y rencontre un cercle dans
cette

cette ligne, il menace la teste de quelque malheur, & principalement les yeux.

Mais ce qui est tout à fait merveilleux & digne de consideration, c'est que les lignes de la main & du front, menacent quelque fois une personne du mal des yeux, laquelle toutefois n'y souffre aucune douleur; mais souvent ses parens, ou ses descendans ressentent les funestes effects de cette menace.

2. Il arrive souvent que les enfans ont mal aux yeux, en la mesme année en laquelle leur Mere en a esté travaillée, & la mesme chose peut arriver des autres maladies.

3. Lors que Saturne se trouve conjoint avec Mars dans la main d'une personne, cette conjonctiō denote non seulement les maladies de ses parens & alliez; mais aussy les autres malheurs & accidens dont ils sont menacés, mesme jusqu'à une mort cruelle & honteuse. Par exemple, si une personne avoit ses parens en quelque lieu dangereux & infecté, il est certain qu'ils seroient infectés; & si cette personne s'y trouvoit, elle seroit infectée de mesme.

4. Un homme pourra sçavoir l'année des maladies de sa femme, devant & après son mariage, & la femme reciproquement, & s'ils vivront en bonne intelligence ensemble; mais

nous

nous parlerons plus amplement de cela dedans la suite.

8. Les demy cercles se tiraës en haut, *comme monstre la lettre B.* ne denotent pas beaucoup de mal pour la Tête; mais ils signifient.

1. Des ruptures aux bras & aux Jambes. 2. Ils menagent les animaux à quatre pieds de malheur & infortune. 3. Ils signifient perte de reputation, & enfin prisons & banissemens.

9. Les demy cercles qui descendent en bas vers le creux de Mars, *comme denote la lettre C.* ont plus de force & une signification plus funeste que ceux qui s'élevent en haut, & menagent l'homme du dernier malheur qui luy peut arriver, qui est de se rompre le col.

10. Il se trouve quelquefois de petites piéces de chair dans cette ligne à l'entour desquelles il y a aussi quelquefois un cercle; mais ces lignes ne presagent point de maladies de nature; ils ont une autre signification qui se trouvera dans la Chiromancie curieuse.

11. Quoy que la ligne du chef soit malheureuse, elle ne produira toutefois aucun effect funeste & infortuné pourveu seulement que sa lœur soit après d'elle.

12. Quand cette ligne est tortuë au commencement & à la fin *(comme montre la lettre A.*

A.

A. dans la quatorzième figure; elle n'indique aucun mal de teste, mais une excellente memoire capable de tout retenir, & un grand desir d'apprendre l'architecture, & generalement tous les arts, entre lesquels je conseilerois d'apprendre la Sculpture.

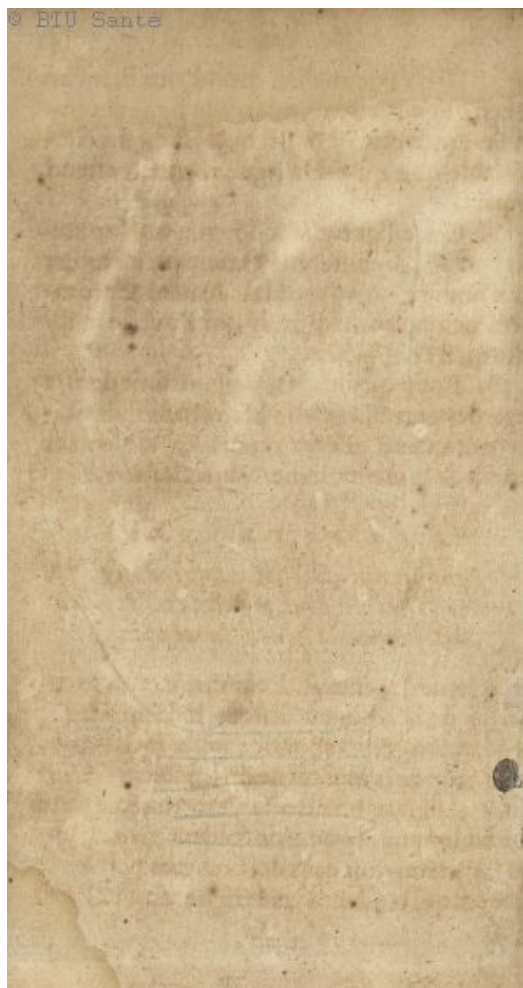
13. Lors qu'elle est un peu courbée dans son milieu, comme remarque la lettre *A.* dans la quinsième figure, elle ne denote point non plus de maladies; mais plustost un esprit chaud & belliqueux; un homme capricieux & querelleux; une memoire excellente & qui apprend facilement quelque chose, mais l'oublie avec autant de facilité & promptitude qu'elle l'a apprise. Ceux qui sont de ce temperament la doivent éviter la solitude, & ne point charger leur memoire de trop de chose à la fois, de peur d'y jeter la confusion: Il faut peu à peu faire en sorte en devisant, ou en se promenant avec eux, de les conduire & acheminer à quelque perfection.

14. Si cette ligne estoit tellement tortuë qu'elle touchast presque la ligne mensale, voyez la lettre *B.* cela denoteroit une humeur noire & melancolique qui pourroit quelque fois porter un homme jusqu'à ce point de desespoir que de se defaire soy mesme. C'est aussi un signe évident de pauvreté & de perte de biens,









biens. Il en va de mesme quand une branche de cette ligne s'estend jusqu'à la ligne des entrailles; mais cette signification est moins considerable que quand la ligne mesme s'estend usquelà.

15. Cette ligne estant longue mais toutefois tortuë, signifie une excellente memoire & un homme qui apprend facilement & promptement une chose, mais qui l'oublie aussy viste qu'il l'a apprise.

16. Enfin quand cette linge va finir dans la linge des entrailles; elle a la mesme signification que quand elle va rendre en serpentant au haut de la mesme ligne. *Voyez la lettre B.*

CHAPITRE XI.

De la ligne des entrailles qui comprend les parties honteuses, les roignons, la galle, & s'appelle aux femmes la ligne de la matrice.

LA ligne des entrailles commence sur le costé de la main au dessous de la montagne de Mercure, & va aboutir dans la montagne, ou proche de la montagne de Jupiter.

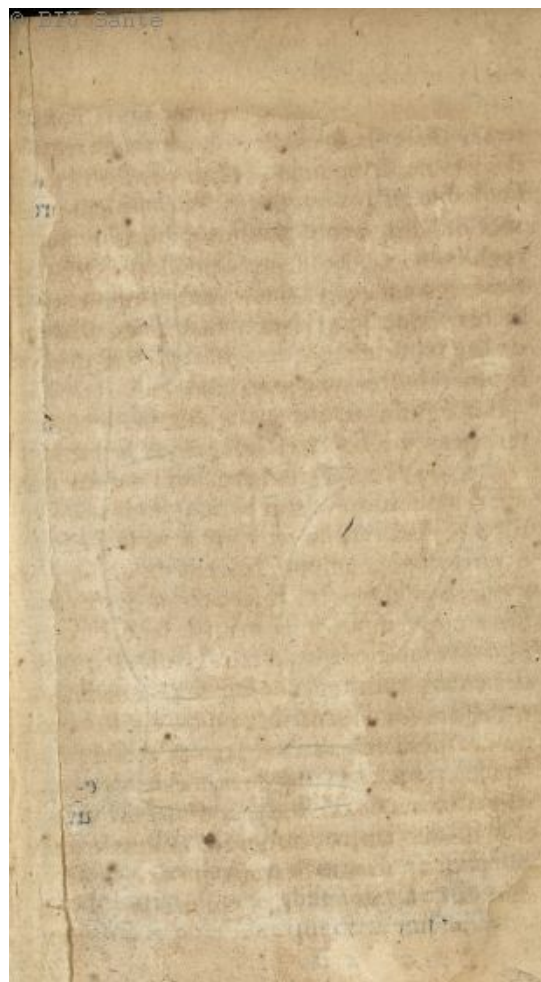
Cette ligne est heureuse & fortunée quand elle est longue, large, de couleur vive, & lorsqu'il s'y trouve dedans des branches petites & subtiles qui tendent vers la ligne du chef. Où

E

elle

elle se montre telle, elle denote la santé des membres susdits & une homme amoureux & fertile. Elle a la mesme signification au regard des femmes & des filles, & leur est encore plus favorable qu'aux hommes, car elle leur promet qu'elles seront tousiours heureusement réglées en leurs ordinaires, qu'elles seront fortunées en enfans, accoucheront tousiours avec succès, qu'elles releyeront saines & gaillardes de leurs couches, & deviendront plus grosses & plus robustes qu'auparavant.

La signification de cette ligne sera encore plus heureuse, si tant est que sa sœur soit auprès d'elle, qu'elle ayt des branches, ou qu'elle soit remplies de plusieurs petits points très subtils; & lors qu'elle est forte avec sa sœur & d'autres signes amoureux, elle signifie une nature bien disposée, & seroit bon & très sain pour une femme en la main de laquelle cette ligne se montre telle, d'estre grosse & d'avoir des enfans tous les ans; car si cela n'est, ou qu'elle ne soit pas mariée, ou qu'elle soit contrainte de demeurer long temps vefue; elle sera sujette à beaucoup de maux pour ne pouvoir assouïr sa convoitise, & tombera fortent en esvanoüissement, comme indiquera un certain petit signe mal-heureux qui se montrera dans la ligne du cœur. Que si elle est trop
long





long temps sans estre mariée; ce mal s'augmentera, & les signes qui denotent la santé diminuront tous les jours.

D'avantage, autant qu'il se trouvera de branches dans la lignes des entrailles, autant d'enfans une femme pourra-t'elle avoir *remarquez la seizième figure.* Toutefois c'est une chose assés difficile & incertaine de juger des enfans, & pour pouvoir reüillir dans ce jugement, il faut sçavoir. 1. Si la femme, ou fille est d'une nature fertile. 2. Si l'homme n'est pas demeuré trop long temps garçon. 3. S'il n'est pas vefve, & combien de temps il est demeuré dans cét estat, ou s'il ne le peut pas devenir. 4. S'il n'a pas debilité sa nature avec filles & femmes. Quatre choses qui se doivent aussy observer en toutes les femmes, & en suite prendre garde. 1. Si elles n'ont jamais eu de fausses couches auxquelles elles ayent contribuées de propos deliberé, ayans procuré leur avortement par quelques remedes particuliers, & si elles n'ont point esté negligées en leur couches.

De plus il faut remarquer que la ligne des entrailles (qui est celle de la generation) ne laisse pas quelquefois de se monstrier heureuse & fortunée dans la main d'un homme, quoy qu'il soit infertile, & peu habile à la generation, parce qu'il se peut faire que cette impuissance ne

luy vient pas de nature, mais de quelque maladie venerienne qu'il aura peut-estre eües aux parties honteuses, & qu'il aura gagnées dans les lieux, & avec les femmes impudiques. S'il a gagné quelque mal, & qu'il dure long temps, la ligne se diminuëra, mais si la sœur de cette ligne, ou pour le moins une de ses branches paroist dans la mesme année qu'il est attrapé de ce mal, pour lors la nature luy sera favorable & fera un effort pour le soulager, ce qui se connoistra par des poincts blancs qui paroistront sur les ongles, & qui indiqueront le jour de sa guerison, mais au contraire le mal s'augmentera si on apperçoit sur les ongles des lignes noires, ou des petites fosses. Il faut faire la mesme observation dans le boyeau d'un enfant si tost que la mere est delivrée de son travail; car autant de branches qui se trouveront dans la lignes des entrailles, ou autant d'autres signes qui paroistront dans la main, autant s'en trouvera-t'il sur ledit boyeau.

Il faut observer que cette ligne deviendra meilleure & plus fortunée, ou qu'elle recevra une branche dans la main de l'homme & de la femme si l'un & l'autre desirent vnaniment avoir des enfans, & se servent à cette fin de medicamens qui produisent leurs effets: mais si en se servans de medicamens la ligne dimi-
nuë,

nuë, il n'y aura point d'esperance d'en avoir, si ce n'est peut-estre qu'ils ayent recours à d'autres remedes plus efficaces.

De plus lors que cette ligne se trouvera bonne dans la main d'un homme, ou qu'une de ses branches, ou sa sœur se rencontrera dans une certaine année; elle indiquera une augmentation d'amour, & qu'il deviendra plus sain, plus vigoureux & plus propre à la generation, & recevra la veine d'or. Il faut dire la mesme chose des femmes, qui outre cela seront peu sujettes aux maladies qui sont ordinaires à ce sexe.

Lors que la ligne des entrailles est infortunée, rompuë, tortuë, coupée de petits poincts, remplie de cercles, demy-cercles croix, verruës, ou de tâches jaunes, elle indique. 1. La colique & la passion Iliaque. 2. La galle. 3. Des maux & accidens aux parties honteuses. 4. L'hernie. 5. La gravelle. 6. La gonorée, ou chaude pisse. 7. Le mal de Naple, ou pour parler en bon françois, la grosse verolle. 8. Une nature infeconde. Et enfin des ebullitions de sang. Et outre tous ces funestes effects qu'elle produit estant infortunée, elle menace les femmes d'avortement, & d'anfanter avec d'extremes douleurs, voire même de mourir en travail, si le triangle ne se trouve bon.

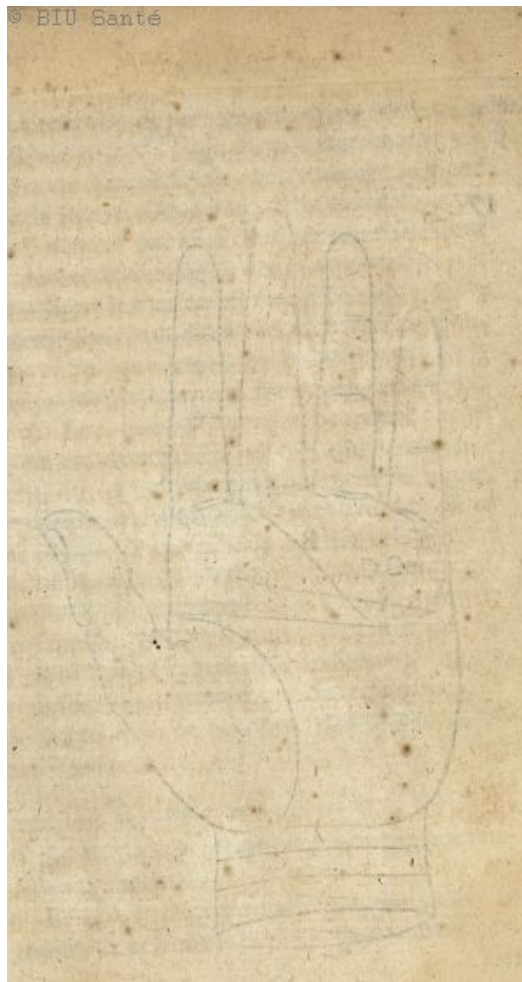
Il faut remarquer en passant que quoy qu'un homme soit malade & que sa nature se soit affoiblie, par quelque rupture, ou pour avoir communiqué sa force & sa vigueur aux femmes; il ne faut pas inferer de là qu'il est impuissant & incapable d'engendrer.

D'avantage, il peut aussi arriver qu'une femme sera heureuse dans ses couches quoy qu'elle soit sujette à plusieurs maladies, qui sont ordinaires aux femmes, & pour juger heureusement de cela, il faut soigneusement rechercher l'harmonie des lignes, & observer principalement les signes mal-heureux qui se peuvent rencontrer sur le visage & sur le corps.

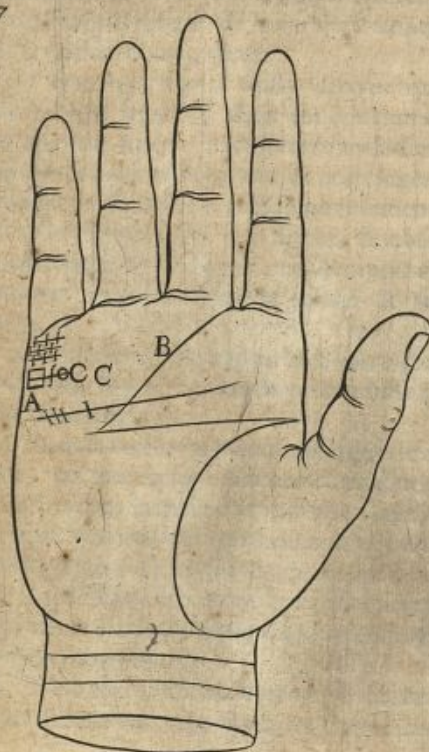
3. Il faut juger des ruptures & entre-coupures de cette ligne, comme de celles qui se trouvent dans les autres.

4. Dans la même année que la sœur de cette ligne, ou une de ses branches commencera à paroître dans la main d'un homme, aussi tost sa nature se fortifira; de sterile qu'elle estoit, elle deviendra feconde; & quoy qu'auparavant il ayt esté maigre & sujet à plusieurs maladies, tout cela se dissipera, & deviendra fain, gras & en bon point.

5. Il est fort difficile de nourrir & élever un enfant qui n'a pas cette ligne, & si après avoir
pris



17



pris beaucoup de peine après luy, on peut enfin l'eslever jusqu'à l'âge de pouvoir choisir un genre de vie; il seroit plus avantageux pour luy de faire election du cloistre que de se marier, n'ayant pas assez de force pour satisfaire au devoir du mariage, veu que le deffaut de cette ligne le met en estat de succomber & de mourir sous le moindre accident qui luy peut arriver, & que jamais on n'a veu vivre long temps une personne qui n'a pas eu cette ligne.

6. Lors que cette ligne ne se trouve pas au commencement de la vie (ce qui arrive souvent) ou quand Mercure & les autres signes, qui denotent l'amour, sont mal-heureux (*comme indique la dixseptième figure*) cela signifie qu'une personne n'est pas propre au mariage, ou qu'elle est hermaphrodite, c'est à dire mâle & femelle tout ensemble, ou, enfin qu'elle n'est ni l'un ni l'autre. La dixseptième figure vous fera voir une personne de cette nature, & de laquelle on ne pouvoit juger si elle estoit mâle ou femelle.

Explication de la dixseptième figure.

A. Indique la privation des parties honteuses en la naissance.

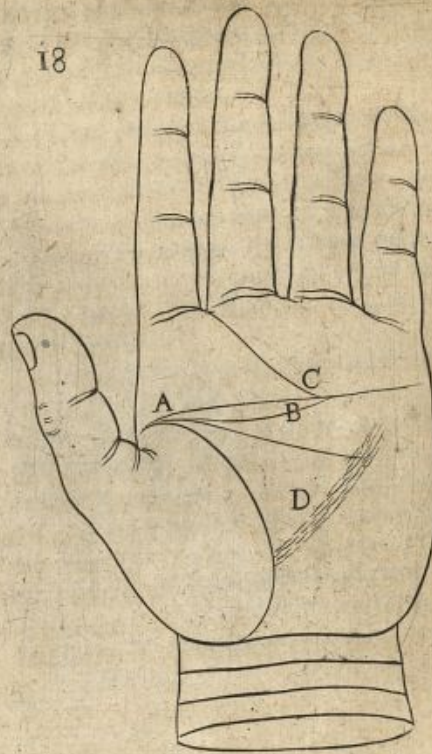
B. Que la ceinture de Venus, qui cause l'amour, & indique la bonne disposition des parties

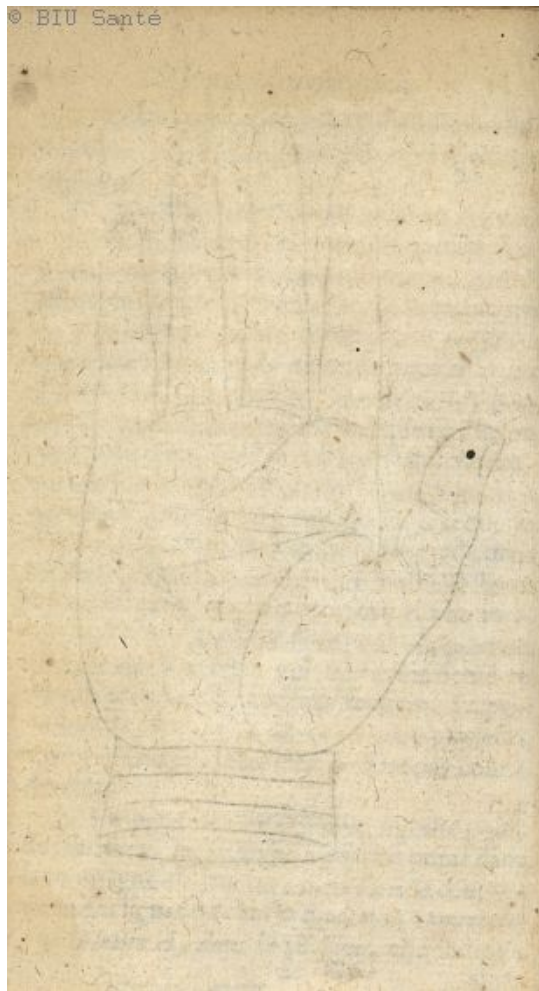
ties destinées à la generation, n'estoit pas dans son lieu, ce qu'indiquoit l'harmonie des autres lignes.

C. Que Mercure (qui est une Planete masculine & feminine) ou du moins son caractère se trouvoit dans sa propre montagne, mais il estoit coupé d'un quadrangle, & la montagne rendue infortunée par la rencontre de plusieurs croix : d'où vient qu'on ne pouvoit juger si cette personne estoit mâle ou femelle, parce qu'il ne paroissoit aucune marque de l'un ou de l'autre sexe, même à l'âge de douze ans, auquel son urine distilloit de son corps goutte à goutte en guise d'une sueur : mais parceque je connu que Venus deviendroit fortunée dans sa dixseptième année, je jugay qu'elle seroit soulagée par le moyen toutefois d'une incision qu'il luy faudroit faire pour suppleer au desaut de la nature qui luy avoit dénié ce qu'elle accorde à tout le sexe féminin. La privation de cette ligne denote encore plusieurs autres maladies, mais elles ne sont pas considérables.

7. La ligne des entrailles ne signifie point de maladies, lors qu'elle n'aboutit point dans la montagne de Jupiter, mais dans la conjonction des lignes du chef & du cœur; *comme denote la lettre A, dans la 18. figur.* elle indique
alors

18





alors des blessures & une mort cruelle & violente, en suite des querelles & débats entre les parens & alliez, & enfin perte de biens, d'honneur, & de reputation.

8. Une, ou plusieurs branches s'estendans jusqu'à la ligne du chef, *comme montre la lettre B.* produisent le mesmé effect; excepté qu'elles ne signifient point la mort violente, si ce n'est qu'on neglige de se faire penser des blessures qu'on auroit reçu, & qu'on mesprisast le secours des Medecins & Chirurgiens dans la necessité.

Lors que cette ligne aboutit dans l'interstice de Saturne & de Jupiter, *voyez la lettre C.* elle n'indique point de maladies; mais elle menace les hommes de blessures à la testes, & les femmes de peril & de danger dans l'enfantement, & mesme de la mort si l'harmonie des autres lignes se rencontre. Il en faut dire autant quand une branche s'estend dans cet interstice de Saturne; toutefois cette signification n'est pas si dangereuse que si la ligne mesmes'y estendoit.

E 5

CHA-

C H A P I T R E XII.

De la ligne du foye, des poulmon, & de l'estomac.

IL y a plusieurs Auteurs qui prennent cette ligne pour celle du chef, à raison que par icelle on peut juger de la santé, & des maladies & douleurs de teste. Mais (comme nous avons desja dit dans la description de la ligne du chef) cela arrive seulement, lorsque les maladies tirent leur origine de l'estomac, à cause de la grande sympathie, & correspondance qu'il y a entre l'estomac & la teste.

Cette ligne commence en divers endroits.

1. Dans la Raffette, & s'en va rendre à la montagne de Venus. 2. Dans la montagne de Venus. 3. Dans la Raffette, & de là monte auprès de la ligne du cœur. 4. Dans la ligne du cœur, & va finir dans la montagne de Mercure, & quelque fois dans une autre, comme dans la montagne de la Lune & du Soleil.

Lors que cette ligne est longue, large & un peu profonde, elle signifie. 1. La santé & bonne disposition du foye, des poulmons & de l'estomac. 2. Un homme gaillard, dispos, & propre à engendrer. Signification qui sera encore plus considerable si sa sœur se presente de

com-

compagnie avec elle ; mais il faut sçavoir qu'elle a quelques fois plusieurs sœurs, ce qui denote que celuy ou celle en qui cela se trouvera, sera sanguin, & aura l'estomac bon & bien chaud.

Comme cette ligne comprend trois parties du corps qui ne sont pas les moins importantes, pour en faire un jugement utile, il faut examiner faigneusement toutes les autres lignes, & signes qui ont quelque alliance avec elle ; car il se trouve quelquefois que cette ligne est bonne & pareillement le foye & les poulmons, tandis que l'estomac est indisposé & en mauvais estat ; c'est pourquoy il faut qu'entre cette ligne & celle du chef, il y ayt de l'harmonie & de la correspondance.

Pareillement il arrive parfois que les poulmons & l'estomac sont sains & en bonne disposition, & que le foye est mal disposé ; ce que la rougeur superflüe du visage & des lignes pourra indiquer comme ausly le temperament. Lors que durant le sommeil on fera des songes d'eau, & de lieux marecageux, ils presageront que le foye fera du sang plein de serosité & d'eau, à quoy s'accordera la pâlleur du visage, & la salive dont on aura tousjours la bouche pleine, tout cela sera une marque infailible de paresse & de negligence pour les per-

personnes qui seront en cét estat, & qu'elles seront tousjours assoupiës & prestes à dormir, grasses & replettes outre mesure, ce qui se connoistra enfin par des verruës qui paroistront sur le visage.

4. Cette ligne peut estre bonne & favorable au foye & à l'estomac, tandis qu'elle sera mauvaise & infortunée pour les poulmons, ce qu'il sera facile de connoistre, premierement parce que celuy auquel cela arrivera, s'enrouëra facilement en parlant; en suite, il aura des verruës sur le col, & enfin il sera extraordinairement maigre.

5. Pour trouver la proportion du corps, il faut mesurer la grandeur de la main, & en suite l'épaisseur avec un fil auprès de la Rassette, & cette mesure pliée en quatre, indiquera la grosseur & épaisseur du corps ou du ventre d'une personne saine, en mesurant à l'entour du nombril. Mais si une personne est travaillée de Ptisie, elle sera plus maigre, & au contraire, si elle est menacée d'hydropisie, elle sera plus grosse qu'elle ne doit estre. Cela ne se rencontrera pas non plus à une femme grosse qui sera en santé, & pour sçavoir si elle est grosse ou non, il faut faire ce que nous avons dit il y a quelque temps.

6. Il faut remarquer que cette ligne se
trouve

trouve souvent très bonne & fortunée dans la main des Filles & Damoiselles dans leur jeunesse; mais estans devenuës grandes, & commandans à porter des robbes; elles se lassent & se serrent si fort, que leur corps estant à la gehenne dans leurs habits, les poulmons ne peuvent, qu'à peine, faire leur fonction; d'où il arrive que cette ligne devient mal-heureuse, & mesme quelque fois se perd tout à fait, & enfin (si elles ne cessent de se serrer ainsy) tous les membres de leur corps s'affoiblissent peu à peu; par ce moyen elles abregent leurs jours, ou pour le moins, elles se causent des incommodités & indispositions, qui leur demeurent tout le reste de leur vie.

7. Cette ligne se perd aux Femmes lorsqu'elles ont le foye trop chaud, ce qui leur cause une rougeur naturelle au visage, qui toutesfois n'est pas agreable aux Filles ni au jeunes Femmes; c'est pourquoy elles cherchent tous les moyens possibles pour y remedier mangeant quelquefois du crayon, ou autre chose semblable qui debilite leur estomac, ou se faisant souvent ouvrir la veine, mais inutilement, car en pensans par ces moyens diminuer cét excès de vermillon, & cette rougeur; elles diminuent plustost leurs forces & leur santé, & même quelquefois leur vie.

Lors-

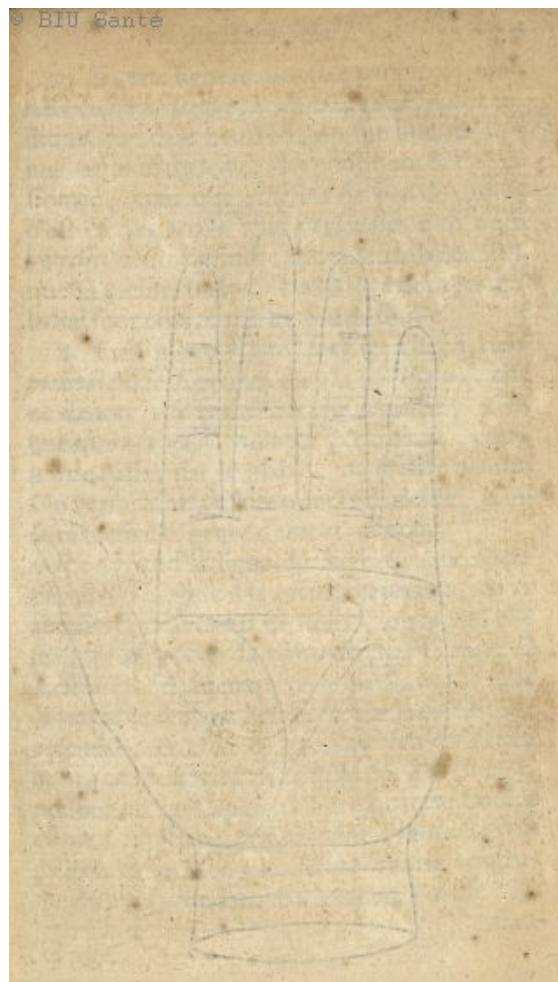
Lorsque cette ligne est malheureuse, c'est à dire rompuë, coupée de petites lignes, ou remplie de cercles, demi-cercles, croix, ver-ruës, & de tâches ; elle denote des maladies, comme fiebres qui toutetois ne seront pas considerables ni dangereuses, si tant-est que sa Sœur se trouve auprès d'elle.

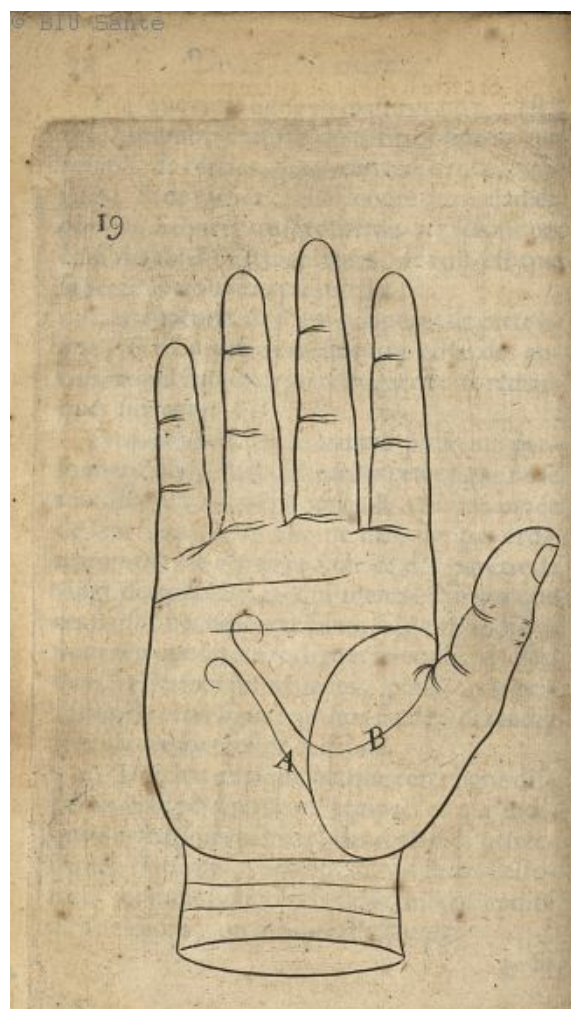
Les ruptures & entre-coupures de cette ligne, se trouvent de même que celles des autres, mais il faut bien prendre garde aux remarques suivantes.

Premierement. Il se trouve plusieurs personnes dans la main desquelles cette ligne ne se montre pas jusqu'à la vingt & unième année de leur âge, mais elle ne manque pas ordinairement de s'y faire voir & d'y parétre la vingt deuxième ; ce qui n'empêche pas que ces personnes ne soient saines & bien disposées, pourveu que les autres lignes soient heureuses ; mais si elles sont infortunées, pour lors la privation de cette ligne leur sera fatale, & rendra leur nature fort foible & debile.

2. Il arrive quelquefois que cette ligne disparoit & se perd pour un temps, ce qui indique durant son absence, des maladies provenant du foye, des poulmons & de l'estomac, comme fiebres chaudes, incommodité de poulmons, ou debilité d'estomac.

3. Si





3. Si cette ligne se montre par pièces, *comme montre la Lettre D. dans la 18. Fig.* elle indique que dans peu de temps un homme sera incommodé du foye, des poulmons & de l'estomac, mais que cela sera de peu de durée; c'est ce qui arrive aux personnes que nous voyons ordinairement saines & malades presque en mesme temps, c'est à dire dont les maladies sont courtes, & de peu de durée.

4. Lorsque cette ligne se retire à la fin, *comme indique la Lettre A. dans la 19. Figure*, elle ne denote à la verité aucune maladie; mais une mort cruelle, violente, & infame, comme de passer par le glaive, ou d'estre pendu. On verra dans la Chiromancie curieuse, si on aura merité ce genre de mort ou non.

5. Quand la ligne du foye ou une autre prend son origine à la racine du poulce, & va aboutir dans le creux de Mars, ou quand elle se retire auprès de la ligne du chef; *voyez la Lettre B.* cela menace cette personne de finir sa vie par le feu, par l'espée, & par la corde tout ensemble, & c'est ce que j'ay veu en Edembourg en Hongrie l'an 1663 le 12 d'avril en la personne d'un Capitaine Turc, qui neantmoins estoit Chrestien; ce Capitaine ayant esté pris prisonnier en Hongrie, il fut (selon la coustume du pays) condamné à la mort, à cause de la
cruau-

cruauté & tyrannie indicible qu'il avoit exercée contre les Chrestiens, & sa sentence portoit qu'il devoit estre pendu, & qu'au dessous de ses pieds on allumeroit un feu pour lui faire payer les cruautés qu'il avoit commises, & rendre sa mort plus rigoureuse.

Cependant il évita ce suplice infame par les prieres des Conseillers de Monsieur le Conte de Serini qui obtinrent sa grace de ce Conte qui le mit en liberté, & le prit en son service; ce qui n'empêche pas toutefois que la nature ne le menace encore tous les jours d'une mort cruelle, & qu'il ne coure risque de la souffrir tant qu'il vivra.

6. Lorsqu'il se trouvera des signes malheureux dans cette ligne, comme verruës, cercles, tasches, jaunes, &c. ils produiront sans doute un grand & funeste effect. Que si ces signes sont seulement auprès de ladite ligne, l'effect sera moins considerable. Si on recherche exactement l'harmonie de cette ligne avec les autres, il sera facile de voir où la maladie dont on sera menacé prendra son origine, de l'estomac, du foye, ou des poulmons, & selon le signe malheureux qui paroistra, il sera pareillement facile de juger si le mal fera auprès des poulmons, ou s'il feront attaqués & infectés eux mesmes.

CHA-

CHAPITRE XIII.

Du Triangle.

LE Triangle de la main consiste en trois lignes qui se composent (sçavoir celle de la vie, celle du chef, & celle du foyè, des poulmons & de l'estomac) lorsque ces lignes sont disposées & conjointes en sorte, qu'elles représentent une forme triangulaire, comme il est représenté dans la première Figure.

Lorsque le Triangle est grand, large & bien fermé, il est heureux & fortuné & signifie pour lors une nature forte & robuste, une longue vie accompagnée d'une grande santé & un excellent jugement; & celui qui aura le triangle tel, sera propre pour apprendre toutes sortes d'arts & de mestiers. L'angle fortuné n'est pas moins favorable aux femmes, qu'aux hommes, ains il indique outre ce que dessus, une heureuse sœcondité, suivie d'enfantemens accompagnés de peu de douleurs. Il faut neantmoins remarquer qu'une femme qui aura le triangle heureux, & la main proportionnée pourra heureusement enfanter, qui toutefois ne laissera pas d'estre incommodée durant ses couches des maladies ordinaires à ce sexe, ce que l'on doit rechercher par la ligne des entrailles.

F

3. Lors.

3. Lorsque le triangle est difforme, c'est à dire quand les lignes ne se trouvent point dans leurs propres places, ou qu'elles ne sont pas bien coniointes, cela denote une nature foible, une courte vie, & un esprit fort mediocre, & celui qui l'a tel, n'est pas propre pour les estudes. Il n'est pas plus favorable estant ainſy aux femmes qu'aux hommes, au contraire, outre ces effects, elle les menace d'abondant d'enfanter avec d'extremes douleurs, & même quelquesfois avec danger de mourir en travail.

4. Quoy que le triangle soit infortuné & mal conioint; toutefois s'il arrive seulement que la ligne de Saturne fasse un traingle avec la ligne du chef; ce jugement sera plus favorable, & ni aura aucun peril de mort pour les femmes qui seront en travail.

5. L'experience fait voir qu'il y a ausſy des lignes qui indiquent la vie dans les pattes des ſinges & des Guenons, par lesquelles on peut infailliblement juger de la ſanté & des maladies de ces animaux; ces lignes toutefois ne ſont jamais de traingles, parceque cela n'arrive qu'aux creatures qui ſont d'ouïees de la raiſon, de laquelle ces animaux ſont deſtituez ausſy bien que tous les autres qui portent la qualité d'irraiſonnables qui les diſtingue de l'homme.

6. Lorſ-

6. Lorsque le premier angle est seul, & n'est pas fermé, il indique du malheur, ou même la mort par quelque cheute (supposé l'harmonie des autres lignes) & denote de plus un homme double de cœur, ou un joueur, & a la même signification au regard des femmes, & les menace de quelque perille, principalement dans leur premier travail, après lequel, il sera sans effect. Mais pour voir cela, il faut considérer la ligne des entrailles, & voir si la nature est assez forte, ou non : parce que le premier angle du triangle n'estant pas fermé, indique beaucoup de choses desquelles nous differons l'explication jusqu'à la Chiromancie Curieuse.

7. L'angle droit du triangle n'estant pas fermé, sera nuisible à la vie & à l'esprit de l'homme. Il sera aussi peu favorable aux femmes dans leur enfantement : Mais s'il arrive que la ligne du foye, des poulmons & de l'estomac se j'oine avec la ligne du cœur, & fasse avec elle l'angle droit du triangle, ce sera un indice que la nature qui avoit esté foible auparavant, & sujette à maladie ; deviendra plus saine ; parce que les esprits vitaux se corrigeront, l'esprit viendra à celui qui en avoit faute, & se rendra capable d'apprendre quelque chose, si c'est un homme sain & d'esprit, la

-901

F 2

santé

santé augmentera, & son esprit deviendra encore plus excellent.

8. L'angle gauche, ou le dernier du triangle, ne se rencontre pas dans les mains de plusieurs personnes, ce qui importe peu pour la santé; toutefois il seroit mieux qu'il s'y trouvast, ou qu'il fut composé & fermé de petites lignes.

9. Lorsque l'angle gauche du triangle se fait dans le milieu de la montagne de la Lune (comme denote la lettre A. dans la 20. figure.) Il indique des fluxions, la toux, douleurs de ventre, & une mort subitte par catarrhes, Epilepsie, & Apoplexie.

10. Il faut faire le mesme jugement, quand deux petites lignes font un angle dans le milieu de la mesme montagne de la Lune; Voyez la lettre B. dans la 20. figure.

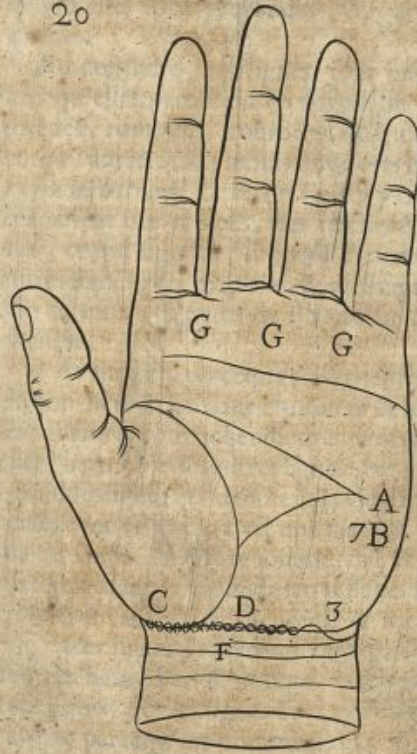
C H A P I T R E XIV.

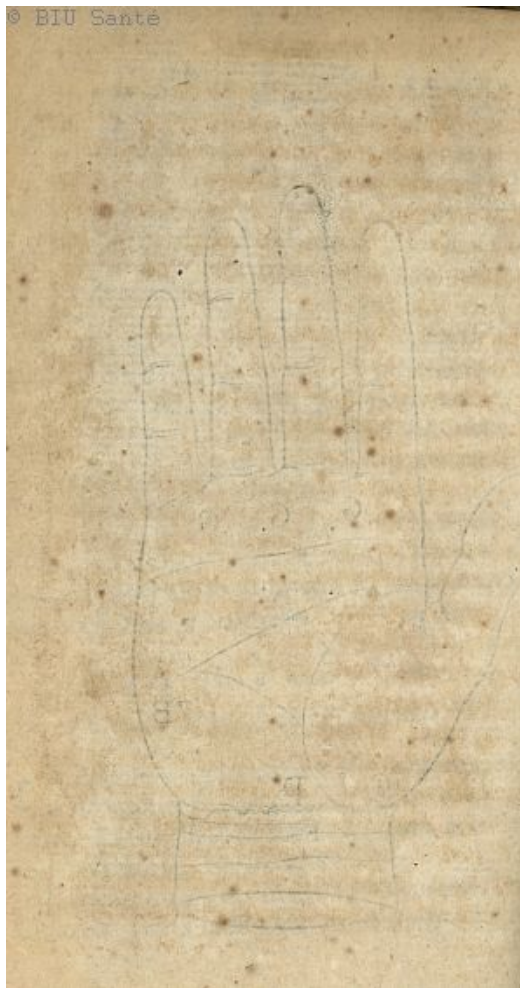
De la Rasette & des Restreintes.

CEs lignes commencent sous la montagne de Venus, & aboutissent sous celle de la Lune. La premiere s'appelle *Rasette*, & toutes les suivantes, *Restreintes*.

Lorsque toutes ces lignes sont heureuses & fortunées, elles indiquent de compagnie non
seu-

20





seulement une nature bien disposée , & une longue vie ; mais aussy du bonheur, de l'honneur & des richesses ; Et elles sont heureuses quand elles sont profondes , larges , & bien droites.

Au contraire, ces lignes sont infortunées lors qu'elles paroissent en forme de Chaîne, tortuës, rompuës, courbées, ou qu'une ligne coupe l'autre, ou du moins une de ses branches. *Voyez les lettres C. D. E. & F.* Ils'y trouve pareillement des verruës, des taches & des cercles, ce qui signifie (supposé l'harmonie des autres lignes) des maladies, & mesme quelquefois la mort, la perte de l'honneur & des richesses.

d'Avantage, parceque ces lignes sont celles du bon-heur, & indique l'honneur & les richesses; il faut, pour juger heureusement, chercher l'harmonie des autres lignes. Par exemple, quand les lignes qui denotent la vie, sont heureuses avec celles cy, c'est une marque infailible de santé, & d'une longue vie, & que la personne dans la main de laquelle ces lignes se trouveront ainsy, sera heureuse & fortunée.

3. Ces lignes se peuvent quelquefois rencontrer heureuses & indiquer une bonne fortune; quoy que les lignes de la vie soient infortunées; parcequ'un homme peut posseder les

biens de la fortune, comme les honneurs- & les richesses, quoy qu'il soit privé de la santé.

4. Il peut arriver que toutes les lignes qui concernent la vie seront malheureuses, lorsque la Raslette & les restreintes seront infortunées. Nous avons veu un exemple de cecy à la Haye en la personne d'un homme de condition qui avoit une tasche dans ces lignes, avec un signe malheureux qui parut sur les ongles des doigts, ce qui le menaçoit de quelque mal-heur dans lequel il tomba dès le lendemain au soir où il fut assailli de voleurs qui luy prirent tout ce qu'il avoit d'argent sur luy, & le menaçoit de le tuer s'il crioit au secours; de sorte qu'il courut risque non seulement de sa vie, mais aussy cet accident inopinè luy causa une petite maladie procedante de la frayeur qu'il avoit eue. Outre cela, comme Mars se monstrois fort mal-heureux dedans sa main, il estoit menacé cette mesme année de tomber encore deux fois dans quelque malheur provenant du feu.

5. Les tasches & les verruës ne font pas seulement leurs effects, bons ou mauvais, dans l'année que montre la mesure des lignes; mais de plus elles menacent le membre, ou la partie sur laquelle elles sont placées, de quelque malheur, ce qui se verra dans la Phisionomie Medicinale, au Chapitre des verruës.

Voicy

Voicy un exemple d'un gentil homme de Chourland, dans la main droite duquel se trouva une tâche qui parut dans la Rasseffe estant âgé de dix-neufans, accompagnée de l'harmonie qui se trouvoit en la cheville de son pied droit, ce qui causa des bastonnades à ce pauvre gentil-homme qu'il reçeut de son Capitaine, sans les avoir méritées : tandis qu'on luy rendoit ce traitement indigne, il fraploit de sa main sur la garde de son espée, pour donner à connoistre à son Capitaine qu'il avoit assez de courage & de generosité pour se vanger de cet affront, & le faire repentir des coups de bâtons qu'il luy faisoit injustement donner, si l'occasion s'en presentoit ; mais ce Capitaine l'interpretant d'une autre façon, l'accusa dans le conseil de guerre qui le condamna d'avoir la main coupée ; Sentence qui auroit esté suivie de son execution, si une vefue d'un Lieutenant Colonel qui estoit grosse ne se fut jetée à genoux en plein conseil pour obtenir sa grâce, & le mettre à couvert de cette infamie.

CHAPITRE XV.

Des montagnes ou Collines.

Ceux qui ont autrefois traité & fait profession de cette science, raportoient les montagnes de la main aux Planetes, d'une autre façon qu'on ne fait aujourd'hui, & particulièrement ils avoient difficulté de s'accorder touchant les montagnes de Venus & de Mercure : Car premierement quelques uns pretendoient que Venus estoit une Planete fortunée, & que néanmoins elle ne laissoit pas d'indiquer de grands malheurs. Outre cela, que la sœur de la ligne du cœur (sçavoir la ligne de Mars) se rencontroit aussy dans cette montagne, & promettoit aux hommes du bonheur dans les rencontres de guerre, de procez, & de feu. C'est pourquoy fondez sur ces raisons, ils concluient, qu'il falloit nécessairement que cette montagne fut la montagne de Mars.

Mais je respond à cela, que Venus à la vérité, est une Planete heureuse & fortunée, à raison de quoy elle est appelée *fortuna minor* : Mais cependant qu'elle degenere quelquefois de sa bonté, & devient infortunée, lors qu'une autre Planete mal-heureuse se joint avec elle dans sa montagne.

D'avant-

D'avantage, la raison pour laquelle la sœur de la ligne du cœur, sçavoir la ligne de Mars, se trouve toujours dans cette montagne, c'est parceque Venus & Mars sont toujours amies & de bonne intelligence par ensemble, d'où vient que cette ligne cause aux femmes une convoitise ardente & extraordinaire.

3. Comme il est certain que Venus domine aussy sur les parties destinées à la generation, s'il arrive que quelqu'un ayt quelque incommodité à ces parties là (ce que montrera la ligne des entrailles) pour lors on verra des points, ou tâches blanches dans cette montagne qui y paroistront aussy quand on se fera laissé emporter au delà des bornes & des regles de l'amour: d'où il s'ensuit que c'est avec raison & fondement que cette montagne a toujours esté, est, & sera dediée à Venus.

4. Ce n'est pas sans raison que les Anciens Autheurs ont creu & pensé que la montagne de Mercure estoit celle de Venus, parceque cette montagne indique le mariage & les enfans: toutefois si on considere de près, *lineæ transversales*, qui sont appellées, *lineæ thori*, on trouvera qu'elles signifient. 1. Bons amis & fauteurs. 2. Voyages. 3. Personnes aimées. 4. Amours illicites. 5. Maladies de l'espouse devant le mariage. 6. Maladies de

la mesme espouse dans le mariage. 7. Si le mariage sera heureux, ou mal-heureux. 8. Si celuy qui recherche une Damoiselle en mariage l'aura, ou non. 9. La mort de l'espouse. 10. Si on se marira pour la seconde fois, & quand. 11. Si l'on est propre au mariage, ou non; comme *monstre la dixseptieme figure*, & 12. Les lignes & les signes dans cette montagne, indiquent (selon la nature & propriété de Mercure) si quelqu'un sera heureux dans les estudes, dans l'escriture, la marchandise commerce, &c. Pareillement, s'il aura du bon-heur auprès des Mercurialistes, ou non.

On peut suffisamment voir de tout ce que dessus que Mercure doit avoir sa place dans cette montagne, & que cette opinion ancienne est absolument fausse, qui veut qu'autant de lignes qui se trouvent dans cette montagne, denotent autant de femmes.

5. La premiere figure monstre que les montagnes sont dediées aux sept Planetes, & quelle Planete domine sur les unes & les autres.

6. Lorsque les montagnes ou collines de la main sont heureuses; elles doivent estre elevees ou charnuës, & d'une couleur vive; il faut aussy que chaque montagne se trouve directement au dessous de son doigt; & où elles se trouvent ainsi, elles denotent une bonne nature

ture & bien disposée , & du bon-heur suivant la nature & propriété de chaque Planete, qui se trouvera dans l'adjonction de cette science.

Mais si les montagnes paroissent profondes , Passes , remplies de tâches , cela denote le contraire , & lorsque les collines ont beaucoup de tâches rouges & blanches , elles denotent changement de sang.

7. Quand les montagnes ne sont pas placées desloûs les doigts , mais desloûs les entre-deux des doigts ; *comme denotent les lettres G. G. G.* cela denote un homme sujet aux fluxions & catarrres , principalement à la testè , & une mort subite.

8. Il peut arriver qu'une montagne sera mal-heureuse , suivant la nature & propriété de sa Planete , comme si elle est profonde , s'il y a des verruës , tâches , ou beaucoup de lignes mellées les unes dans les autres , quoy que la santé de l'homme soit bonne , c'est pourquoy les verruës & les taches ne concernent pas beaucoup la santé en cét endroit.

9. Il faut considerer plus particulierement la montagne de la Lune que toutes les autres ; car il faut qu'elle soit plus élevée vers la Rasette que dans son milieu , ou vers la ligne des entrailles , & se trouvant ainsy , elle indiquera un homme sain & fortuné , suivant la nature
&

92 *De la Chiromancie Medicinale.*

& propriété de la Lune : Mais si elle est plus eslevée dans son milieu, elle denotera une personne sujette à quelques maladies & un peu mal-heureuse, selon la nature de la Lune, & qui moura de mort subitte. Enfin si cette montagne est plus eslevée vers la ligne des entrailles, que dans son commencement & son milieu, elle indiquera un homme extrêmement enclin aux catarres, apostumes, tumeurs, à la colique, douleurs de ventre, Epilepsie, Apoplexie, &c. & ces maladies luy causeront enfin une mort subitte & Imprevue.

T R A I-

T R A I T É

Des pointets & des tâches qui paroissent quelquefois sur les ongles des doigts.

O U

A D J O N C T I O N

D E L A

C H I R O M A N C I E .

C H A P I T R E P R E M I E R E .

ON peut avec beaucoup de fondement & de raison comparer la Chiromancie & Phisionomie à un horloge, qui estant remonté va tousjours, sans aucun arrest, jusqu'à la fin de son terme, qui est ordinairement vingt quatre heures, pourveu qu'il soit bon ; de même les lignes de la main & du front de l'homme montrent, au moins probablement, combien d'années il pourra vivre, & jusqu'à quel terme sa vie se pourra étendre. D'avantage le balancier, ou pour

pour mieux dire le mouvement d'un horloge montre s'il va bien, ou non; pareillement l'homme a ses mouvemens, qui sont les artères, les yeux, la couleur du visage, & les ongles des doigts. De plus comme l'aiguille d'un horloge montre & indique les heures; de même les signes qui paroissent sur les ongles des doigts, indiqueront le temps, & le jour de la santé, de la joye & tristesse, & de la bonne ou mauvaise fortune d'un homme.

En quoy nous pouvons voir comme Dieu nous donne à connoître par les signes des doigts, sa puissance & sa providence; car si nous considérons la chose un peu de plus près, nous trouverons que chaque homme particulier peut connoître, je ne diray pas seulement sa propre santé, les maladies dont il peut estre menacé, & la bonne ou mauvaise fortune, & même sa mort; mais aussi celle de ses parons & amys.

Ces signes conjointement avec les lignes, nous montrent en suite évidemment, que la volonté de l'homme n'est pas entièrement destituée de sa liberté; Car par exemple, s'il y avoit une ligne heureuse, ou un signe fortuné dans la main, ou sur les ongles, ils feroient sans doute leur effect, si tant-estoit que l'homme semit en devoir d'en rechercher les occasions.

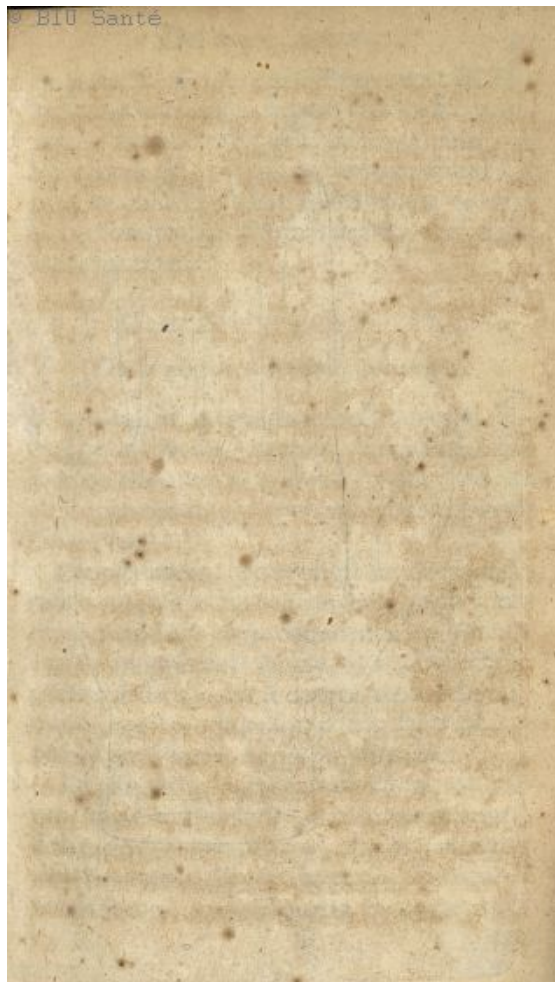
Pareil-

Pareillement un homme malade qui vivra de regime, & se servira de medicamens propres, recouvrera la santé precisément au jour qu'indiquera le signe, & souvent sans aucun medicament. Celuy aussy qui sera faisi de quelque tristesse ou melancolie, trouvera de l'alegement à son mal s'il frequente les compagnies. Il faut raisonner de la même façon d'un mauvais signe qui ne sera suivi d'aucun effect quand même il menaçeroit l'homme du plus grand malheur du monde, si premierement il a recours à l'oraïson, & prie Dieu de tout son cœur de le préserver de cette infortune dont il est menacé, & qu'en suite il évite toutes les occasions, & se tienne soigneusement sur ses gardes le jour qu'il en est menacé.

Au contraire, si on fait peu d'estat de cét admirable cours de la nature, & des malheurs dont un homme est menacé par les signes & les tâches qui paroissent quelquefois sur les ongles des doigts, & que nonobstant cela un homme ne laisse pas de mener une vie meschante, & dissolue, ne veuille pas s'abstenir des viandes qui luy sont deffendues, & s'addonne à toutes sortes de desbauches avec excez, ou bien s'il s'expose malicieusement, & de propos deliberé dans les perils & les dangers dont il est adverti, pour lors, au lieu d'un petit malheur, dont quelque

quelque petit signe le menaçoit, il pourra facilement tomber dans un plus grand, se procurer une maladie, ou même la mort. Par exemple, s'il paroïssoit quelque petit poinct sur l'ongle du ponce, & qu'un homme mèprisast son effect, ne laissast pas de s'engager dans des querelles, d'aller dans des lieux dangereux, ou d'avoir affaire avec des Femmes infectées, il est indubitable qu'il tomberoit dans un plus grand malheur que celuy dont il estoit menacé, & qu'il exposeroit, peut-estre, sa vie même dans le peril, bien qu'il ny eut aucun signe dans la main qui le menaçast de ce malheur.

D'avantage, le malheur estant passé, les lignes de la main se changent, & particulièrement celle qui est attribuée au membre qui devoit souffrir la plus grande partie du mal dont la personne estoit menagée, & deviennent malheureuses la même année, & environ le même temps auquel le malheur est arrivé, & en suite le petit signe qui estoit sur l'ongle du doigt, & qui avoit auparavant indiqué ce malheur devient grand & fort, les ongles même changent leur couleur naturelle, & deviennent ou trop blancs, ou trop bleux, trop rouges, ou trop bruns, & demeurent ainsy aussy long temps que la maladie dure, & jusqu'au recouvrement de





de la santé. Ce soudain changement de sang aux ongles des doigts se peut seulement reconnaître (quand il est question de cheminer) en la personne de ceux qui ne peuvent souffrir le charriot, ni le batteau. Pareillement en ceux qui ne sont pas accoutumés des'enyvrer, ou de boir avec excez.

CHAPITRE II.

De la mesure des ongles des doigts.

QUand on a envie de sçavoir quelque chose de l'avenir, & le mois, la semaine, & le jour qu'elle arrivera; il faut rechercher cela des ongles des doigts, qui ont la propriété de l'indiquer.

Premierement chaque ongle croist depuis la racine jusqu'à la fin en trois mois, c'est pourquoy quand un signe commence à parétre & à croître auprès de la racine, il n'achevera son cours que dans le terme de trois mois, dans lequel espace il produira son effect, s'il n'est empêché par d'autres signes mal-heureux.

De plus, chaque ongle est divisé en trois parties, dont la premiere qui commence auprès de la racine (comme la lettre, *A*, vous montrera dans la premiere figure des points) indique le temps futur, sçavoir quatre semaines qu'il faut

G

faut

faut attendre. La seconde partie denote partillement quatre semaines, qui sont desja presentes, & auxquelles le signe produit desja son effect. *Voyez depuis A. jusqu'au B.* La troisieme en comprend tout autant, sçavoir quatre qui sont desja passées, & auxquelles on a desja Joui de l' effect du signe. *Voyez depuis B. jusqu'au C.*

D'avantage, il faut soigneusement observer que chaque signe produit deux effects confiderables; le premier, lors qu'il sorte de la premiere partie de l'ongle, & entre dans la troisieme; *Voyez la lettre D,* & l'autre dans le milieu de l'ongle, ou quinze jours après le premier, *comme indique la lettre E.*

De plus, il faut qu'un signe pour produire un bon effect, prenne son cours dans le milieu de l'ongle. *Comme indique la Lettre F.*

D'ailleurs, quand un bon signe qui a paru au commencement dans le milieu de l'ongle, vient à parêtre en suite sur l'un des costés, *comme montre la lettre H,* ou quand il vient à se rompre & se diviser en plusieurs parties; cela denote. 1. Alteration en la santé qui se perdra. 2. Que la fin du bon-heur ne sera pas aussy bonne que le commencement; mais si c'est un mauvais signe & qu'il change de la sorte, cela indique du bon-heur & diminution de

de la maladie; & s'il arrive qu'un signe blanc succede à un mauvais, & le suiye, pour lors le bon-heur ou la santé sera de plus grande consideration; Mais si un bon signe qui a commencé à parétre dans la troisiéme partie de l'ongle, retourne en erriere dans le milieu; C'est un présage que la santé qui avoit reçu quelque alteration, retournera en son premier estat.

Au contraire, si un signe mal-heureux qui est au milieu, prend son cours au costé de l'ongle, *comme indique la lettre G.* Cela denote diminution de la maladie, & qu'elle ne sera pas mortelle: Mais si ce mauvais signe ayant pris son cours & sa place au costé, retournoit derechef dás le milieu de l'ongle; pour lors la maladie (de laquelle on avoit conçeué quelque bonne esperance) empirera, & deviendra mortelle.

Lorsqu'un bon signe demeure plus long temps qu'il ne doit dans la place où il paroist; cela denote bien quelque diminution, & allégement de la maladie; Mais neantmoins qu'il y a encore de la corruption, & infection dans la personne malade; ce qui procede, peut-estre, ou de ce qu'elle ne s'est pas servie de bons Medicamens, ou pour le moins de ce qu'elle n'a pas suivi le regime de vivre qui luy a esté prescript par le Medecin. Mais si elle use de bons Medicamens, & veut suivre le regime

-mon 1

G 2

qui

qui luy sera ordonné, pour lors le signe qui s'estoit arresté, reprendra son cours & continuera son chemin jusqu'au bout de l'ongle.

Si un mauvais signe demeure en une place plus long temps qu'il ne doit, c'est un témoignage que la maladie dangereuse ne se changera pas encore, mais demeurera en un mesme estat, en sorte que le malade sera en peril de mort, ou pour le moins la maladie sera longue.

Lorsqu'un bon signe se perd tout à fait, il denote diminution de la santé; Et au contraire quand un mauvais signe dispaeroit entierement, il y a lieu de bien esperer pour la santé, laquelle toutefois ne sera point parfaite, jusqu'à ce qu'il paroisse des signes blancs.

Quand un bon signe devient passe, il denote qu'il peut arriver quelque diminution à la santé, & quelque changement à la fortune.

Lorsqu'un bon signe qui avoit commencé de prendre son cours par l'ongle, recule en arriere; cela signifie (quand il est bon) que la santé dont on a commencé à jouir, n'est pas encore ferme & constante; mais qu'il faut encore secourir & ayder la nature; ou bien cela procedede ce que l'on n'a pas vescu selon les regles de la temperance. Au contraire quand c'est un mauvais signe qui retrograde, il denote une recheute de maladie qui exposera l'hom-

l'homme en quelque danger de mort, s'il n'est suivi de quelque bon signe.

Les signes qui paroissent sur les ongles des doigts, ne commencent pas toujours à croître auprès de la racine, mais souvent ils se trouvent dans le milieu, ou à la fin de l'ongle, & ceux la font leurs effets aussy tost, ou les ont desia fait. Par exemple, si une personne avoit toujours esté malade, & que la santé luy revient à l'improviste, dans ce rencontre, il faut seulement considérer & examiner les signes qui sont sur les ongles, & leur dispositiō; & delà on pourra facilement juger de la qualité de la santé.

On trouvera pareillement de bons signes dans le milieu des ongles, quand on se sera, servi de bons medicamens. Que, s'il y a des signes mal-heureux, ils signifient le contraire & que l'homme, par sa faute, a contribué à la diminution de sa santé.

Il paroist quelquefois des signes sur le bout des ongles, lesquels estans bons & fortunés, ils indiquent la santé & du bon-heur, mais s'il sont mauvais, ils menacent d'une recheute, & augmentation de maladie.

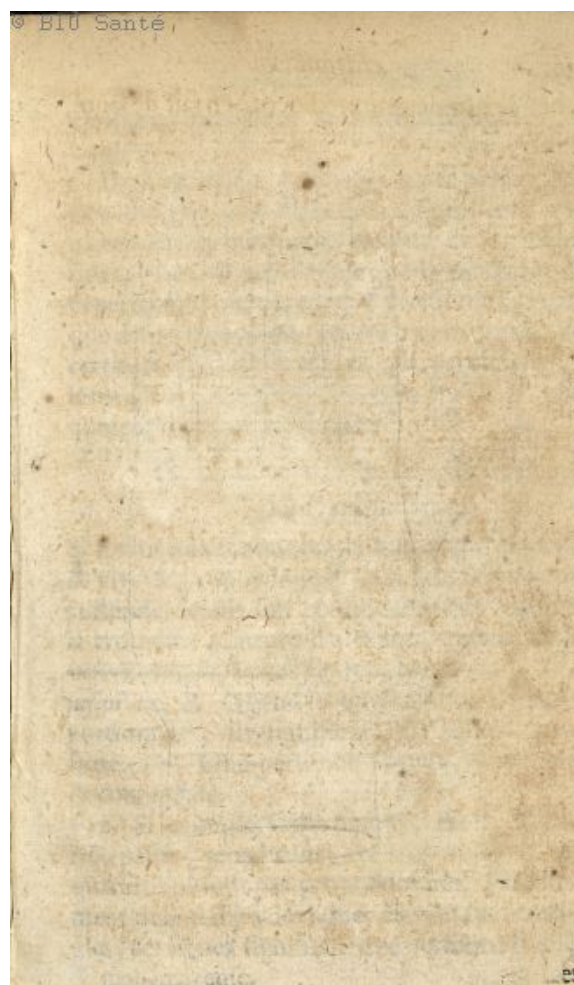
Souvent on voit ensemble de bons & mauvais signes sur les ongles; ou bien il s'en trouve quelquefois un bon sur un ongle de la main droite, & un mauvais sur un ongle de la gauche;

che; ce qui denote mediocrité en fait de santé, & que la personne n'est pas tout à fait saine, ni tout à fait malade.

Mais si dans ce temps là toutes les lignes qui concernent la vie, se trouvent bonnes & heureuses, la personne n'aura point sujet de craindre d'estre malade. Que s'il paroist en mesme temps des signes blancs & noirs, ou des petites fosses; les premiers luy prometteront une plaine santé, & parfaite disposition, & les derniers la menageront de quelque mal-heur, & en un mot, celuy de ces signes qui l'emportera en force, produira un effect plus grand & considerable. Par exemple, si quelqu'un estoit blessé, ou tombé, & que la blessure ne fut pas mortelle, il est indubitable que selon les signes fortunés il ne mourroit pas, ou il faudroit qu'il fut negligé des Medecins & Chirurgiens, comme on vera plus amplement dans la Chiromantie curieuse.

De mesme quand on trouve de bons & mauvais signes ensembles dans une femme grosse, ils indiquent du bon-heur, ou du mal-heur à proportion de leur force: si le mal-heureux est plus fort que le fortuné, il y a beaucoup de peril pour elle, & difficilement relevera-t'elle de sa couche.

Il en faut dire autant d'un malade, lorsque
ces





ces signes paroissent en mesme temps sur les ongles.

Il y a quelques Autheurs qui se persuadent que les signes de la main droite signifient ordinairement du bon-heur; & ceux de la gauche du mal-heur; mais c'est ce que la pratique & experience n'ont pas encore verifié. Et parce que dans ce pays cy, on n'a pas encore veu de certitude des signes blancs qui paroissent sur les ongles; on a tousjours creu qu'ils n'indiquoient que des menfonges.

CHAPITRE III.

Des Ongles.

IL faut que chaque ongle soit d'une couleur vive & proportionnée, & que sa longueur s'estende depuis son commencement jusqu'à la troisieme jointure du doigt, *comme vous verrez dans la seconde figure depuis la lettre, A, jusqu'au, B.* Quand les ongles sont ainsi proportionnés, ils signifient. 1. Une bonne santé. 2. Une personne liberale, vertueuse & courageuse.

3. Si les ongles sont rompus, mols, sales, trop pales, trop bruns, ou trop rouges, ou quand ils ne sont pas proportionnés. Pareillement quand il y a des lignes élevées sur les ongles, ces signes signifient une personne foible & mal-heureuse.

3. Les

3. Les ongles mal proportionnés, n'indiquent pas seulement des maladies; mais quand ils sont plus longs que la proportion ne demande, ils indiquent bien un homme propre, mais effeminé, & d'un naturel craintif & timide.

4. Les ongles plus courts qu'ils de doivent estre; signifient une personne avare, mal propre, & quelquefois trompeuse.

5. Les ongles mols & qui se laissent fléchir & courber, denote une nature foible; principalement dans les maladies veneriennes dans lesquelles ils deviennent plus mols qu'ils n'estoient auparavant.

6. Les ongles fals, rompus, ou avec des lignes élevées, indiquent que la personne sera malade, ou infortunée autant de temps, qu'ils demeureront dans cet estat; mais si ces signes viennent à s'évanouir & à disparèître, aussy tost, la mauvaise fortune se changera en une meilleure, & la maladie en santé.

7. Il arrive quelquefois que les ongles fals, rompus, & sur lesquels il y a des lignes élevées, se perdent dans le milieu, & au bout de l'ongle; mais ces signes demeurent malheureux au commencement & dans la racine, ce qui signifie bien que la personne reviendra en santé, mais elle ne sera pas ferme & stable; c'est pourquoy il faudra qu'elle prenne garde à elle. Il

en faut dire autant du bon-heur. Des signes de cette nature qui disparoissent au milieu, & ou bout des ongles, tandis qu'ils demeurent infortunés dans la racine; semblent promettre à l'homme quelque changement favorable en sa fortune; mais il apprendra tout le contraire à son grand dommage: ses ennemys aussy sembleront estre ses plus grands amis; mais le temps luy fera voir le contraire.

CHAPITRE IV.

*Des signes qui se trouvent sur les ongles
des doigts.*

PRemierement, les points, lignes, croix, cercles, demy-cercles estans blancs, signifient bon-heur & santé, non seulement pour la personne sur les ongles de laquelle ils se trouvent; mais aussy pour ses parens & amis. 2. Ils denotent un esprit gaillard & joyeux. 3. Les signes blancs indiquent aux Femmes grosses, un heureux enfantement, & une bonne santé durant leur couche.

2. Au contraire les signes noirs, & les fossettes, denotent maladies, & quelquefois même la mort de la personne sur les ongles de laquelle elles paroissent. D'ailleurs si les lignes qui comprennent la vie se trouvent heureuses, pour

G 5

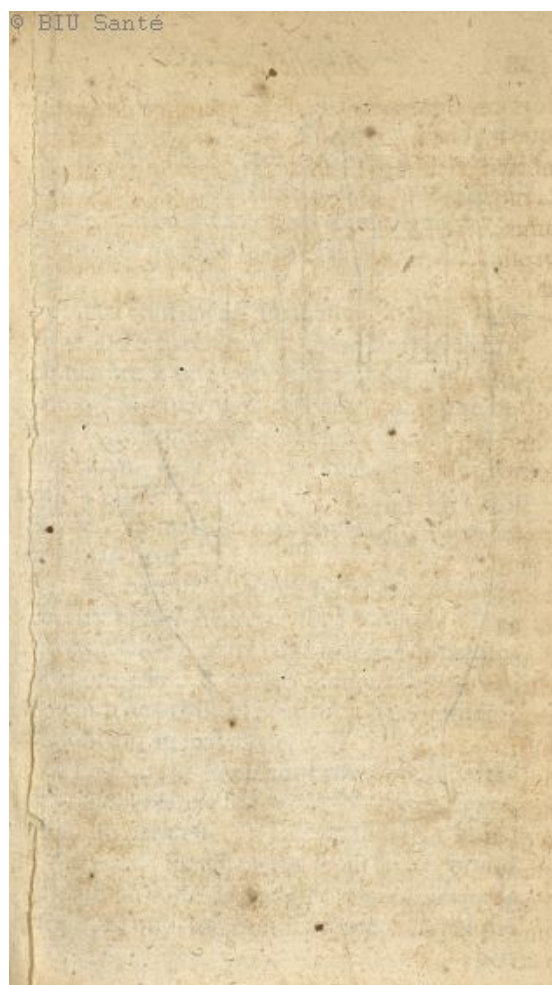
lors

lors ces signes menacent la personne de quelque mal-heur, tristesse, ou melancolie, & denotent en suite maladies, & même quelquefois la mort de quelques uns de ces parens, alliez, ou amis. Pareillement ils menacent les Femmes grosses, ou qui sont desja en couche, de quelque perils ou maladies, & parfois même de la mort selon la qualité du signe.

3. Il faut bien observer que quand un signe fait son effect, il commence au soir, & dure jusqu'au soir du jour suivant, & quelquefois plus long temps, selon sa grandeur ou selon la longueur du temps qu'il s'arreste en sa place.

4. Une ligne blanche qui s'estend en longueur depuis le commencement jusqu'à la fin de l'ongle, aussi long temps qu'elle y demeure, aussi long temps denote-t'elle du bon-heur & de la santé; mais si elle devient passe, elle menace de quelque malheur, ou maladie. Que si elle se perd & disparoit tout à fait, il faut prendre garde à sa santé & à sa fortune: & la signification seroit encore plus considerable si cette ligne blanche se perdant, il se trouvoient des signes mal-heureux en sa place. Que si après avoir disparu, elle venoit à se représenter quelque temps après, c'est une marque infallible de recouvrement de la santé & de la bonne fortune.

5. Un





5. Un signe heureux suivi d'un autre qui est aussi fortuné, est doublement bon, & dénote double santé, & augmentation de bonheur. Lorsque cela se trouve aux Femmes grosses, c'est un presage certain d'une heureuse fécondité, & qu'elles feront saines, en leurs couches.

6. Au contraire si un mauvais signe, suivi d'une autre pareillement mauvais se présente, cela dénote à une personne malade qui commençoit à rentrer en convalescence, une rechute; & à une personne bien disposée qu'elle tombera dans quelque mal-heur qui luy pourra causer une maladie; ou que tombant malade, sa maladie luy pourra procurer un autre mal-heur.

7. S'il paroît quelque signe qui ne soit ni heureux ni mal-heureux sur les ongles d'une personne saine, ce sera une marque de médiocrité pour elle, & qu'elle n'aura à attendre ni beaucoup de profit, ni beaucoup de dommage, ni bonheur, ni mal-heur.

8. Lorsque les signes sont rompus ou partagés, comme montre la Lettre A dans la 3 figure, ils font un petit effet, soit qu'ils soient bons, ou mauvais. Pareillement si un signe prend son cours au costé de l'ongle, comme indique la lettre B, & qu'il soit bon, il promettra quelque
peu

peu de bon-heur ou de profit ; & s'il est mauvais, un peu de tristesse ou de dommage. Toutefois il peut bien arriver qu'une personne se pourroit procurer la mort à elle même, si dans le même jour auquel le signe fait son effect, & dans lequel elle est triste & melancolique, elle venoit à user de medicamens, & principalement purgatifs, qui ne serviroient qu'à debilter son corps d'avantage qu'il n'estoit auparavant, ou si elle se negligoit elle même; car durant ce jour-là, il ne faut pas irriter, ni travailler la nature par des remedes purgatifs, mais plustost l'ayder par des confortatifs. Si donc il arrivoit qu'une personne vint à mourir pour avoir irrité la nature, ou s'estre negligée dans le temps qu'un signe mediocre produisoit son effect; dans ce rencontre, on trouvera sur les ongles & dans la main de la Femme du deffunct, que son Mari estoit veritablement malade; mais que sa maladie n'estoit pas mortelle. Il en faut dire autant des Enfans à l'egard d'un Pere; des Parens & Alliez, des Amys & Domestiques, au regard d'un Amy & d'un Maître: Car si un Pere ou un Parent, un Amy ou un Maître vient à mourir pour s'estre negligé, ou pour avoir irrité la nature dans le temps qu'un signe mediocre produisoit son effect: Il est certain qu'on vera sur les ongles & dans les mains des Enfans

fans & des Alliez, des Amys & Domestiques, que le Pere ou le Parent, l'Ami ou le Maître, estoient malades; mais qu'ils ne devoient pas mourir de cette maladie s'ils se fussent conservez; on reconnétra, dis-je, cela sur leurs mains, si tant est qu'il y ait eu entr'eux quelque Sympathie, en quoy la nature se montre admirable. Mais si le deffunct avoit tousjours mal traité sa Femme, ou le Pere ses Enfans, l'Ami son Amy, le maître ses Domestiques; pour lors on trouvera peu, ou point de signes en iceux, ou il faudroit que toute la fortune de cette Famille subsistat en la personne du deffunct.

9. Comme les tâches dans les mains & sur les ongles sont mal-heureuses; les tâches jaunes au contraire dans les mains & sur les doigts sont bonnes, & se trouvent ordinairement à la fin de l'ongle. Quand donc la nature pousse dehors telles tâches jaunes, & les fait paroître sur les mains d'une personne, on vera bien tost parétre des signes blancs qui les suivront, peut estre immediatement, & qui indiqueront que la personne indisposée depuis long temps, sera affranchie de son indisposition, si tant est qu'elle procede de la galle: Mais si avec les tâches jaunes, il ne paroist aussi des signes blancs sur les ongles des doigts; C'est un indice que la personne in-

com-

commodée de la galle n'en sera pas deliuvrée tout à fait; mais neantmoins qu'elle en aura diminution.

10. On trouve aussi quelquefois des nombres jusqu'à neuf, pareillement des lettres, sur les ongles des doigts; mais leur signification se trouvera dans la Chiromancie Curieuse.

11. En mesurant les ongles, il faut observer la proportion Arithmetique, parce que chaque partie qui signifie quatre semaines est aussi grande que l'autre. 2. Chaque partie peut estre partagée en deux jusqu'à ce qu'on ait trouvé le jour qu'on cherche, en quoy il paroît que la façon de mesurer les ongles est très facile, & ne demande aucun artifice, veu qu'on peut quelquefois trouver le jour par le seul benefice des jeux, sans qu'il soit besoin de Compas.

12. La nature & propriété des Planetes indiquera & enseignera comment il faut juger exactement de tous les signes, & de telle ou telle chose.

13. Mais parce qu'il est important de sçavoir si, & quand on pourra guerir les maladies veneriennes, & d'autant que Venus comprend les roignons & les genitoires: Il faut necessairement sçavoir la nature, qualités & pro-

proptietés de Venus. Lors d'oc que quelqu'un a gagné (comme on parle ordinairement) quelque maladie venerienne, si on veu sçavoir sa nature & sa qualité, il faut seulement observer le pouce, qui l'indiquera infailliblement, parce que le pouce est attribué à Venus & à Mars. L'experience témoigne, que les signes blancs sur l'ongle du pouce ont souvent indiqué la santé à telles personnes; voire même (ce qui est tout à fait admirable) presque sans remede & sans medicamens. Ceux qui se laisseront emporter dans les excez de Venus & de l'amour des Femmes impudiques, on leur verra aussy parétre sur les ongles des doigts, des signes qui les menaceront de quelque infortune de cette nature.

14. Comme il est nécessaire pour la conservation de la santé, & pour son recouvrement lors qu'on en est privé, qu'il y ait des Medecins; aussy est-il nécessaire que le Medecin sçache que tous les jours ne sont pas également fortunés pour entreprendre un malade, mais qu'il y en a de plus favorables les uns que les autres, & auxquels il le pourra plustost guerir. Bref l'experience journaliere nous assure, que souvent les Medecins ont gueris des maladies, qui sembloient les plus dan-

dangereuses & de fesperées en un jour fortuné, tandis au contraire qu'ils n'ont peu, je ne diray pas guerir, mais même apporter le moindre soulagement à une petite maladie, dans un jour mal-heureux. Afin donc qu'un Medecin puisse sçavoir s'il sera heureux ou mal-heureux en sa pratique; Je luy conseille de considerer l'ongle de son pouce, & de prendre garde s'il y a quelque signe heureux, ou infortuné, & suivant la nature de celuy qu'il y rencontrera, il pourra juger du succez de son entreprise; Car Mars qui a l'Intendance sur les Medecins, a aussi son siege dans le pouce; & la raison pour laquelle Mars & Venus regissent ensemble le pouce, c'est parce que ces deux Planetes sont amies.

La

PHISIONOMIE MEDICINALE.

Dédiée

A MONSIEUR,

MONSIEUR

H A X H A U S E N,

Grand Escuyer & Capitaine des
Gardes de son Altesse Mon-
Seigneur le Prince de Brunf-
wig & de Lunebourg, &c.

MONSIEUR

LE Monde méprise ordinairement
& met au rang des pures бага-
gatelles, & même de la super-
stition, ce qu'il ne peut comprendre:
Mais enfin vaincu par des raisons irre-
fragables; il est contraint d'avouer sa

H

teme

temerité, & de reconnoître que son mespris a esté d'autant plus injuste, qu'il n'a eu que son ignorance pour fondement. Je ne doute pas, MONSIEUR, que mon entreprise ne paroisse ridicule, & que ce petit Traité que je mets en lumiere, ne soit exposé à la censure, au blasme, & aux medisances de plusieurs esprits critiques, qui condamnent les plus belles choses: mais quelque jugement qu'on en fasse, la satisfaction qui me restera, ce sera d'avoir fait mon possible pour contenter plusieurs beaux esprits qui m'ont témoigné avoir quelque curiosité pour cette science, entre lesquels comme vous tenez le premier rang, j'ay pris la hardiesse de la mettre en lumiere sous votre nom Illustre, esperant que vous la favoriserez de votre protection. Que si vous luy accordez cette faveur, je me soucie fort peu du jugement qu'en feront les autres, estant fermement persuadé qu'ayant votre approbation, elle parètra sans crainte aux yeux de tout le monde,

de, & qu'il n'y aura point de beaux esprits
qui ne vous suive à la piste, & qui ne l'ap-
prouve à votre imitation. Recevez donc
(s'il vous plaît) avec le même agré-
ment, & avec la même bonté dont vous
accompagnez tout le reste de vos actions,
ce petit présent de ma main. J'avoue
qu'il est infiniment au dessous de vos mé-
rites, & de l'obligation que je vous ay,
pour tant de bienveillances & de bontez
que vous m'avez témoigné depuis l'heu-
reux moment qui m'a procuré l'honneur
de votre connoissance. Mais je vous con-
jure de n'avoir point tant d'égard à la
qualité du don, qu'à la sincérité du cœur
du Donateur, & à son intention qui n'est
autre que de vous donner quelques lé-
gères marques du desir ardent qu'il a de
porter la qualité

MONSIEUR,

Votre très-humble & très-obeissant

Serviteur

PHILIPPE MAT.

H 2

CHA-

*De l'influence des Astres, & des
Verruës qui paroissent quelquefois
sur le visage, & aux autres en-
droits du corps.*

IL n'y a personne de bon sens qui puisse nier ou revoquer en doute l'influence des Astres dans l'homme, à moins de vouloir choquer la raison & l'expérience qui nous montrent tous les jours le contraire ; & nous font voir que le changement des maladies, & la mort même, sont le plus souvent des effets de l'influence de la Lune. D'avantage, on peut reconnaître selon le cours des Planetes & des signes, si le ciel a esté favorable à une personne ou non en sa naissance, en suite de quoy si on y prend garde, on verra que les lignes de cette personne la feront heureuse ou mal-heureuse, & particulièrement on peut prendre garde aux verruës, & tâche qui paroissent quelquefois sur le visage qui indiqueront infalliblement la maladie, ou même la mort dont la personne sera menacée, & ces signes la dependent pareillement de l'influence des Astres, & lorsqu'une personne a beaucoup de verruës, c'est un signe évident que le ciel ne luy a pas esté favorable en sa naissance, parce que les verruës

ne

ne denotent ordinairement que du malheur.

Que si le ciel a esté infortuné en la naissance, d'une personne, pour lors la teste, (qui représente la figure du ciel, & le corps la figure de la terre) portera les marques de cette infortune par des verruës qui y parétront ; & autant de verruës ou tâches qui se montreront sur le visage ; autant s'en trouvera-t'il sur le corps. Mais si ces verruës ou tâches ne se montrent qu'après la naissance, alors il ne s'en trouvera point sur le corps. Cependant elles ne laisseront point de produire leurs effets aussi bien que si la personne estoit née avec elles, & la personne sera affligée des maladies dont ces signes la menaçoient, jusqu'à ce qu'ils disparoissent.

Les tâches ou verruës qui ne sont pas naturelles, mais qui proviennent d'estonnement, de frayeur, ou de quelque appetit deregulé de la Mere ; comme quand une Femme grosse a envie de manger, ou boire quelque chose, & ne le peut avoir ; dans ce rencontre ces tâches ne se trouvent pas sur le corps, & ne produisent aucun effect.

Il y a quelques Auteurs qui soutiennent que les tâches & verruës qui paroissent sur le costé droit du front, indiquent du bonheur, & celles au contraire qui se montrent au costé gauche, du malheur ; à quoy je répons

qu'effectivement les personnes qui ont ces signes au costé droit du frōt sont heureuses, & la raison, c'est parceque les lignes commencent au costé droit, & aboutissent au gauche, & la personne en qui cela se trouve, a desja passé tout le temps qui luy pouvoit estre nuisible, & n'a plus d'infortune à craindre: Mais si ces tâches, ou verruës se présentent au milieu, ou au costé gauche du front, la personne a encore du mal à attendre, & sera mal-heureuse & malade, dans le milieu de ses jours, ou dans la vieillesse.

Cardanus dit que les vertuës qui se trouvent aux oreilles, signifient paillardise ou adultere: Mais je n'ay jamais veu cette experience, ni qu'elles ayent produit cet effect, il est bien vray qu'un homme addonné à l'amour desordonné des Femmes peut avoir des verruës; toutefois les verruës aux oreilles n'indiqueront pas cet amour, mais bien les lignes qui comprennent & indiquent l'esprit.

J'avouë aussi qu'il y a des verruës au visage qui indiquent la paillardise, mais parce qu'elles denotent aussi du mal-heur aux genitoires, & dans le mariage, il faut chercher l'harmonie des lignes, & voir si ces signes signifient aussi paillardise ou adultere, avec les maladies. Enfin le chapitre 6 montrera clairement quelles sont les maladies que les verruës & tâches indiquent & apportent.

C H A-

CHAPITRE II.

*Des lignes du front, & de la façon
de les mesurer.*

LA Phisionomie Medicinale est une science qui enseigne (avec l'ayde de la Chyromancie) la maniere de conserver la santé, de con- nêtre, détourner, ou du moins diminuer les maladies presentes & à venir, & par laquelle en- fin on peut sçavoir de quelle mort mourra une personne, naturelle ou violente.

C'est avec beaucoup de raison qu'on a creü & estimé de tous temps que les lignes de la main indiquoient la vie, & que celles du visage repre- sentoient l'esprit: toutefois pour faire un juge- ment assuré & parfait de la vie d'une personne, la Phisionomie ne pourra pas estre separée de la Chyromancie, ni la Chyromancie de la Phisio- nomie.

L'Experience journaliere tesmoigne évidem- ment que la longueur de la vie se trouve dans les lignes, & qu'il faut juger par les yeux, de la sante, ou de la fortune d'icelle.

Il seroit principalement necessaire que les sçavans gens sceussent cette science; Car si toutes les lignes de leurs mains estoient achevées, & que personne ne creut qu'ils pourroient vivre davantage; Ces lignes indiqueront & montre-

ront qu'il y aura encore de la santé à esperer après qu'ils auront esté malades, comment ils se porteront en suite; & enfin combien d'années ils pourront encore prolonger leur vie.

Pour trouver la longueur de la vie d'une personne; il faut premierement sçavoir le commencement & la fin de chaque ligne. 2. Leurs noms & comme elles sont attribuées aux Planetes, & enfin comment il faut les mesurer.

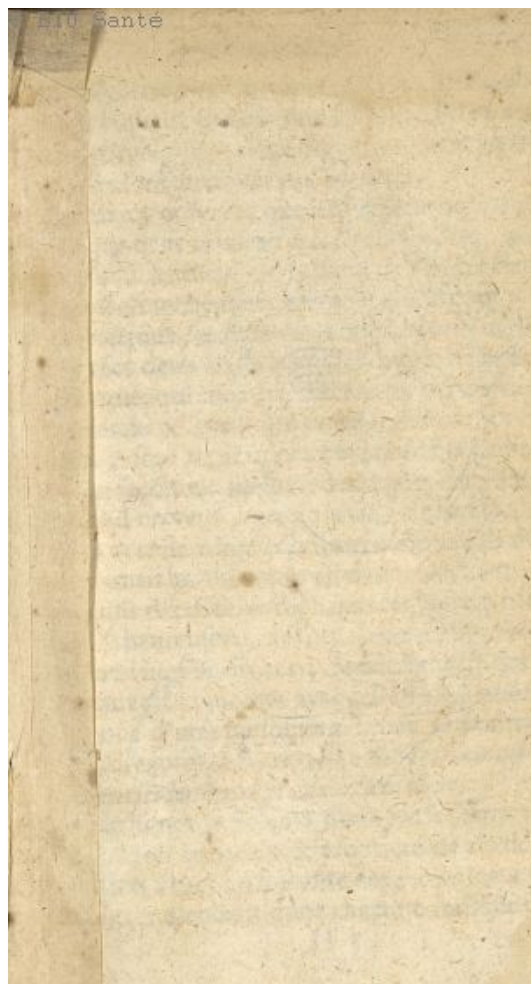
Les quatre lignes du front prennent leur origine ou commencement au costé droit, & aboutissent au costé gauche.

Ainsy si la ligne du Soleil est conjointe avec celle de la Lune, elle fera (quand il s'agira de la santé) mesurée du costé droit.

La premiere figure apprendra les noms des lignes, & comment elles sont attribuées aux Planetes: comme la premiere s'appelle la ligne de Saturne, *comme indique la lettre A.* La seconde est nommée la ligne de Jupiter, *& est marquée par la lettre B.* La troisieme porte le nom de Mars, *comme on voit par la lettre C.* La quatrième est dediée à Venus, *comme denote la lettre D.* La ligne au dessus de l'œil droit est le siege du Soleil, *voyez la lettre E.* La Lune a son lieu au dessus de l'œil gauche, *voyez la lettre F.* Et Mercure tient sa place entre le Soleil & la Lune, *voyez la lettre G.* Cependant Mercure









ne sert de rien au jugement de la vie, & la raison pour laquelle je l'ay mis au rang des autres; c'est parcequ'il y a sept lignes sur le front lesquelles sont attribuées aux Planetes.

Il faut icy observer que les Planetes ne se trouvent pas dans le visage selon leur ordre; mais comme l'Autheur de la nature a placées deux grandes lumieres au firmament, l'une pour presider au jour, & l'autre à la nuit; de même il a plantées deux belles lumieres dans le visage de l'homme, qui sont les deux yeux; d'où vient que les deux lignes qui paroissent au dessus des yeux, sont attribuées au Soleil & à la Lune.

La façon de mesurer les lignes du visage; (quand on veut juger de la vie) est fort facile; car la premiere ligne du front indique soixante ans; mais les suivantes en donnent seulement chacune dix; si donc il y a quatre lignes parfaites & heureuses sur le front, elles indiqueront quatre vingt & dix ans; & si la ligne du Soleil se trouvoit conjointe avec celle de la Lune sur le front d'une personne, sa vie se pourroit estendre jusqu'à la centième année, *comme indiquent les lettres A A. dans la 2. figur.*

Les lignes du Soleil & de la Lune comprennent selon la nature & propriété de ces deux Planetes chacune soixante ans, comme aussi les autres d'en haut, dont chacune indique pa-

H §

reille-

reillement soixante ans, selon la nature & propriété de sa Planete; je veux dire selon la fortune, ou le mal-heur qui luy peut arriver; mais non pas selon la vie.

CHAPITRE III.

De la proportion du visage avec le corps.

IL faut que la proportion se rencontre aussi bien entre le visage & le corps, & les mains; qu'entre les mains & les doigts.

C'est pourquoy la longueur du visage doit estre semblable à celle de la main, & faut commencer à mesurer du doigt du milieu jusqu'à la Raffette, & cela fait exactement la longueur du visage.

D'avantage, la longueur de la main redoublée par neuf fois, mōtre non seulement la longueur du corps, mais aussi sa largeur, supposé que la personne estende les bras comme il faut, & la mesure ira depuis la fin du doigt du milieu de la main droite, jusqu'à la fin du doigt du milieu de la main gauche.

Le front depuis le commencement du nez jusqu'aux cheveux, est semblable au premier doigt qu'on appelle, *Index*, & lorsque le front est aussi large au milieu & à la fin qu'il l'est au commencement, c'est un fort bon signe pour la santé, pour la fortune, & pour l'esprit.

Le

Le petit doigt depuis la premiere jointure
auprés de la montagne, jusqu'à la fin de la se-
conde jointure, comprend la mesure & la lar-
geur des yeux.

Le nez & la bouche sont d'une même gran-
deur. Il faut mesurer la largeur de la bouche
avec le compas, le posant en sorte qu'on ne
blesse pas.

Il faut que les jouës & les mains soient d'une
même largeur, en sorte que les mains puissent
couvrir les jouës.

Pour sçavoir la signification d'un visage bien
ou mal proportionné, il ne faut que considerer
la proportion des mains dans la Chyromancie,
& faire le même jugement du visage.

Ce petit traité sera suivi d'un autre qui fera
voir comme tous les membres du corps, doi-
vent estre proportionné avec le visage & les
mains.

CHAPITRE IV.

Des lignes du Front.

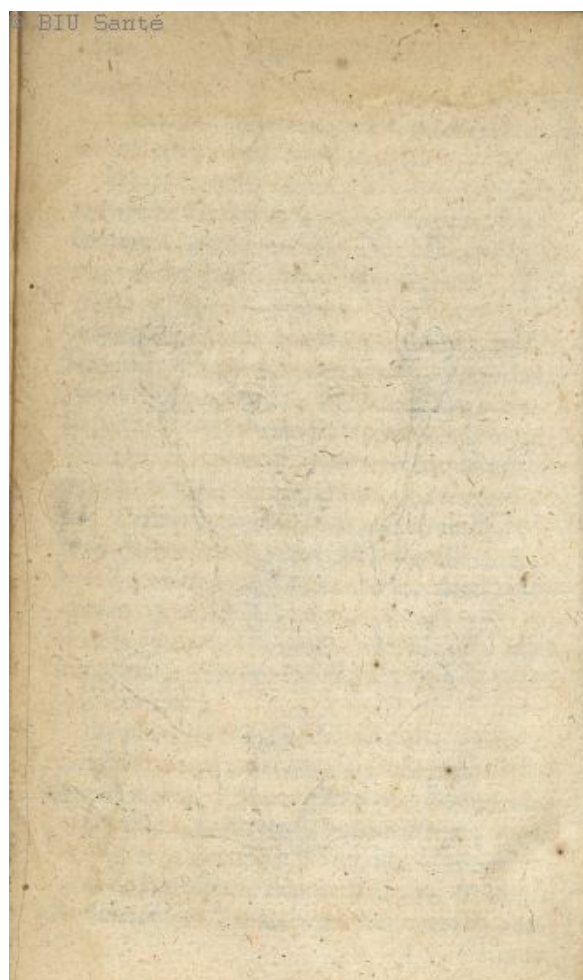
LEs quatre premieres lignes prennent leur
commencement au costé droit, & vont
aboutir au costé gauche. Pareillement si la ligne
du Soleil est conjointe avec celle de la Lune, il
faut aussi commencer à mesurer au costé droit.
Mais celuy qui voudra rechercher la nature &
les

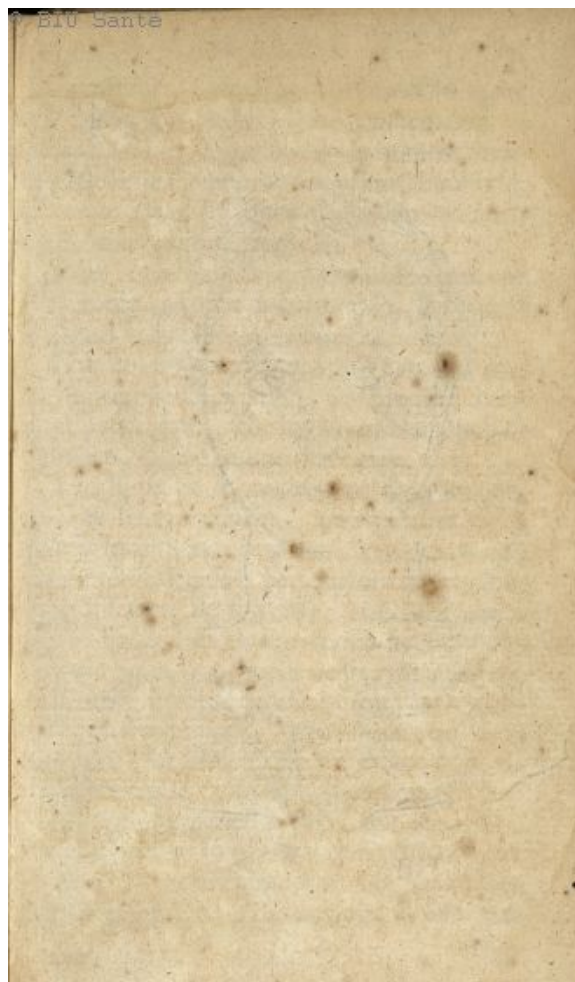
les qualitez du Soleil & de la Lune, il faut qu'il y procede d'une autre façon, comme on le vera dans la Chyromancie Curieuse.

Il faut que les lignes du front, pour estre heureuses & fortunées, soient longues, droites, & larges; & se trouvant ainsi, elles indiquent une vie longue, une santé parfaite, & un esprit gaillard & joyeux. Mais il faut icy exactement prendre garde en jugeant, que les lignes du front, estant heureuses, n'indiquent pas seulement la vie, mais aussi la fortune & l'esprit; c'est pourquoy il pourroit bien arriver que ces lignes se trouveroient heureuses dans le visage d'une personne, qui ne laisseroit pas d'estre tousjours malade & indisposée; mais dans ce rencontre elles signifient du bon-heur en quelque autre chose, & on trouvera au contraire, les lignes de la main qui signifient la vie, mal-heureuses, & le visage rendu infortuné par les verruës & les tâches qui y ont pris leur siege.

De plus, si ces lignes sont courtes, subtiles, rompuës, tortuës, ou en guise d'une chaine, elles denotent du mal-heur, une vie courte, une nature fêble, & un esprit melancolique, voyez la 3. figur. Toutefois il faut icy observer les lignes de la main qui denotent la vie, & voir si elles sont fêbles & mal-heureuses; ou si la personne









sonne est sujette à mélancolie : car si les lignes qui comprennent la vie se trouvent bonnes dans la main, & que le temperament & naturel de la personne ne soit pas mélancolique; alors ces lignes du front indiquent du malheur, mais point de maladie.

Si ces lignes sont trop tortuës & courbées; elles indiquent une nature faible, & sujette à plusieurs mauvaises maladies.

Une de ces lignes étant mal-heureuse, mais accompagnée de sa Sœur, je veux dire d'une autre petite ligne, elle luy osterá beaucoup de sa malice, & sera moins infortunée.

Si les lignes ne se trouvent pas dans leur sièges, & lieux ordinaires, mais qu'elles soient jointes les unes avec les autres, cela denote une nature faible, & que la personne n'aura pas l'accomplissement de son desir, aussi long temps que les lignes de la vie seront mal-heureuses selon la vie, voyez la 4. fig. elle ne sera pas aussi trop infortunée, supposé qu'elle ne soit pas trop obstinée en ses opinions, & qu'elle ne veuille pas tout faire à sa teste, & à sa fantaisie. Mais ces conjonctions se trouvent fort rarement.

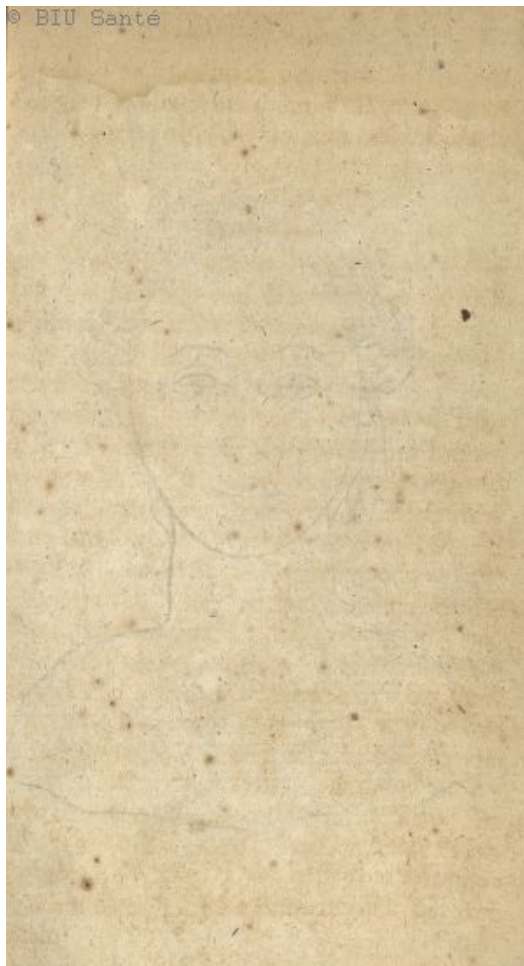
Les lignes du Soleil & de la Lune estans heureuses, denotent une bonne veüe; & leur signification sera encore plus favorable, si elles sont jointes ensemble. Au contraire si elles sont cour-

courbées & tortuës, & qu'elles ne soient pas conjointes, elles indiquent que la veüe ne sera pas de durée, mais qu'elle changera.

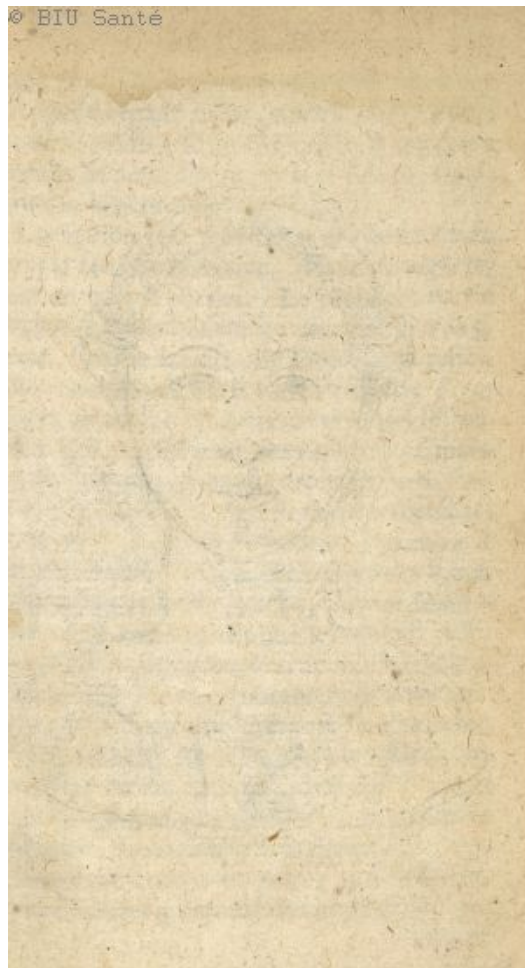
CHAPITRE V.

Des yeux.

L'EXPERIENCE nous fait voir que les yeux, aussi bien que les lignes signifient & indiquent la santé ou les maladies, & sont les marques infailibles de la joye, ou de la melancolie presente d'une personne : De sorte qu'une personne qui jouit d'une santé parfaite, & qui est véritablement joyeuse & gaillarde, doit avoir les yeux clairs, sans veines, sans lignes, ou tâches de sang : car lors que ces signes malheureux se rencontrent dans les yeux d'une personne, il faut nécessairement qu'ils produisent leurs effects, selon leur grandeur. Lorsqu'ils denotent des maladies, ou melancolie, ils peuvent devenir plus grands, & par conséquent produire un plus grand effect, c'est pourquoy il faut considerer les lignes de la main & les lignes sur les ongles, & voir s'ils indiquent le futur, ou le present, ou bien s'ils ont desja produit leur effect ; car ces signes se diminuans, ou commençans à se rompre, la maladie diminuera aussi, & si la personne s'est servie de medicamens,









mens, c'est un signe que les medicamens luy ont fait du bien. Mais les yeux qui ont esté purs & clairs voyans, & qui viennent après cela à recevoir de petits signes, & très-subtils, signifient que la nature s'est afféblie.

Lorsqu'on veut sçavoir en quelle partie du corps la féblesse se trouve, il faut partager les yeux en quatre parties. La premiere partie d'enhaut, *comme indique le 1. nombre dans la 5. figure*, signifie la teste. Et parceque la teste a une grande Sympathie avec l'estomac; on pourra en même temps trouver toutes les maladies qui proviennent des vapeurs qui montent de l'estomac. Le costé droit des yeux, *comme denote le nombre 2.* signifie tous les membres du corps qui sont du costé droit, comme la poitrine droite, le foye, &c. s'il y a des signes malheureux au costé gauche, *comme denote le nombre 3.* ils indiqueront que le cœur est indisposé, la poitrine gauche, & en un mot tout le costé gauche; & si le temperament est melancolique, c'est signe que la rate est incommodée.

Si les tâches se trouvent dans le milieu, ou proche le milieu de l'œil, c'est signe que le corps est indisposé & incommodé au milieu de la poitrine, *comme denote la 6. figure.*

La dernière partie des yeux, qui est en bas, *voyez le nombre 4.* signifie les entrailles, les genitoires

nitoires & les roignons, d'où vient qu'une personne qui a les yeux mauvais en cette partie là, c'est à dire occupés de quelques mauvais signes; est sujette à la colique, jeaunisse, & à la toux. Mais sur tout ceux qui sont gâtés de verrolles, ou de quelqu'autre mal venerien, ont les yeux mauvais en cette partie là, & occupés par de mauvais signes, qui paroissans dans la même partie aux yeux des Femmes, les menagent de maladies feminines.

Si les yeux sont bleux par tout, ou remplis de veines, ou de lignes de sang, c'est une marque que la personne est malade par tout le corps.

Il faut bien prendre garde en jugeant si les yeux d'une personne sont devenus rouges de quelque douleur; car pour lors ces signes n'indiqueront pas de maladie au corps.

Il y en a qui se persuadent que les lignes & veines dans les yeux sont des rayons du Soleil, *radii Solares*, & partant qu'elles sont heureuses; mais toutes les raisons susdittes montrent bien le contraire, & que cette opinion est fausse & sans fondement. Et certe je m'estonne fort que tant de braves personnes, & gens de lettres approuvent & suivent cette erreur. L'Experience même nous fait voir que les Bergers jugent leurs brebis malades quand ils trouvent des lignes

nes ou des veines dans leurs yeux: & on voit effectivement tous les jours qu'ils ont bien jugé des maladies & de la mort des brebis, & qu'elles sont mortes par la maladie que les yeux ont indiqués & que le berger a pronostiquée.

S'il y a de petits morceaux de chair aux coins des yeux des petits enfans, c'est un bon signe, qui indique qu'ils pourront estre élevé.

Au contraire si les coins des yeux sont profonds, c'est un fort mauvais signe qui denote qu'à peine pourra-t'on élever les enfans; ou du moins qu'ils seront sujettes à beaucoup de grandes maladies.

CHAPITRE VI.

Des tâches & des verrues qui paroissent quelquefois au visage, sur le corps, & sur les mains.

NOus avons montré dans le premier chapitre, comme les verrues proviennent de l'influence des astres; maintenant nous ferons voir leur signification lorsqu'elles paroissent sur quelque parties de l'homme.

D'avantage, nous avons dit au lieu sus-allegué que les verrues indiquoient toujours du malheur, ce qui se doit entendre du membre, ou de la partie sur laquelle paroît la verrue. C'est à dire que si un homme est malade, ou qu'il soit tombé dans quelque malheur, le membre, ou

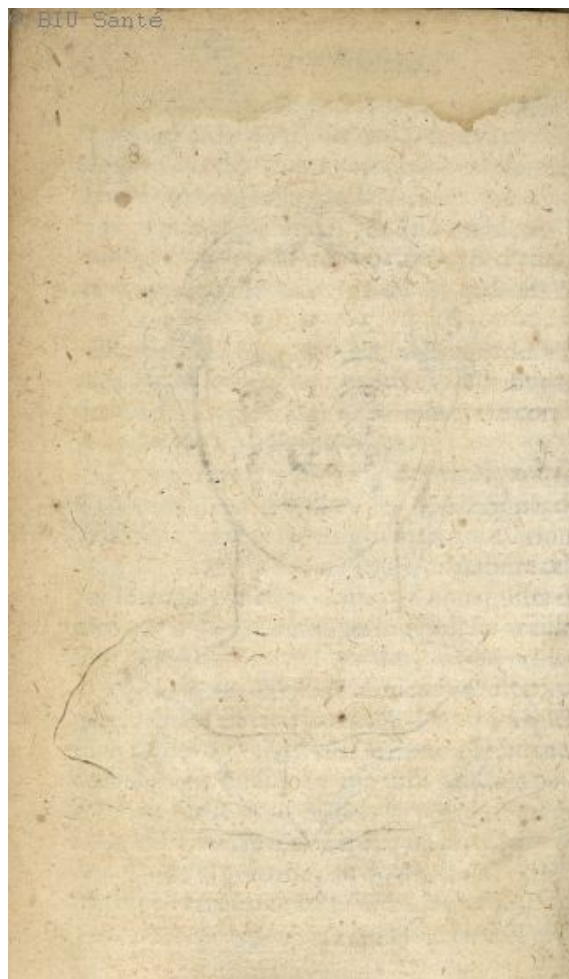
la partie sur laquelle paroît la verruë, portera la plus grande partie du mal, & endurera les plus grandes douleurs. C'est pourquoy les personnes qui ont beaucoup de verruës, sont d'autant plus mal-heureuses, & sont menacées de tomber d'une maladie en une autre, & d'endurer beaucoup de maux en divers endroits de leurs corps.

D'avantage, celui qui veut bien juger des verruës, doit sçavoir au préalable la distribution du visage, & quels sont les membres qui correspondent aux parties du visage.

Il y a quelques auteurs, & entre les autres Cardanus, qui disent que les douze signes du Zodiaque regissent le visage; mais nous ferions long & ennuyeux si nous voulions deduire cela par le menu; c'est pourquoy il nous suffira de dire que le front, le nez, les jouës, & les oreilles sont distribuées en trois parties, *comme montre la 7 figure*, & on distribuë les membres du corps pareillement en trois parties. Si donc il y a quelques tâches ou verruës sur le front, il faut nécessairement qu'il y en ayt aussi ou sur la poitrine ou sur le dos. Si elles se rencontrent au costé du front, le mal se trouvera pareillement au costé de la poitrine, ou du dos de la personne. Une verruë ou tâche sur les sourcils, dâs les yeux, ou auprès des yeux aura son harmonie &

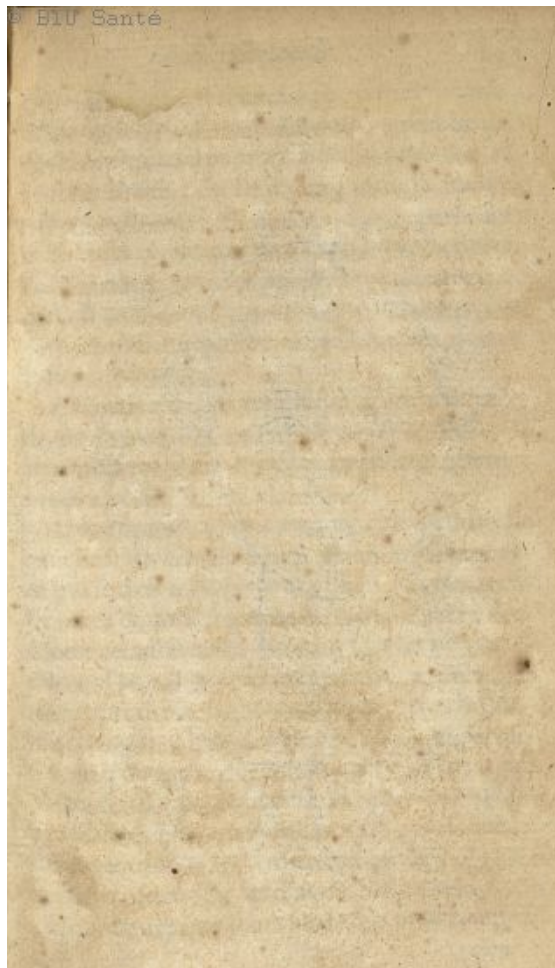
cor.













cotrespondance sur le ventre aux environs du nombril, c'est à dire *in abdomine*, ou sur les parties honteuses; comme aussi si ces signes se trouvent sur le nez, proche le nez, ou sur la bouche, *comme indique la 8 figure*. Et ces personnes là doivent se garder de l'amour desordonné des Femmes, qui leur pourroit causer quelque maladie; c'est de quoy ces signes les menacent, ou bien d'une Hernie; & les Femmes de maladies de leur sexe.

L'harmonie de la joue droite, & de l'oreille droite se trouvera au bras & au costé droit. Il faut aussi entendre tous les membres internes situés au costé droit.

L'harmonie de la joue gauche, & de l'oreille gauche se trouvera au bras & au costé gauche; ce qui se doit aussi entendre des parties internes situées à ce costé, comme le cœur, la rate, &c. Outre cela, il faut sçavoir que les verruës ou tâches qui paroissent sur les yeux, ou auprès, les menacent de quelque mal-heur, ou de douleurs. Il en faut dire autant de celles qui paroissent sur, ou après des oreilles. Si les verruës, ou tâches ne s'ont pas trop loing du nez, *comme montre la lettre A en la 9 fig.* l'harmonie se trouvera sur la poitrine, & les femmes en qui cela se trouvera, seront menacées d'avoir mal au tetons.

Les verruës ou tâches au dessus de la bouche,

comme denote la lettre B. ou proche de la bouche; voyez les lettres C C. se trouvent aussi sur le corps. La lettre B, denote le nombril, & les lettres C C, indiquent les environs du nombril.

Ces signes se trouvant sur le menton, ou au dessous du menton signifient 1. incommodité de gravelle. 2. quelqu' accident ou infortune au croupion. L'Harmonie se trouvera, *in abdome, pudendis, & in podice.*

Si les verruës se trouvent au col, elles le menacent de quelque mal-heur, ou suffocation. Quant à l'harmonie du col avec les autres parties du corps, on ne l'a peu trouver jusqu'icy.

S'il y a des signes au bras, & qu'il n'y en ait point au visage, pour lors l'harmonie se trouve à la jambe. Le bras depuis l'espaule jusqu'au dos de la main, est partagé en trois parties, & l'harmonie depuis les espauls jusqu'aux coudes se trouve aux cuisses jusques aux genoux. L'harmonie du coude se rencôtre aux genoux, & l'harmonie depuis le coude, jusqu'aux chevilles des mains, & depuis les genoux jusqu'aux chevilles des pieds.

Le dedans de la main répond à la plante du pied; le pouce au grand orteuil, & ainsi des autres doigts.

S'il y a des tâches ou verruës sur le corps qui ne paroissent pas sur le visage, leur effect sera

de

dè peu d'importance , & les maladies ou malheurs qu'ils indiqueront , seront peu nuisibles au corps.

Si une verruë commence à venir, & à croistre tout de nouveau à une personne, elle sera menacée de maladie , ou de quelque malheur. Mais à mesure qu'elle commencera à diminuer , la maladie ou accident, diminuera en même temps; & si par bon-heur elle se perd , & disparoit tout à fait , la maladie s'en ira de même.

Il faut icy remarquer que les verruës qui proviennent de quelqu' immondicité ne sont point de considération , & ne sont pas capables de produire aucun mal.

CHAPITRE VII.

De la maniere de connoître le temperament d'une personne.

IL n'y a point de personne au monde , dans laquelle il ne se rencontre deux temperamens differens , dont l'un prevaut tousjours à l'autre; les reigles suivantes mōtreron la maniere de le connoître.

1. Il y a quatre Elemens le feu , l'air , l'eau , & la terre , qui produisent dans le corps quatre temperamens differens , sçavoir , colérique , sanguin , flegmatique , & melancolique.

I 3

2. Une

2. Une personne qui est d'un temperament colerique, est chaude & seiche, ce qui fait qu'elle est jeaune au visage. Ses songes naturels sont de batailles, querelles, de poursuites d'ennemis, & ordinairement les veines des mains, & du front de cette personne, sont grandes & fortes. Jusqu'icy on a jugé que ces grosses veines indiquoient seulement la colere; mais l'experience fait voir qu'elles indiquent aussi du bon-heur quand elles se rencontrent heureuses, & du mal-heur, quand elles sont malheureuses.

3. Une personne sanguine, est chaude & humide; elle est charnuë, & sa chair est dure quand on la manie, rouge au visage. Ses songes naturels sont de gaillardises & de joye, & aussi de fuite.

4. Un homme flegmatique, est froid & humide, a le corps gras, le visage blanc & passe, a toujours la bouche humide & pleine de salive. Il est naturellement paresseux, & enclin au sommeil; son corps n'est pas proportionné avec la main. Ses songes naturels sont d'eaux & de marais.

5. Une personne melancolique, est froide & seiche, maigre, noire de visage, & a ordinairement les cheveux noirs; ses songes naturelles sont de choses importantes & penibles, & s'effraye souvent en dormant.

Si

Si je ne m'estois proposé d'éviter, autant qu'il me seroit possible, la prolixité dans ces trois petits traités que j'ay mis en lumière seulement en faveur des medecins; je me ferois estendus plus au long dans la deduction de ces belles matieres. Mais les esprits curieux qui voudront penetrer plus avant dans les secrets & mysters merveilleux de la nature, trouveront de quoy satisfaire amplement leur curiosité dans la Chyromancie Curieuse que je leur promets dans peu de temps; cecy n'est qu'un petit eschantillon, de cette piece incomparable qui doit suivre bien tost.

01	1	01	1
02	2	02	2
03	3	03	3
04	4	04	4
05	5	05	5
06	6	06	6
07	7	07	7
08	8	08	8
09	9	09	9
10	10	10	10
11	11	11	11
12	12	12	12
13	13	13	13
14	14	14	14
15	15	15	15
16	16	16	16
17	17	17	17
18	18	18	18
19	19	19	19
20	20	20	20
21	21	21	21
22	22	22	22
23	23	23	23
24	24	24	24
25	25	25	25
26	26	26	26
27	27	27	27
28	28	28	28
29	29	29	29
30	30	30	30
31	31	31	31
32	32	32	32
33	33	33	33
34	34	34	34
35	35	35	35
36	36	36	36
37	37	37	37
38	38	38	38
39	39	39	39
40	40	40	40
41	41	41	41
42	42	42	42
43	43	43	43
44	44	44	44
45	45	45	45
46	46	46	46
47	47	47	47
48	48	48	48
49	49	49	49
50	50	50	50
51	51	51	51
52	52	52	52
53	53	53	53
54	54	54	54
55	55	55	55
56	56	56	56
57	57	57	57
58	58	58	58
59	59	59	59
60	60	60	60
61	61	61	61
62	62	62	62
63	63	63	63
64	64	64	64
65	65	65	65
66	66	66	66
67	67	67	67
68	68	68	68
69	69	69	69
70	70	70	70
71	71	71	71
72	72	72	72
73	73	73	73
74	74	74	74
75	75	75	75
76	76	76	76
77	77	77	77
78	78	78	78
79	79	79	79
80	80	80	80
81	81	81	81
82	82	82	82
83	83	83	83
84	84	84	84
85	85	85	85
86	86	86	86
87	87	87	87
88	88	88	88
89	89	89	89
90	90	90	90
91	91	91	91
92	92	92	92
93	93	93	93
94	94	94	94
95	95	95	95
96	96	96	96
97	97	97	97
98	98	98	98
99	99	99	99
100	100	100	100

TABLE

*TABLE qui enseigne les Pages
auxquelles appartiennent les
Figures suivantes.*

<i>Figures de la Chyromancie.</i>		<i>Figures du Traité des points.</i>			
La {	1	La {	1 appartient	{ 97 103 107	
	2		2 à la Page		
	3		3		
	4	18	<i>Figures de la Physionomie.</i>		
	5	19	La {	1	{ 120 121 124 125 127 127 130 131 131
	6	29		2	
	7	32		3	
	8	37		4 appartient	
	9	39		5 à la Page	
	10 appartient	44		6	
11 à la Page	49	7			
12	50	8			
13	52	9			
14	54				
15	58				
16	59				
17	64				
18	64				
19	67				
20	71				
	72				
	79				
	84				

FIN.

